

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ
HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE
DU PÉRIGORD

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE
PARAISANT TOUS LES TROIS MOIS

TOME CIX - Année 1982

3^e LIVRAISON



PÉRIGUEUX

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
18, rue du Plantier

|| IMPRIMERIE JOUCLA
19, rue Lafayette

30 SEPTEMBRE 1982

SOMMAIRE DE LA 3^e LIVRAISON

Comptes rendus des réunions mensuelles :

Juillet 1982	161
Août 1982	164
Septembre 1982	166
Les gravures de la grotte de Gaussen (Beynac-et-Cazenac) (Brigitte et Gilles DELLUC et Bernard GALINAT)	169
Mobilier médiéval provenant de la grotte de Gaussen, commune de Beynac-et-Cazenac (Claude LACOMBE)	182
Le clergé du district de Nontron (suite) (Robert BOUET)	189

Varia

Une collection de pots de pharmacie au Musée du Périgord (Michel SOUBEYRAN)	237
Poncet Cruveiller, architecte de la ville de Périgueux (Jacques LAGRANGE)	242
Paysans quercinois en Périgord au XV ^e siècle (Jean LARTIGAUT)	245
Une lettre inédite de Léo Drouyn	248

COMPTES RENDUS DES RÉUNIONS MENSUELLES

SEANCE DU MERCREDI 7 JUILLET 1982.

Présidence du Dr DELLUC, Président.

Présents : 23. — Excusé : 1.

FÉLICITATIONS. — M. et M^{me} Guy Rousset, à l'occasion du mariage de deux de leurs enfants, Sylvie et Xavier.

REMERCIEMENTS. — M^{mes} ou M^{lles} Josette Dumas, Michèle Geneau, Brigitte Grand, Josette Joussey, Emilie Serre, MM. l'abbé Georges Beaupuy, Bertrand Kervazo, Alain Mingaud, Gérard Mironneau, Jean-Pierre Tréfeil, Bernard Vaux de Saint-Paul.

ENTRÉES D'OUVRAGES ET DE DOCUMENTS. — *Agen, Marmande, l'Agenais et Société et monde ouvrier en Aquitaine (XVI^e-XX^e siècles)*, ces deux volumes constituant les actes du XXXII^e Congrès d'études régionales tenu à Agen et Marmande les 26 et 27 avril 1980 (Agen, 1982); envoi de la Fédération historique du Sud-Ouest. On remarque dans le 1^{er} volume des articles de nos collègues Jean Valette et Guy Mandon, portant l'un sur les travaux effectués aux édifices religieux de l'Agenais au XVIII^e siècle, l'autre sur les vicaires et curés de la même région à la même époque.

La grotte ornée de Saint-Cirq (le Bugue, impr. Mallemouche), dépliant réalisé sur une maquette de B. et G. Delluc et offert par eux.

Protégeons nos cavernes (Gourdon, impr. Domène), plaquette éditée par la Fédération française de spéléologie et offerte par M. Francis Guichard.

L'Age du Bronze en Périgord, catalogue par Christian Chevillot et André Coffyn de l'exposition ouverte au Musée du Périgord le 2 juillet dernier (Périgueux, Médiapress, 1982); don de la ville de Périgueux. M. Michel Soubeyran commente cette belle réalisation et insiste sur sa grande qualité.

Jean Guichard, *Note biographique sur Henry Christy (1810-1865)*, extrait de notre « Bulletin » de 1982, t. CIX; hommage de l'auteur.

Jean-Paul Laurent, *L'ordonnance de Villers-Cotterêts (1539) et la conversion des notaires à l'usage exclusif du français en pays d'Oc* [extr. de la revue « Le Gnomon », n° 26, mai 1982]; hommage de l'auteur.

Paul Fénelon, *Le Périgord* (Toulouse, Privat, collection « Pays du Sud-Ouest », 1982); offert par l'auteur, qui a réussi un livre très attachant et bien documenté.

Michel Genty, *Les Industries du Périgord et du bassin de Brive*, n° 4 de la revue « Occupation du sol » (Institut de géographie de l'Université de Bordeaux III, 1981); offert par l'auteur.

Salignac-Eyvignes en poche (s.l.n.d., impr. LMG); plaquette réalisée par le Comité d'animation de Salignac et offerte par M. Claude Lacombe, qui donne également une carte postale en couleurs représentant Sarlat vu d'avion (éditions René à Marsac-sur-Isle).

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE. — Une seule publication est à retenir parmi les périodiques reçus, il s'agit des *Annales de l'Académie de Mâcon*, 3^e série, t. LVII (1980-81), qui rendent compte de deux communications sur Jean-Paul Sartre, elles sont dues à MM. Armand Lapalus et Henri Longepierre.

COMMUNICATIONS. — M. le Président évoque rapidement notre excursion du 13 juin, à Cadouin, qui a réuni plus de 90 participants. M. Bélingard en donne le compte rendu financier et renouvelle les remerciements de la Société à tous ceux qui avaient organisé cette journée très réussie.

Notre Trésorier a représenté la Société à une réunion du Plan qui vient de se tenir à la Préfecture. On y a fait le point de la vie associative en Dordogne et M. Bélingard a eu l'occasion d'y présenter un bilan de notre action culturelle.

Le Dr DeLuc fait circuler notre dernière publication, *Hommage au président Jean Secret* (Périgueux, Impr. Joucla, 1982), dont le prix de vente est fixé à 20 F. Il commente également le dernier livre posthume de son regretté prédécesseur, *Le Périgord* (Paris, Lanore, 1982), qui vient tout juste de sortir.

M. Becquart signale un numéro spécial de la revue *Les Etudes philosophiques*, fasc. 1 (1982), consacré en partie à Maine de Biran et aux idéologies. Revenant d'autre part sur la personnalité de Durfort de Boissière cité par M. Bélingard à notre séance de juin, il a retrouvé dans notre *Bulletin* de 1920, p. 128, quelques lignes qui permettent d'identifier ce personnage : il s'agit de Jean-Sylvestre de Durfort, marquis de Boissière, qui fut sénéchal d'Agenais et devint baron de Piles par sa femme, Elisabeth de Clermont de Piles, descendante du célèbre chef huguenot.

Le Secrétaire général a pris connaissance de quelques livres récents : *Le lac des cygnes*, par Madeleine Ducourtieux (Périgueux, Fanlac, 1980), roman dont l'action se situe aux environs de Saint-Estèphe; *Mémoires de chasse en Périgord*, par le Dr René Rousseau (Périgueux, Fanlac, 1982), avec illustrations de Jean-Louis Mirabel; et surtout *Saint-Pardoux-la-Rivière, son histoire économique...* par Henri Brives (Périgueux, Médiapress, 1982), avec préface de notre collègue Guy Mandon. Ce livre est une intéressante présentation à partir de cartes postales, de réclames de commerçants et de pièces tirées des Archives municipales. A propos de l'adjectif *spardociens* qui revient fréquemment sous la plume de l'auteur pour désigner les habitants de Saint-Pardoux, M. Becquart s'élève avec vigueur contre ce monstre philologique, apparemment de création récente, qui non seulement est une forme aberrante tirée de l'abréviation *S. Pardoux*, mais aussi dans sa finale est contraire à l'étymologie (*Pardulfus* et non *Pardocus*). Il faudrait donc adopter l'adjectif « saint-pardulphien » ou « san-pardulphien », beaucoup plus conforme aux origines et à la tradition.

Pour rester dans le domaine philologique, le Secrétaire général signale un passionnant mémoire de Jörg Hertenstein, *Die Fluss — und Bachnamen des französischen. Departements Dordogne als Gegenstand etymologischer Untersuchungen* (Séminaire roman de l'Université de Heidelberg, 1980). Cet ouvrage très méthodique, capital pour les noms de rivières et de ruisseaux du Périgord, propose et discute l'étymologie de chacun de nos hydronymes. M. Becquart donne quelques exemples de ce qu'on peut trouver dans ce mémoire, qui est consultable aux Archives départementales.

M. et M^{me} Olivier Labbé nous prient d'annoncer l'ouverture à Saint-Privat-des-Prés d'un musée de l'outil où seront exposées leurs collections d'art populaire.

M. le chanoine Jardel donne lecture d'une lettre non datée à un destinataire inconnu, elle émane du maréchal de Mouchy, gouverneur de Guyenne, et évoque la situation d'un évêque de Sarlat qui n'est pas nommé, il ne peut s'agir que de Mgr de Montesquiou ou de Mgr de Ponte d'Albaret.

M. Bardy fait circuler une carte postale des environs de 1905, elle concerne la fabrique de lotion pour cheveux Roudergues à Agonac.

M. Bourland montre un photomontage autour d'un texte qui figure au dos d'un exemplaire du *Vray pourtraict*. On se reportera sur ce point à l'article du Dr Lafon publié au t. LXVII (1940) de notre *Bulletin*, p. 123, ainsi qu'au compte rendu de séance du t. LXXXV (1958), p. 105, relatif au bol d'Arménie.

M. Gérard Mouillac présente à l'aide de diapositives différents objets mobiliers conservés en l'église de Sainte-Sabine. Le Dr Delluc, pour sa part, commente une série d'images sur le pèlerinage de Cadouin, comme il l'avait déjà fait lors de l'excursion du 13 juin. Il insiste particulièrement sur le pseudo-suaire qu'il a examiné au microscope et établit de façon indiscutable que les caractères couffiques figurant sur ce tissu n'ont pas été tissés, mais brodés en point de reprise sur une armure de toile.

M. Lacombe signale le bulletin n° 31 de la Société d'études et de recherches préhistoriques des Eyzies (travaux de 1981), qui contient une étude de Christian Chevillot sur la collection Marcel-Secondat provenant de Castel-Réal et un mémoire sur la station du Combal près Bergerac, dû à la collaboration de trois auteurs, MM. Paul Fitte, Daniel Martin et Yves Tardy. Il projette également quelques images sur un squelette disposé face contre terre et provenant de la fouille de Coursac, ainsi que sur sa collection d'huilliers dont certains à bec triflé ou à décor de bandes rapportées.

La commission de recherche de la Société, dit encore M. Lacombe, s'est réunie le 25 juin au siège. On y a évoqué les deux expositions actuellement visibles au Musée du Périgord, M. Lacaille a souligné les origines gallo-romaines de Brive, puis M. Neau a présenté différentes communications : brique à évidements triangulaires découverte dans un mur non loin de Lisle, sépulture peut-être néolithique aux environs de Paussac, cabanes en pierres sèches dont l'une à deux étages.

Enfin M^{me} Sadouillet-Perrin, qui va faire le point sur la question maintes fois débattue de Marguerite de Nontron, annonce qu'elle a reçu de M. l'Amiral de Presle une bonne documentation cartographique sur l'île de la Demoiselle où séjourna au XVI^e siècle cette héroïne.

ADMISSIONS. — M. Daniel DEBAYE, 199, rue Combe-des-Dames, Périgueux; présenté par MM. Delluc et Mandon;

M. Jean-Jacques VIGIER, 5, rue Ribaut, Périgueux; présenté par MM. Fournioux et Georges Vigier;

M. Pierre LEGAY, 6, rue Ludovic-Trarieux, Périgueux; présenté par MM. Audebert et Pommarède;

M. Jean-Marc FAURE, 2, place Hoche, Périgueux; présenté par MM. Bacquart et Lacaille;

sont élus membres titulaires de la Société historique et archéologique du Périgord.

Le Secrétaire général,

Le Président.

N. BECQUART.

G. DELLUC

SÉANCE DU MERCREDI 4 AOÛT 1982.

Présidence du D^r DELLUC, Président.

Présents : 45. — Excusés : 4.

FÉLICITATIONS. — M. Lucien Perrière, chevalier de la Légion d'Honneur.

ENTRÉES D'OUVRAGES ET DE DOCUMENTS. — « Présent, vivant, ouvert : Périgueux », carte postale en couleurs réalisée par l'imprimerie Jaclemoues et offerte par M. le Président.

Le *Figaro Magazine* du 5 juin 1982, où figure un article de Véronique Prat, « Découvrez l'hôpital des chefs-d'œuvre malades » : il s'agit du laboratoire de Champs-sur-Marne, qui a traité notamment un panneau de bois peint du château de Bourdeilles représentant saint Georges : don de M. Guy Fenaud.

Coupure de presse extraite du *Figaro* du 22 juillet 1982, évoquant sous la plume d'Yvan Christ un projet de musée de la guerre de Cent Ans au château de Biron : offert par M. Jean d'Artessec.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE. — Il faut signaler en premier lieu le n° 93 (1982) de *Vieilles maisons françaises*, consacré en grande partie à la Dordogne et auquel ont collaboré plusieurs d'entre nous : M^{mes} Roussot-Larroque et Sadouillet-Perrin, MM. Sarraudet, Soubeyran et Jean Beauchamps, entre autres.

Le *Bulletin de la Société des Amis de Sarlat et du Périgord noir*, 1982, n° 9, propose différents textes où l'on retiendra surtout ceux de G. Fournier sur le collège public de Sarlat, de L.-F. Gibert et Guy Pustelnik sur la pêche en Dordogne.

On note aussi dans la *Revue de l'Agenais*, n° 2 de 1982, deux comptes rendus d'ouvrages touchant au Périgord : le *Dictionnaire des châteaux de France*, t. V (Berger-Levrault, 1981), sous la direction d'Yvan Christ et avec le concours du regretté Jean Secret; *Montaigne malade*, thèse de médecine soutenue à Bordeaux en 1981 par Fabrice de Saint-Phalle.

COMMUNICATIONS. — M. le Président évoque la protection des antiquités et objets d'art et signale que chacun de nous peut intervenir à tout moment auprès du conservateur responsable, M. Beauchamps. Il annonce la sortie en Angleterre de *Prehistoric hunters*, traduction de la plaquette qu'il a rédigée avec le concours de M^{me} Delluc, commente le n° 33 de *Regards en Périgord* (juillet 1982) où M. Jean Guichard s'interroge sur l'avenir de la préhistoire, et mentionne dans la revue *Pour la science*, n° 58 (août 1982), une excellente présentation par Arlette Leroi-Gourhan du « Lascaux Inconnu » édité en 1979 par le C.N.R.S. *Gallia Préhistoire*, dit encore M. Delluc, a publié en 1980, t. 23, fasc. 1, une très bonne étude sur la grotte sépulcrale des Barbilloux à Saint-Aquilin. M. Soubeyran analyse ce travail, dont la partie archéologique est traitée par Danilo Grébénart, la partie anthropologique par André Gilbert et Raymond Riquet.

M. Bourland présente deux photographies anciennes concernant la banlieue de Périgueux, elles représentent la fête au Toulon et une partie de quilles à la Prunerie. Le Père Pommarède fait également circuler quelques images sur le 108^e d'infanterie, le patronage laïque de Périgueux et l'aviateur Pierre Thomas vers 1930.

Le Professeur Fénelon donne une vue d'ensemble sur le livre qu'il vient de publier chez Privat à Toulouse et illustre son propos par un exemple précis, celui du flâneur de Trémolat qu'il connaît particulièrement bien. Il montre comment l'agriculture traditionnelle est peu à peu remplacée par une économie touristique et artisanale.

M. et M^{me} Mouillac présentent à l'aide de diapositives l'économie du port de Couze et la fabrication du papier dans ce secteur depuis le XVIII^e siècle. Ils évoquent les techniques employées et le papier filigrané aux armes d'Amsterdam, pour répondre aux questions qui leur sont posées.

MM. Paul Fitte et Daniel Martin évoquent de récentes découvertes faites à Saint-Avit-Sénieur : sur le linteau d'une cheminée, au premier étage de la maison dite « du cadran solaire », on a retrouvé des peintures (fin XVI^e-début XVII^e s.) figurant dans quatre cercles ocre jaune un sujet féminin polychrome en buste, sur fond noir, représenté dans différentes attitudes de coquetterie; dans le sol du rez-de-chaussée ont été recueillis quelques doubles tournois de cuivre à l'effigie de Louis XIII. Dans l'église, sur le mur et les piliers Sud, a été découverte une litre noire avec un blason aux armes des Cugnac. Enfin, dans l'enceinte du monastère, on signale un bloc quadrangulaire des XI^e-XII^e s., réemployé comme base de pilier : une seule de ses faces est apparente, elle représente un vieillard de l'Apocalypse tenant une rose dans un entourage orné de rubans plissés. Des blocs semblables avaient déjà été trouvés lors des fouilles de 1964 à 1971.

M. Esclafer de la Rode a reçu des Archives de Bavière une abondante documentation sur les Delpy de la Roche, qui émigrèrent à la Révolution; le dernier membre de cette famille fut chambellan du roi de Bavière et officier dans l'armée allemande en 1870.

M^{me} Sadouillet-Perrin rend un hommage mérité à M^{me} Denise Robin pour la remarquable exposition qu'elle vient d'organiser dans le hall de la Bibliothèque municipale à Périgueux : consacrée à Darwin et au darwinisme, cette exposition dont on a peu parlé a réuni dans un espace restreint une très bonne synthèse de cette question si controversée.

M. le Dr Delluc montre quelques images de la construction en cours près de l'église de Tayac. M^{me} Delluc commente la découverte d'une tuile datée et signée, qui fut fabriquée en 1839 par Teynaud à la tulerie de Sergaillou, près Villambard. Les bâtiments existent encore sur place, on peut y voir le four, les claies de séchage et de nombreuses tuiles crues.

M. Claude Lacombe rend compte de la 72^e réunion de notre commission de recherche, qui s'est tenue au siège le 30 juillet. Après l'habituelle revue bibliographique, on y a évoqué la forge de Savignac-Lédrier et l'ancienne papeterie de Malherbaux, ainsi que des poteries médiévales provenant d'un cluseau près de Neuvic, cependant que des diapositives ramenées d'Italie par M. Chevillot rappelaient le site étrusque de Tarquinia. La séance s'est achevée sur une intervention de M. Carrère, qui a présenté le cluseau des Embois, à Coursac. M. Lacombe reprend pour notre assemblée la présentation de diapositives déjà faite en commission.

Enfin M. le Président clôt la séance en annonçant que la rue Jean-Secret sera officiellement inaugurée le samedi 9 octobre prochain, à 10 h. 30.

ADMISSIONS. — M^{me} G. DELPATRE, la Bleyrie, Turanne, par Meyssac (Corrèze); présentée par MM. Deltreil et Jardel;

M. le Dr Paul CAMBOU, 11, rue Emile-Lafon, Périgueux; présenté par M. Becquart et M^{me} B. Delluc;

M^{me} Micheline LAFLAQUIERE, 7, impasse Parmentier, Coulounieix-Chamiers, présentée par M^{me} G. Delluc et M. le Dr Delluc;

M. Marc COUTURE, place Jasmin, Castillonnes (Lot-et-Garonne); présenté par MM. Delluc et Mouillac;

sont élus membres titulaires de la Société historique et archéologique du Périgord.

Le Secrétaire de séance,

M. SOUBEYRAN.

Le Président,

G. DELLUC.

SÉANCE DU MERCREDI 1^{er} SEPTEMBRE 1982.Présidence du D^r DELLUC, Président.

Présents : 42.

NÉCROLOGIE. — M. Jacques Verliac.

FÉLICITATIONS. — M. Pierre Barrier, médaille du Bournat.

ENTRÉES D'OUVRAGES ET DE DOCUMENTS. — *Hommes et techniques dans l'ancienne métallurgie du Périgord*, brochure réalisée par M. et M^{me} Yvon Lamy, à l'occasion d'une exposition au Musée du Périgord sur la forge de Savignac-Lédrier; offert par M. Lamy.

Léon Dessalles, *Histoire du Périgord*, reprint de l'édition de 1883-85 par les Editions P.L.B. au Bugue; achat de la Société.

Jacques Crouzy, *Regards sur la Seconde République dans le département de la Dordogne* (Périgueux, Service éducatif des Archives de la Dordogne et Centre départemental de documentation pédagogique, 1981); don des Archives de la Dordogne.

Prospectus pour un musée Préhistoire à l'hôtel Plamon, à Sarlat; don de M. le Président.

Liste dactylographiée d'officiers d'origine périgourdine ayant servi aux Etats-Unis pendant la guerre d'indépendance; envoi du général de Brianson, qui a extrait ces notices d'un dictionnaire publié par le Service historique de l'Armée de terre. Cette liste, remarque M. Becquart, serait à confronter avec celles que Joseph Durieux a publiées dans notre *Bulletin*, notamment en 1907, p. 200, 1910, p. 48, 1919, p. 258 et 1939, p. 49.

Photocopie de la page de titre de *L'Histoire naturelle éclaircie dans une de ses parties principales, l'oryctologie...* (Paris, De Bure, 1765), et des pages 446 à 453 qui concernent la Guyenne et le Périgord; don de M. Michel Goffier, qui commente les sites à fossiles, grottes ou minéraux de la Dordogne mentionnés dans cet ouvrage. L'auteur de ce traité, Antoine-Joseph Dezallier d'Argenville, a dû faire appel pour le Périgord à Jourdain de la Fayardie, pense M. Goffier.

Christian Chevillot, *Vesas peints de type « Roanna » découverts à Périgueux*, extr. de la « Revue archéologique du Centre de la France », t. 21 (1982); offert par l'auteur.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE. — Une seule publication est à retenir parmi les périodiques reçus : le *Bulletin de la Société des études littéraires, scientifiques et artistiques du Lot*, t. CIII-2 (1982), qui donne un article d'Anne-Marie Pacheur sur les bas-reliefs de la Mise au tombeau de Carennac. Acquis par la commune de Carennac, ces morceaux sculptés présentent une étonnante ressemblance avec ceux d'Aubas près Montignac étudiés en 1958 par Jean Secret.

COMMUNICATIONS. — M. le Président fait circuler une curieuse plaquette sans nom d'auteur : *Rouffignac, temple d'avant l'histoire* (Association archéologique Kergal, 1982). Il montre également un numéro en couleurs du *Petit Parisien* (28 novembre 1905), qui relate l'évasion d'un éléphant à Périgueux et son entrée intempestive au café de la Comédie.

Le couronnement d'une rosière à Eyvirat, dit encore M. Delluc, vient d'avoir lieu cette année en vertu d'une fondation qui remonte à 1896. Cet événement mérite sans aucun doute l'attention des spécialistes du folklore.

Notre collègue M. Zenacker nous a fait parvenir des commentaires dont il est l'auteur sur la symbolique du chrisme en général et sur un chapiteau du chœur de l'église de Meyrals, qui représenterait le cycle quaternaire donnant au monde terrestre son rythme fondamental.

M. Becquart a lu quelques livres récents : *Sarlat et le Périgord noir*, par Bertrand Renard (Sarlat, Librairie Favallo, 1982), qui propose des circuits illustrés en Sarladais; *Périgord de mes rêves*, par notre collègue Alain Roussot (Périgueux, Fanlac, 1979), avec de très belles illustrations de l'auteur; *Une clé sous les ronces*, par André-Jean Lacoste (Saint-Avertin, impr. de la Plage, 1982). Cet ouvrage, préfacé par Serge Avrilleau et illustré par Michel Négrier, raconte les aventures d'Elisa de Ribayreix, demoiselle du Meynichou, vers 1315 et situe son histoire romancée dans la vallée du Salembre.

La revue *Gallia*, dit encore le Secrétaire général, vient de publier au t. 39 (1981), fasc. 2, un texte de Jacques Santrot sur une statuette de Mercure en bronze découverte à Monbazillac en 1973 et acquise en 1979 par le Musée d'Aquitaine. Cet objet, ajoute M. Becquart, est probablement à rapprocher des petits bronzes conservés au château-musée de Monbazillac et décrits par Jean Secret dans notre *Bulletin* de 1974, p. 57.

M. Becquart a remarqué aux Archives, dans la liasse 1 X 6 qu'il vient de reclasser, un intéressant dossier sur l'hôpital de Bergerac. Plusieurs lettres de Prunis, alors sous-préfet de Bergerac, donnent en floréal an XII des détails sur la situation difficile de l'hôpital et illustrent bien la psychologie du personnage, peu aisée à saisir. Le dossier contient aussi un imprimé rare sorti des presses de Bargeas à Bergerac : ce factum, intitulé *Appel au public impartial*, est un plaidoyer du sieur Blanc, médecin de l'hospice, à propos du traitement d'un patient atteint d'une maladie de la vessie. Ce traitement ayant été contesté par les confrères de Blanc, celui-ci demande une consultation à Fouquet, professeur honoraire de l'Ecole de médecine de Montpellier : l'opinion de Fouquet est reproduite dans le factum.

M^{me} Sadouillet-Perrin, toujours passionnée par la personnalité de Prunis qu'elle a étudiée dans notre *Bulletin*, signale, d'après le Père Pommarède, qu'il essaya vainement d'acquérir la Petite Mission de Bergerac pour y installer une bibliothèque.

M. le Professeur Fénelon, à l'aide d'une carte au tableau, fait un exposé sur les anciens toponymes de la commune de Trémolat. Il a relevé environ 300 noms dont certains demeurent inexplicables, mais que l'on peut pour la plupart rattacher soit à la géographie physique (géologie, nature du sol, relief, végétaux), soit à la géographie humaine (habitat, cultures, industrie, communications, culte). Une inconnue subsiste à propos de la chronologie de ces toponymes, de même qu'on reste dans l'indécision sur l'étymologie du nom de la commune. M^{me} Guinet-Abrial, dit encore M. Fénelon, vient de présenter à Bordeaux-III un mémoire d'archéologie sur l'église priorale de Trémolat. Notre collègue donne également une idée du programme élaboré par le Comité des Travaux historiques et scientifiques dans la perspective du congrès de Grenoble en 1983.

M. Michel Golfier signale dans la *Revue française de sociologie*, t. XXII-3 (1981), un article de Jan Lubek sur Gabriel Tarde, qui s'inscrit dans un ensemble consacré aux sociologues français concurrents du groupe durkheimien.

M. Esclafer de la Rode a pu déchiffrer les armoiries peu lisibles qui scandent la litre funéraire de l'église de Marsac-sur-Isle, restaurée naguère par le Père Mazeau. Il s'agit d'un blason qu'on peut attribuer à François-Isaac de Raymond de Makanam,

marquis de Sallegourde, seigneur haut justicier de Marsac, qui testa en 1720. Notre collègue donne également lecture d'une pittoresque lettre signée Craque, adressée le 2 juillet 1760 par le secrétaire de la diète générale de Moncrabeau à François de Gamenson, paroisse de Saint-Laurent-des-Hommes. La lettre contient copie des lettres patentes octroyées à ce dernier pour l'admettre en qualité de chevalier « de l'ordre des vérités altérées » : on aura reconnu la célèbre confrérie des menteurs de Moncrabeau.

M. Guy Penaud, de la part de M. Bardy, signale le mariage de Mary Cliquet à Agonac; l'acte mentionné en marge que le divorce du notaire forçat fut prononcé le 9 février 1889.

Le Dr Delluc présente à l'aide de diapositives le cluzeau des Versannes à Campsegret. Notre collègue M. Galinat s'est amusé à reconstituer pour la construction de ce cluzeau un « devis des travaux » qui se serait monté à 83.000 F et aurait nécessité l'emploi de deux personnes pendant 5 à 6 mois.

Enfin, M. Claude Lacombe, rendant compte de la 73^e réunion de la commission de recherche tenue le 27 août, mentionne des renseignements bibliographiques qui y furent évoqués : création par Bernard Caillat d'un *Bulletin du groupe d'études paléontologiques et paléopathologiques des vertébrés*, article de Gonzague Deladerrière sur des objets microlithiques découverts dans la région de Campagne (*Travaux de l'Institut d'art préhistorique*, XII, 1980), article de P. Bonnassie sur les descriptions de forteresses dans le « Livre des miracles » de Sainte-Foy de Conques (*Mélanges d'archéologie et d'histoire médiévales* en l'honneur du Doyen de Bouard, 1982) : deux châteaux périgourds sont cités dans ce travail, ceux de Montagnier et Salignac.

La séance fut ensuite consacrée, dit encore M. Lacombe, à différentes présentations qu'il énumère : motte du château Teilhot à la Douze et problème général des mottes (MM. Aujoulat et Fournioux); monnaie pétrucore en argent découverte à la Rochebeaucourt (M. Chevillot); collection Delsaillé et céramique protohistorique de Casteiréal (M. Chevillot); restes d'un qual empierré sur l'Isle à Sourzac, images du musée de Tautavel et du château de Quéribus dans les Pyrénées-Orientales, poterie provenant de la Mole à Champagnac-de-Belair (M. Lacombe).

ADMISSIONS. — M. Jean-François MONGIBEAUX, 6, rue Eugène-Le Roy, Périgueux; présenté par MM. Mouillac et Vaux;

M. François LE NAIL, le Mas, Saint-Rabier; présenté par MM. Bélingard et de Benoist;

M. Pierre ROUGE, les Valades, Coux-et-Bigaroque; présenté par MM. Bélingard et Delluc;

M. Alain MARCHESSEAU, collège de Piégut-Pluviers; présenté par MM. Chevillot et Lacombe;

M^{me} Béatrice LE COUR-GRANDMAISON, 65, rue Saint-Didier, 75115 Paris; présenté par MM. Bélingard et Delluc;

M. Jacques MARROUSSIE, Couze-et-Saint-Front; présenté par MM. Ignace et Mouillac;

sont élus membres titulaires de la Société historique et archéologique du Périgord.

Le Secrétaire général,

Le Président,

N. BECQUART.

G. DELLUC.

Les gravures de la grotte de Gaussen (Beynac-et-Cazenac)

La grotte de Gaussen est une petite cavité d'une cinquantaine de mètres de développement, ouverte à l'Ouest dans les calcaires coniaciens. Elle comporte schématiquement (fig. 1) une salle principale, creusée dans un joint de strate, et une galerie terminale ¹. Son entrée est connue de longue date et la salle aurait fait l'objet de quelques fouilles, au début du siècle, par l'instituteur de Saint-Vincent-de-Cosse. Il en aurait extrait « des pierres et des ossements », selon la tradition locale ².

L'entrée de la grotte a dû autrefois être protégée par une maçonnerie de pierres sèches, comme nombre d'autres cavités de la région. De nombreuses pierres jonchent le sol sur les 5 premiers mètres environ. Ailleurs, le sol est plus sableux qu'argileux.

Le plafond de la salle est gravé sur environ 14 m² (fig. 2), soit de 7 m à 11 m de l'entrée; la zone gravée s'étend pratiquement de la paroi Nord à la paroi Sud. Ce support rocheux n'est pas une voûte plane, mais un plafond calcaire sub-horizontale, marqué par des reliefs doux et des vallonements, parcouru par des fissures au niveau desquelles, surtout, a bourgeonné une calcite aujourd'hui sèche et blanche. C'est sur les zones épargnées par la calcite qu'ont été postérieurement tracées les gravures. La hauteur du plafond au-dessus du sol actuel est d'environ 1,50 m. Rien n'indique qu'elle ait pu être plus importante autrefois. Il est donc probable que l'auteur des gravures se tenait dans une position malaisée, à genoux et bras tendu, ou

1. Pour des raisons de conservation, la localisation précise de la caverne n'est pas fournie ici.

2. La grotte ornée nous a été signalée par Bernard et Jean-Pierre Bitard, du Spéléo-Club de Périgueux, que nous remercions bien amicalement. Ils la visitèrent, avec Francis Theil, dès décembre 1966, franchirent le lamiroir de la galerie terminale, dressèrent un premier plan et glanèrent sur le sol les tessons de poterie et le col d'un flacon de verre, étudiés ici par Claude Lacombe. A notre connaissance, ce sont eux qui signalèrent les premiers les traits gravés. Les plans de Bernard Galinat et nos relevés des gravures datent de février et mars 1977 (*Spéléo-Dordogne*, 1966, 1967, 1968, 1976, 1977).

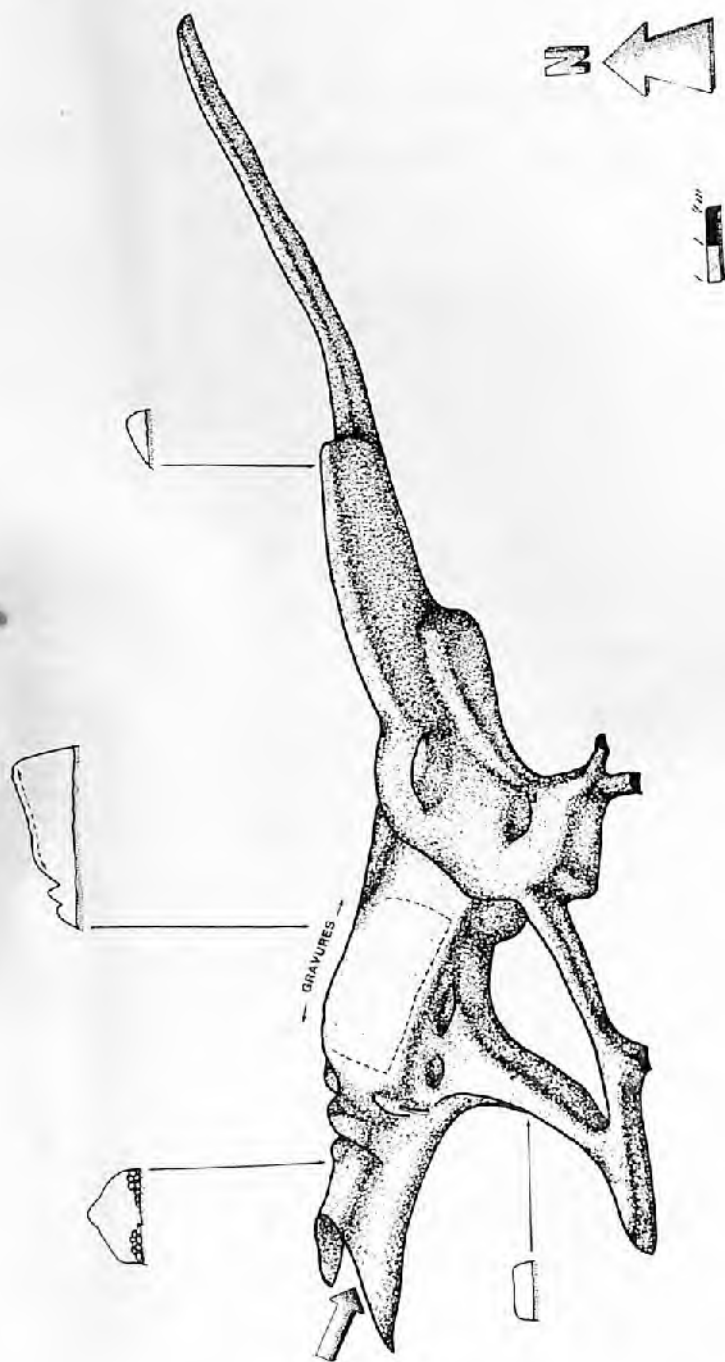


Figure 1. — Perspective axonométrique de la grotte de Gausson.

debout mais courbé, le membre supérieur demi-fléchi. On peut se déplacer dans la salle sans éclairage; mais le plafond demeure dans la pénombre (sauf dans sa portion proche de la paroi Sud). Un éclairage artificiel ou un feu ont été nécessaires pour exécuter ces gravures fines.

DESCRIPTION DES GRAVURES.

Elles ont été incisées à l'aide d'un outil très coupant ou, mieux encore (du fait des angles aigus des figures), à l'aide d'une pointe, probablement métallique. Tous les intermédiaires peuvent se voir entre les traits à section angulaire (en V sur la coupe), larges et profonds de 1 mm, et les traits à section courbe (en U sur la coupe), larges de 3 mm et d'une profondeur inférieure à 1 mm. Ces derniers, plus rares, ont été obtenus par le frottement d'un outil plus mousse ou plus usé. Certains traits sont à peine lisibles du fait d'une incision peu appuyée, mais aussi, sans doute, d'une altération discrète de la roche encaissante, grenue et friable.

Le support est en fait peu altéré. Des lettres modernes (RPRol) sont gravées dans une petite coupole de la voûte, sise à 6,20 m de l'entrée (fig. 2 : point noir sur l'axe AB); de même quelques traits récents sont visibles, surchargeant le signe n° 33; en outre, le plafond porte, entre les dernières gravures (signe n° 33) et le point C, de nombreuses traces de chocs (de 1 à 2 cm de diamètre), plus modernes d'aspect que les traits gravés. Ces cicatrices pourraient laisser supposer que la grotte a servi de bergerie, comme il était fréquent, et abrité un béliet. La découverte, effectuée par B. Bitard, d'une corne de capridé, juste à l'aplomb de ces impacts, irait bien dans ce sens.

Les images gravées sont essentiellement des signes arciformes (fig. 3), accompagnés d'un signe réticulé, de nombreuses lignes droites ou courbes, isolées ou associées entre elles ou aux précédents, et, enfin, d'une figure anthropomorphe très stylisée.

Les signes « arciformes », pour reprendre le qualificatif de J. Abélanet (Abélanet, 1977), sont constitués par un trait coupant, selon son petit axe, une image lenticulaire. Ce tracé lenticulaire est le plus souvent bi-convexe (20 fois sur 41), ailleurs rectiligne-convexe, très caractérisé (12 fois sur 41). Il peut prendre un aspect en D (4 fois). Parfois l'un des 2 traits constitutifs est réfléxi, en chapeau de gendarme (5 fois). Le trait sécant (absent dans 3 cas) tantôt recoupe les 2 bords de la lentille



Figure 2. — Plan au sol de la zone d'entrée et de la salle. Les gravures sont situées sur la voûte entre B et C. Elles ont été reportées sur le plan, à l'échelle, en position réelle, c'est-à-dire inversée par rapport au relevé (fig. 3). Le point sur l'axe AB est l'emplacement d'un graffiti moderne.

(25 fois), tantôt s'appuie, sans le dépasser, sur un des bords de la lentille (13 fois). Lorsqu'il s'agit d'une image en lentille rectiligne-convexe (ou assimilable), c'est sur le bord convexe que le trait s'appuie (7 cas : images n° 3, 4, 11, 15, 28, 29, 30). Lorsqu'il ne dépasse que de peu un bord d'une image en lentille rectiligne-convexe, ce bord est le bord convexe (4 cas : images n° 7, 20, 33, 39). Ces remarques permettent de penser que ces signes arciformes ressemblent plus à des arbalètes qu'à des arcs, puisque le trait ne dépassant pas (ou dépassant peu) le bord convexe, semble représenter plus le fût ou arbrrier de l'arbalète que la flèche de l'arc, qui s'appuierait, elle, sur le bord rectiligne des images en lentille rectiligne-convexe. Mais nulle part ne sont figurées ici les autres caractéristiques de cette arme : le levier au niveau du fût et l'étrier à son extrémité distale, grâce auxquels on peut parler précisément d'images arbalèteformes typiques, pour J. Abélanet. Le terme arciforme sera donc conservé ici, faute de mieux.

Une orientation précise peut être proposée pour 29 de ces figures, se répartissant ainsi : S. et S.-S.E., 10; S.O., 8; S.E., 4; O. et O.-N.O., 2; N.E., 2; N.O., 1; N.-N.O., 1; E., 1. Ainsi 21 sur 29 figures orientales visent la paroi Sud de la salle, c'est-à-dire tournent vers elle le côté le plus court du trait.

Les dimensions de ces tracés sont assez variables, le trait mesurant entre 10 et 54 cm (en moyenne 24 cm), et le grand axe de l'image lenticulaire mesurant entre 8,5 cm et 43 cm (en moyenne 26,75 cm). A vrai dire, 7 tracés sont un peu incomplets et 9 sont prolongés par de courts traits superflus, liés au dérapage de l'outil. Ces diverses données sont résumées sur le tableau analysant les 41 figures arciformes (fig. 4).

Les autres tracés sont représentés par une image réticulée, près du signe n° 17, par de nombreuses lignes, rectilignes ou courbes, isolées ou associées aux autres signes. Le tracé n° 42, situé au Nord de la partie moyenne de la salle, est constitué d'un axe presque Nord-Sud, sur lequel sont centrés un petit cercle, deux images lenticulaires concentriques et quelques courts traits. Il est difficile de ne pas voir, dans cette figure, un anthropomorphe stylisé.

COMMENTAIRES.

Les gravures de la grotte de Gaussen paraissent appartenir à l'art *schématique linéaire*, étudié par Jean Abélanet qui a



Figure 3. — Relevé des gravures.

consacré sa thèse à l'étude des gravures post-paléolithiques du Roussillon et fourni un *corpus* de 130 roches gravées (Abélanet, 1977) ³.

L'art schématique linéaire est bien défini aux plans morphologique et géographique. Ces gravures, incisées d'un geste délié et rapide, à la pointe fine (métallique), sont des motifs symboliques stéréotypés, fruits d'une schématisation intentionnelle et laissent « entrevoir une sorte de code conventionnel » qui est certainement plus que « le produit de l'imagination de bergers illettrés ou le passe-temps de promeneurs désœuvrés » (*ibid.*, p. 168-170). Les sujets sont rarement des animaux (cerfs, chiens) ou des personnages (à tous les stades de la schématisation), mais bien souvent des signes, de prime abord peu ou pas figuratifs : à axe unique (croix, flèche, arbre, arc, arbalète, phi, peigne); à plusieurs axes (échelle, grille, damier, *Union Jack*, triple enceinte, rectangle à chevrons); à axes rayonnants (soleil); dérivés du cercle (rouelle, cercle radié); en ligne brisée (zig-zag, méandre, pentacle, triangle, svastika, nœud tressé) (*ibid.*, p. 123-124).

Cet art schématique linéaire est commun dans le monde méditerranéen occidental, des Pyrénées aux Alpes (Mont Bégo et autres sites de la Ligurie), incluant le Nord de l'Italie (Piémont, Val Camonica), ainsi que les grottes artificielles de Minorque (*ibid.*, p. 169-170). Chaque site comportant habituellement la représentation de plusieurs types de signes, « il serait dangereux de faire des rapprochements sur la base de quelques éléments isolés » (*ibid.*, p. 122).

La datation de ces graphismes repose en grande partie sur l'étude des gravures du Mont Bégo et de la vallée des Merveilles (Alpes-Maritimes), dont les rochers portent de très nombreuses gravures, au trait large et piqué, remontant à l'âge du Bronze (têtes cornues et armes bien reconnaissables et datables), et aussi de fines gravures schématiques. Ces dernières apparaissent autrefois plus anciennes que les gravures du Bronze (C. Conti) ou contemporaines des premières d'entre elles (G. Isetti), rappelant alors l'art schématique d'Espagne, que l'on rapportait au début de l'âge du Bronze. J. Abélanet a montré que les gravures d'art schématique linéaire du Mont Bégo et

3. Nos remerciements vont au Pr et à M^{me} Henry de Lumley pour leurs conseils et à Jean Abélanet, conservateur du Musée de Tautavel (Pyrénées-Orientales), pour l'aide qu'il a bien voulu nous accorder en nous fournissant des éléments de comparaison.



1



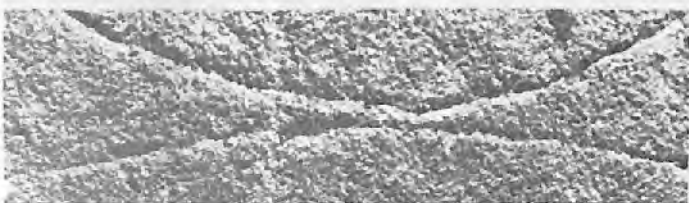
2



3



4



5

Figure 4. — 1. Le support des gravures est une voûte sub-horizontale, à environ 1,50 m au-dessus du sol. — 2. Anthropomorpha stylisé (tracé n° 42). — 3 et 4. Figures arciformes n° 31, 32 et 33. — 5. Détail des traits des figures n° 32 et 33.

de la vallée des Merveilles sont superposées aux gravures piquetées (du début de l'âge du Bronze au Bronze moyen). Elles sont donc plus tardives. Et même un *graffito* latin (non antérieur au 1^{er} siècle de notre ère, du fait de la forme des lettres) de ce même site est antérieur à un arboriforme ⁴ (*ibid.*, p. 171-173; Lumley et coll., 1976 a). Les gravures schématiques linéaires sont donc postérieures aux premiers siècles de notre ère. D'autre part, un cartulaire de l'évêché d'Elne cite, en 942, un rocher décoré de graphismes schématiques linéaires, la « Petra scripta » de Foncouverte à Caixas (Pyrénées-Orientales). La naissance de cet art paraît donc se situer entre les premiers siècles et le X^e siècle et, sans doute, plutôt au début de cet intervalle. Il témoignerait d'un culte populaire rendu aux éléments naturels (soleil, arbres, monts, lacs, rochers, grottes...) jusqu'à la christianisation de ces contrées méridionales et la plupart des éléments du répertoire symbolique ont perduré jusque sur des maçonneries médiévales ⁵. L'arc et l'arbalète (elle-même connue dès l'Antiquité sous une forme rudimentaire), souvent figurés, seraient un raccourci symbolique du thème de la chasse (Lumley et coll., 1976 a; Abélanet, 1977, p. 177-180).

Les gravures de la grotte de Gaussen paraissent bien appartenir à ce cadre de l'art schématique linéaire, habituellement localisé sur le pourtour méditerranéen. Les signes arciformes de Gaussen sont très proches de ceux de la grande série du Pla de Vallée à Prunet (Pyrénées-Orientales) qui comporte une vingtaine de signes arciformes et arbalétiformes plus différenciés (avec étriers et leviers). « Un tel groupement d'arbalétiformes ou arciformes... est l'indice de l'importance idéographique de ces signes » (Abélanet, 1977, p. 164-167, pl. 6). D'autres sites présentent également des signes analogues à ceux de Gaussen : 1 aux roches gravées des Aspres à Caixas (Pyrénées-Orientales) (*ibid.*, pl. 1, n° 11 et p. 155, roche n° 5); 2 aux roches du Pont de les Cabres à Err (Pyrénées-Orientales), avec une figure faite de 3 ovales emboîtés sur un axe, analogue à notre tracé n° 42 (*ibid.*, p. 144-146, pl. 2 n° 1, pl. 3 n° 3 et 4); 1 sur la roche D de la très riche Perra Escrita de Formiguères (Pyrénées-

4. Jean Abélanet a bien voulu nous montrer ces détails sur place, en septembre 1976, à l'occasion du Congrès de l'Union internationale des Sciences préhistoriques et protohistoriques de Nice.

5. Le donjon du château de Bourdeille (Dordogne) a été décoré, au milieu du XVI^e siècle, d'une arbalète et de signes dérivés (Delluc, 1977, pl. 3).

N°																	Longueur du trait	Longueur de l'arc			Orientation	
	definie	non definie																				
1																	13	15	SE			
2																	15	20,5	SE			
3																	14	16	SE			
4																	25	26	S-SE			
5																	38	33,5	S-SE			
6																	54	43	S			
7																	16	17	S			
8																	23	12				
9																	-	17				
10																	18,5	12				
11																	15	8,5	W			
12																	13	27				
13																	24	23	N-NW			
14																	13	13	NW-SE			
15																	13	13	SW			
16																	10	27	SE			
17																	21,5	19,5				
18																	18,5	15	N-NW			
19																	28	21,5	NW			
20																	19,5	14	S			
21																	20,5	25	SW			
22																	16	23	S-SE			
23																	17	21,5	S-SE			
24																	45,5	18,5				
25																	20,5	20,5				
26																	-	15				
27																	44,5	31,5				
28																	-	17				
29																	17	26				
30																	31,5	24	SW			
31																	15	15	E			
32																	44,5	32,5	NE			
33																	26	16	SW			
34																	31,5	36	SW			
35																	38	29	SW			
36																	29	29				
37																	16	26	SW			
38																	21,5	15	SW			
39																	23	27	SW			
40																	38	24	NE			
41																	28	27	SW			
42																	24	16	S			
43																	18,5	33,5	S			

Figure 5. — Tableau descriptif analytique des 41 figures arciformes.

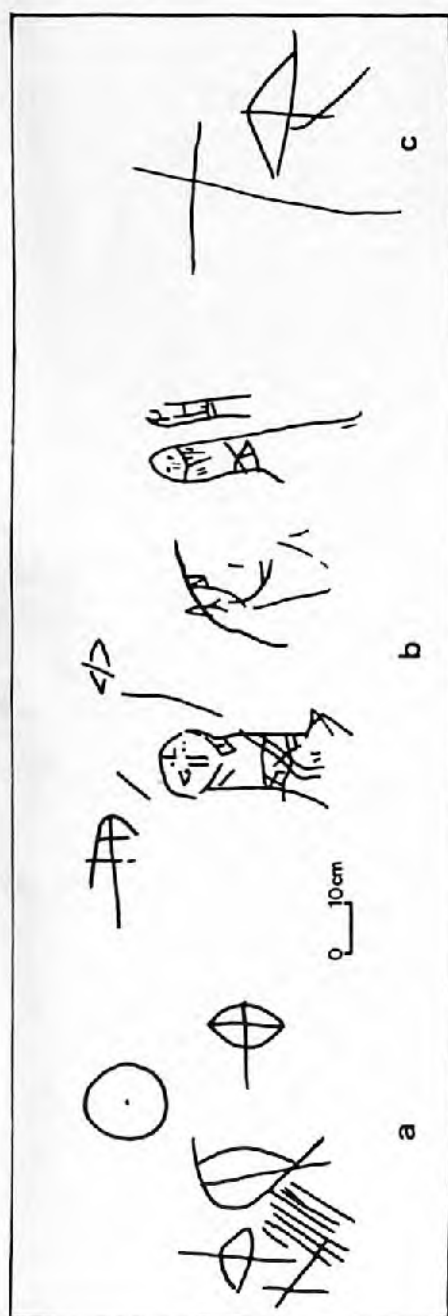
Orientales) (*ibid.*, p. 126-144, pl. 27 n° 5) avec, sur une roche voisine (roche F), des figures humaines schématiques rappelant beaucoup celles de la grotte de Razeac ou des Anglais à Larzac (Dordogne) (Delluc, 1975, p. 165-167, pl. 8 n° 15 a-f, pl. 9 fig. 27 et 28); 2 sur un rocher du Camp de la Coma à Conat (Pyrénées-Orientales) (Abélanet, 1966, p. 394); 3 ou 4 sur la Petra Frisgiata de Cambia (Corse) (Grosjean, 1966); 1 dans le « camarin » de la grotte de Gargas (Hautes-Pyrénées) avec 2 arbalétriformes typiques par leur levier et leur étrier (Campo et Fourcade, 1935); une quinzaine sur la Peyro Escrito d'Olargues (Hérault) avec des arbalétriformes typiques (Guiraud, 1965); 1 à Créancey (Côte-d'Or) avec des anthropomorphes rappelant ceux de Larzac (Nicolardot, 1970); 2 ou 3 dans l'entrée de la grotte de Veyssou à Rouffignac (Dordogne) (Delluc, 1975, p. 164-165, et pl. 8, fig. 12 a-c) (fig. 5, a); 1 dans la grotte de Larzac (*ibid.*, p. 165-167, pl. 8, fig. 15 c) (fig. 5, b). A côté de ces quelques exemples, d'autres sites sont décorés d'arbalétriformes typiques. Ils sont très nombreux au Mont Bégo et dans la vallée des Merveilles (Alpes-Maritimes) (Lumley et coll., 1976 a et b, pl. 71 et 87), en Italie, dans la grotte de l'Arma della Moretta (Issetti, 1965), à la grotte des Oiseaux de Pardailhan (Hérault) (inédate, renseignement J. Abélanet). Quelques arbalétriformes se rencontrent, en outre, dans la grotte du Grand Père à Ussat-les-Bains (Ariège) (Glory, 1947, fig. 22 n° 6, fig. 23 n° 1 et 2). Enfin, Cl. Barrière et L.-R. Nougier ont photographié une croix et un arbalétriforme gravés sur la paroi de la grotte de Rouffignac (Dordogne) (Barrière et Nougier, 1965; Barrière, 1974, p. 185-186) (fig. 5, c).

Les gravures arciformes de la grotte de Gaussen sont donc un bon exemple de l'art schématique linéaire, habituellement localisé dans la partie occidentale de la Méditerranée. Le Périgord ne comportait que de rares éléments de cet art, naguère rapporté aux âges des Métaux, et aujourd'hui considéré comme plus récent : il semble apparaître, en effet, durant le premier millénaire de notre ère et perdurer durant le Moyen Âge. Claude Lacombe propose, en outre, de rattacher les rares vestiges mobiliers trouvés à la surface du sol de la grotte de Gaussen à la fin de cette période (voir l'article suivant).

Brigitte et Gilles DELLUC ⁶
et Bernard GALINAT ⁷

6. L.A. 275 du C.N.R.S. et Musée national de Préhistoire des Eyzies.

7. Las Plarots, Atur, 24000 Périgueux.



Figures 6. — Figures schématiques linéaires de Dordogne : a : Grotte de Veyssou (Rouffignac). b : Grotte de Ragueac ou des Anglais (Larzac). c : Grotte de Rouffignac.

BIBLIOGRAPHIE

ABÉLANET J. (1966). Les gravures rupestres schématiques des Pyrénées-Orientales, in *XVIII^e Congrès préhistorique de France, Ajaccio, 1966*, p. 393-397, 3 fig.

ABÉLANET J. (1977). *Les gravures rupestres du Roussillon, 2, les gravures schématiques linéaires*. Thèse (3^e cycle) de préhistoire. Montpellier-III, 201 p., nbr. ill., bibliogr.

BARRIERE C. et NOUGIER L.-R. (1965). Gravures schématiques en Dordogne. *Préhistoire VII* (Annales de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Toulouse), 1, fasc. 5, p. 19-20, 2 fig.

BARRIERE C. (1974). *Rouffignac. L'archéologie*, fasc. 2. Mémoire de l'Institut d'art préhistorique de Toulouse, 210 p.

CAMPO Y. et FOURCADE J. (1965). Les gravures schématiques du « camarin » de la grotte de Gargas. *Préhistoire VII*. (Annales de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Toulouse), 1, fasc. 5, p. 22-24, 1 fig.

DELLUC B. et G. (1975). Graphismes rupestres non paléolithiques du Périgord, in AVRILLEAU S., *Cluzeaux et souterrains du Périgord*, Archéologie 24, p. 157-186, 3 pl., bibliogr.

DELLUC B. et G. (1977). Les gravures du donjon de Bourdeille. *Bull. de la Soc. hist. et arch. du Périgord*, 104, p. 276-291, 1 plan, 3 pl.

GLORY A. (1947). Gravures rupestres schématiques dans l'Ariège. *Gallia*, V, p. 1-45, 41 fig.

GUIRAUD R. (1965). Corpus des gravures rupestres d'Olargues. *Préhistoire VII*, (Annales de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Toulouse), 1, fasc. 5, p. 41-63, 11 pl., 7 photos, bibliogr.

GROSJEAN R. (1966). Eventail iconographique des gravures rupestres de la Petra Frisgiata. Cambia (Corse), in *Congrès préhistorique de France. Ajaccio, 1966*, p. 399-404, 9 fig.

ISETTI G. (1965). Nota sulle incisioni dell' Arma della Moretta. *Revue d'Etudes ligures*, 33. (référence fournie par J. Abélanet).

LUMLEY H. de, FONVIELLE M.-E. et ABÉLANET J. (1976 a). L'art schématique linéaire, in *Vallée des Merveilles. Livret-guide de l'excursion Cf. IX^e Congrès U.I.S.P.P., Nice, 1976*, p. 163-167, 3 photos, 4 pl. bibliogr.

LUMLEY H. de, FONVIELLE M.-E. et ABÉLANET J. (1976 b). L'art populaire, in *Vallée des Merveilles. Livret-guide de l'excursion Cf. IX^e Congrès U.I.S.P.P., Nice, 1976*, p. 163-167, 3 photos, 4 pl. bibliogr.

NICOLARDOT J.-P. (1970). Les gravures rupestres de Créancey (Côte-d'Or). *Soc. préhist. franç.*, 67, p. 246-250, 7 fig.

Spéléo-Club de Périgueux (1966, 1967, 1968, 1976, 1977). Comptes rendus d'activités. *Spéléo-Dordogne*, n° 21, p. 32-33, n° 22, p. 24, n° 25, p. 41, n° 61, p. 8, n° 65, p. 8-9.

Mobilier médiéval provenant de la grotte de Gaussen, *commune de Beynac-et-Cazenac*

CONDITIONS DE DECOUVERTE.

Le petit ensemble de mobilier que nous allons analyser dans cette étude provient de la grotte de Gaussen, commune de Beynac-et-Cazenac ¹, dont l'intérêt principal est un panneau de gravures arciformes et arbalétriformes sur la voûte de la cavité. Le mobilier a été récupéré à la surface du sol de la grotte lors de différents passages des spéléologues, Bernard et Jean-Pierre Bitard, ainsi que de Francis Theil, pour faire le relevé topographique de la grotte. La localisation des découvertes semble se déterminer de la manière suivante : les cinq fragments de céramique (dont un non dessiné) proviennent de la « salle » elle-même aux alentours des anciens sondages, l'élément en verre a été relevé dans l'entrée de la « galerie » ². (Voir plan, fig. 1).

ETUDE MORPHOLOGIQUE.

L'ensemble comprend six éléments dont cinq présentent un intérêt typologique. Nous les présenterons sous la forme d'un inventaire, de telle sorte que toutes les pièces comportent un

1. Le mobilier nous a été confié par B. et G. Delluc; qu'ils soient remerciés ici de leur confiance sans laquelle cette étude n'aurait pu être réalisée.

2. Cette grotte a, en effet, été l'objet de fouilles au début du siècle par l'instituteur de Saint-Vincent-de-Cosse. La tradition locale veut qu'il en sortait des « pierres et des ossements ». Bernard et Jean-Pierre Bitard, ainsi que Francis Theil, visitèrent cette grotte et en dressèrent le plan les 23 et 24 décembre 1966. Dans leur compte rendu, ils ne donnent aucune indication de découverte d'objets. On ne trouve cette mention que sur leur plan (inédit) qui est conservé dans les archives du Spéléo-Club de Périgueux, elle ne concerne que le morceau de verre. Ils rendirent deux autres visites à la grotte le 29 janvier 1967 et le 25 novembre 1968, mais ne signalèrent aucune découverte d'objets. D'après le témoignage de B. Bitard, il s'agit d'objets trouvés à la surface du sol, lors de leur relevé topographique, au voisinage des anciennes fouilles.

BITARD B. et J.-P. THEIL F., (1966). Visite à la grotte de Lasserre (commune de Saint-Vincent-de-Cosse), 23-24 décembre. *Spéléo-Dordogne*, n° 21, p. 32-33. [Croquis de situation de la cavité et plan sommaire avec indication de « traces de fouilles »].
BITARD B. et J.-P. VINCENT, (1967). Visite à la grotte de Lasserre... 29 janvier. *Spéléo-Dordogne*, n° 22, p. 24.

ARCHAMBAUD Ch., BITARD B. et J.-P., (1968). Visite à la grotte du moulin de Lasserre (commune de Beynac), 25 novembre. *Spéléo-Dordogne*, n° 25, p. 41.

numéro ainsi libellé : G.G., suivi d'un numéro (grotte de Gaus-sen, n°).

G.G. 1 (Pl. 2). Il s'agit de la moitié inférieure d'une anse rubannée dont la face externe présente un décor fait au lissoir. La pâte est hétérogène et un peu grossière d'aspect. La surface est légèrement rugueuse. Les nombreux dégraissants visibles sont le quartz brun et blanc aux grains de taille assez régulière avoisinant le millimètre de diamètre, et le mica. La pâte est dure.

L'anse a subi une cuisson réductrice puis oxydante ³ (mode A) ⁴, qui a donné à la pâte, extérieurement, une couleur mastac (vert 340) ⁵. L'anse est rubannée, ses bourrelets latéraux sont peu marqués. C'est dans la zone intermédiaire que se trouve ce que nous considérerons comme un décor. Il s'agit d'un décor réalisé à l'aide d'un lissoir d'environ 3 mm de large. Sur une trace quasiment parallèle à l'axe vertical de l'anse dont nous n'avons que quelques bribes, se superpose un tracé serpentiniforme un peu anguleux. Ce tracé est, semble-t-il, continu et réalisé par un seul déplacement de l'outil. L'extrémité inférieure de cette anse semble devoir être fixée au niveau ou juste au-dessus du diamètre maximum de la panse.

La partie supérieure de l'anse présente d'importantes traces de concrétions calcaires, preuve de l'affleurement de l'extrémité du fragment à la surface du sol de la grotte.

La question se pose maintenant de savoir s'il est possible de rattacher ce fragment à un certain type de vase. La cuisson ainsi que la présence du décor poli ⁶ nous font pencher vers l'assimilation à une anse de pégau. Nous connaissons en Périgord quelques anses rubannées à décor poli dans les collections du Musée du Périgord ⁷. Nous n'avons relevé qu'un seul

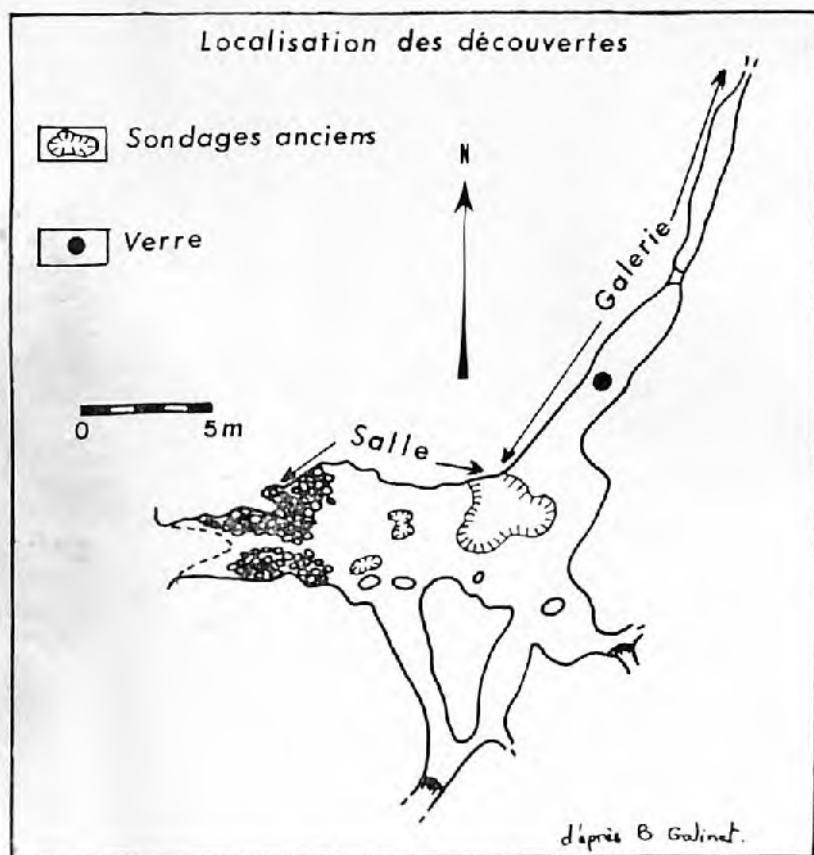
3. Le type de cuisson, ainsi que la quantité et la taille des dégraissants, sont indiqués à l'aide d'un symbole à côté de chacun des fragments. La légende de ces symboles se trouve dans LACOMBE Cl. (1982). Le cluzeau de la Broussancie, commune d'Antonne-et-Trigonant. Première partie. Le mobilier. (A paraître dans la *Revue archéologique du Centre de la France*).

4. PICON M., (1973). *Introduction à l'étude technique des céramiques sigillées de Lezoux*, Centre de Recherches sur les techniques gréco-romaines 2, Dijon.

5. SEGUY E., (1936). *Code universel des couleurs*.

6. BALFET H., (1966). La céramique comme document archéologique, *Bull. de la Soc. préhist. franç.*, t. LXIII, p. 279-310. (Voir p. 303).

7. LACOMBE Cl. *Catalogue de la céramique médiévale du Musée du Périgord à Périgueux*. (A paraître). Par exemple, les pégaux M 169-7, M 169-14, A 1069 (tous trois sans provenance). M 447 (trouvé à Périgueux en 1887), 8135 (trouvé à Fouleix en 1869). Dans chaque cas, le décor est beaucoup plus simple, des coups de lissoir parallèles entre eux, plus ou moins serrés, et perpendiculaires à l'axe de l'anse.



site relativement proche qui ait livré une anse de pégau à décor poli serpentiforme, Casseneuil en Lot-et-Garonne ⁸.

G.G. 2 (Pl. 2). Il s'agit d'un fragment de panse présentant un bandeau à décor imprimé. Il semble provenir de la partie inférieure de la panse à la jonction avec le fond probablement globulaire. La pâte a une épaisseur moyenne de 4 mm, elle est homogène, fine et dure. Les dégraissants visibles sont le mica, le quartz brun et peut-être la chamotte, ainsi que de très rares nodules ferreux.

Le vase qui a été tourné a subi une cuisson oxydante, puis oxydante (mode C), qui a donné à la pâte une couleur rousse (orange 192) pour la face interne, orange 201 pour l'âme (entre isabelle et incarnat : orange 203 et orange 205), et une couleur assez proche de terre d'ombre brûlée (orange 176) pour la face externe qui semble être engobée. Le fragment présente une partie d'un bandeau quasiment vertical rapporté sur la face externe de la panse. Le décor imprimé sur ce bandeau est constitué, dans la partie inférieure déchiffrable, d'une simple rangée de rectangles imprimés à l'aide d'une molette dans une argile grasse un peu trop humide qui a eu tendance à coller à la molette dans la partie supérieure du fragment.

L'aspect de la pâte, les dimensions du bandeau (7 mm de large pour 2 mm d'épaisseur) nous amènent à écarter, dans l'état actuel de nos connaissances, l'hypothèse de l'appartenance de ce fragment à une marmite. Lui aussi présente sur le pourtour des traces de concrétions calcaires.

L'observation attentive du fragment nous invite à le rapprocher d'un fragment provenant de l'église de Paunat ⁹, quant à la qualité de la pâte, ou de certains fragments issus du dépotoir de la rue Romaine ¹⁰, à Périgueux. Malgré sa simplicité, un détail est à noter. Comme d'autres molettes déjà rencontrées en Périgord dans le cluzeau de la Broussancie ¹¹, la longueur des rectangles imprimés est en effet dans le sens de roulement de la molette et non perpendiculaire, comme c'est le cas de la plupart des molettes du Sud-Est de la France ¹² sur les marmites à pâte grise.

8. C'est du moins ce qui semble ressortir de la planche IV de l'étude de GARNIER J.-F. (1973-1974). Découvertes médiévales à Casseneuil, *Bull. de la Soc. arch. et hist. de Villeneuve-sur-Lot*, t. 3-4, p. 34-37.

9. LACOMBE Cl. *Catalogue du mobilier céramique médiéval de l'église de Paunat* (A paraître).

10. LACOMBE Cl. *Le dépotoir médiéval de la rue Romaine, à Périgueux* (Etude en cours).

11. LACOMBE Cl. (1982). Le cluzeau de la Broussancie..., *op. cit.*

12. DEMIANS D'ARCHIMBAUD G., (1980). Céramique et stratigraphie, L'évolution de la vaisselle commune en Provence aux XIII^e-XV^e siècles, d'après les fouilles de Rougiers. *La céramique médiévale en Méditerranée occidentale, X^e-XV^e siècles*, p. 441-456.

G.G. 3 (Pl. 2). Il s'agit d'un fragment de panse présentant un bandeau impressionné sur sa face externe et des coulées de glaçure sur la face interne. La pâte est homogène, fine et dure. Les dégraissants visibles à l'œil nu sont le quartz blanc aux grains à arêtes émoussées, les nodules ferreux, ainsi que de rares paillettes de mica. Le fragment a subi une cuisson réductrice puis oxydante (mode A) qui a donné à la pâte une couleur bleu 495, très proche de l'indigo passé (bleu 494) pour l'âme, et rouge dracaena (orange 174) pour les faces externe et interne. Quant aux coulées de glaçure, elles sont orange 225 (très proche du vert bronzé clair, orange 216).

Le fragment qui provient probablement du bas de la panse du vase présente un fragment de bandeau quasiment vertical rapporté sur la face externe du vase. Le décor est, semble-t-il, le résultat d'impressions jointives perpendiculaires au bandeau, réalisées peut-être à l'aide d'une baguette ¹³. Les gouttes et coulées de glaçure ne sont présentes que sur la face interne du fragment, une bonne cuisson lui a donné un aspect lisse et brillant. Une assez importante concrétion calcaire sur l'extrémité supérieure du fragment atteste un séjour prolongé à la surface du sol.

La qualité de la glaçure est à rapprocher de certains fragments de mortiers provenant du dépotoir de la rue Romaine ¹⁴, mais aussi des mortiers provenant de l'officine Sainte-Catherine, à Bergerac ¹⁵, datée des XIV^e-XV^e siècles. Peut-être que ces gouttes sont le résultat d'un « saucage » du vase ¹⁶. Il nous est impossible de restituer un quelconque type de vase à partir de ce fragment, peut-être exclurons-nous cependant le pégau ¹⁷.

G.G. 4 (Pl. 2). Il s'agit d'un fragment de la base d'un col de bouteille en verre. Le verre de teinte vert pâle (vert 400), légèrement translucide, est criblé de petits bouillons qui ont pour la plupart crevé à la surface. Son épaisseur en moyenne est de 1 mm. Le diamètre de la base du goulot qui est cylindrique est de 20 mm. Dans la partie supérieure du fragment, le diamètre est de 17 mm.

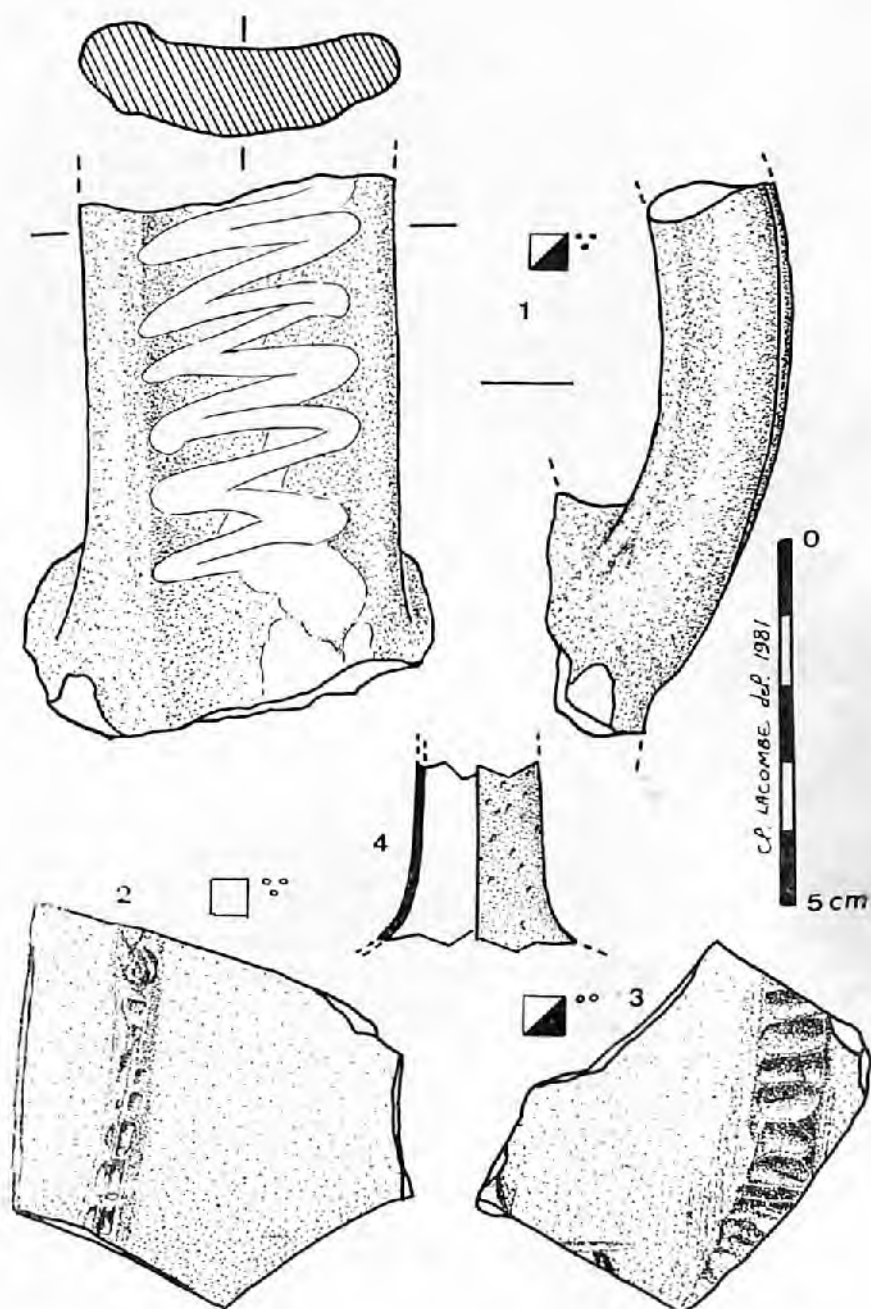
13. Même l'observation attentive à la loupe ne nous a pas permis de déceler un quelconque détail qui pourrait faire supposer que ces impressions ont été faites avec un doigt.

14. LACOMBE Cl. *Le dépotoir médiéval...*, op. cit.

15. LABORIE Y., (1980). *Bergerac, archéologie et histoire urbaine, 5 ans de sauvetages archéologiques*. Dossier de l'exposition organisée par la ville de Bergerac et la Direction des Antiquités historiques d'Aquitaine.

16. Pour réaliser le saucage, la glaçure étant versée à l'intérieur du vase, celui-ci est agité pour que la glaçure se répande sur la paroi, d'où une couverture partielle, des gouttes et des coulées.

17. Nous ne connaissons aucun exemplaire de pégau présentant un bandeau rapporté orné d'impressions autres que digitées.



La bibliographie d'un type de fragment est des plus réduites. Seul, un long col de bouteille provenant des fouilles de Rougiers, dans le Var¹⁸, peut être comparé à l'élément que nous étudions. Le goulot de Rougiers, par rapport aux 39 bouteilles dénombrées sur ce site, a un diamètre nettement inférieur à la moyenne, de même que le fragment de la grotte de Gaus-sen. (Le goulot n° 148 de Rougiers a un diamètre à la base du col d'environ 15 mm).

Le fragment qui nous intéresse n'est sûrement pas « romain »¹⁹ mais très certainement médiéval, et si l'on se réfère à l'étude de D. Foy, on peut envisager de le situer aux alentours du XIV^e siècle.

CONCLUSION.

Ce petit ensemble, pour lequel toute donnée stratigraphique fait défaut, est, semble-t-il, cohérent quant à une éventuelle situation chronologique. En l'absence, ou dans l'attente de fouilles ou de publication de fouilles avec mobilier clairement stratifié et bien daté, il était quand même intéressant d'essayer de faire connaître le mobilier que peut livrer une prospection dans une des innombrables grottes du Périgord que l'homme a réutilisées au Moyen Age.

La confrontation des données bibliographiques et du mobilier de la grotte de Gaus-sen nous amène à proposer comme hypothèse de travail une fourchette chronologique suffisamment large, allant du XIII^e au XV^e siècle. Notre étude conforterait dans ce cas les conclusions de notre travail sur le mobilier céramique de la Broussancie²⁰, ainsi que les résultats des recherches de P. Piboule²¹. Nous n'oublierons pas aussi de la rapprocher des recherches en cours de B. Fournieux²² qui, au travers des archives, a des preuves d'occupation au bas Moyen Age de tel ou tel cluzeau, « sive caverna subterranea ».

Claude LACOMBE *.

* Claude Lacombe, les Tiraux, 24260 le Bugue.

18. FOY D., (1975). L'artisanat du verre creux en Provence médiévale. *Archéologie médiévale*, t. V, p. 103-138. Voir pl. 6, fig. 2 (n° 148) et p. 118.
19. C'est ce qu'estimait l'un des spéléologues qui a fait le relevé topographique de la cavité et qui a situé le lieu de découverte du fragment en portant « morceau de verre romain » sur le plan.
20. LACOMBE Cl., (1982). Le cluzeau de la Broussancie..., *op. cit.*
21. PIBOULE P., (1978). Les souterrains aménagés de la France au Moyen Age. *Archéologie médiévale*, t. VIII, p. 117-153.
22. FOURNIEUX B. A propos de cluzeaux de la châtellenie de Périgueux. *Documents historiques relatifs à leur occupation chronologique*. (A paraître).

Le Clergé du district de Nontron

(suite)

Devant l'impossibilité d'indiquer toutes les sources des notices qui suivent, et plutôt que de les mettre partiellement à la fin de chacune d'elles, nous avons choisi de recomposer l'ensemble à part avec toutes les précisions nécessaires. Un exemplaire polycopié de ce travail a été déposé aux Archives départementales de la Dordogne, il devrait permettre de retrouver rapidement les « preuves » de tout ce qui a été écrit dans ces 180 notices.

Deuxième partie

NOTICES BIOGRAPHIQUES

Pour chacun des 180 ecclésiastiques recensés dans notre district, une brève notice biographique a été établie, comportant des dates et des « événements » de sa vie. Une date précise correspond à l'événement (par exemple : « 12-1-1791, remplacement », c'est à cette date précise que le prêtre a été remplacé). Par contre, quand seule l'année est indiquée, on sait seulement que l'événement s'est passé dans le courant de cette année (ex. : « 1790, réfractaire », c'est dans le courant de 1790 que le prêtre a refusé le serment). De même, une date précise, mais mise entre parenthèses, veut dire que tel événement était certain à cette date-là, mais avait pu se passer antérieurement (ex. : « (3-5-1791) serment », à cette date le serment avait été prêté).

De plus, nous avons utilisé les abréviations suivantes pour éviter d'allonger les notices :

abd. = abdication.

c. = curé.

d. th. = docteur en théologie.

h. = habitant.

m. = mort.

n. rétr. = n'a rétracté aucun serment (vers l'an VIII).

pens. = pension annuelle.

réfr. = réfractaire.

rel. = religieux.

serm. const. = serment à la Constitution civile du Clergé du 26 décembre 1790.

serm. haine = serment de haine à la royauté du 19 fructidor V.

serm. lib. = serment de liberté — égalité du 14 août 1792.

trim. = trimestre.

trait. = traitement annuel.

v. = vicaire.

? = fait, date douteux.

Le 16 mars 1789 est la date de l'assemblée des trois ordres à Périgueux pour la préparation des Etats généraux. A cette date sera indiquée la présence ou la représentation des curés à cette assemblée. Enfin, les traitements, pensions, taxes, montant des ventes..., etc... sont toujours évalués en livres, mais seul le chiffre est mentionné (ex : « trait. 700 » = traitement annuel de 700 livres).

1. ALLABÉ Pierre.

Né à St-Aquilin 23-1-1758. (1789) v. Creyssac. Du 20-3-1789 au 28-5-1791, v. Champagnac-de-Belair. (28-3-1791) réfr. Traitement 1790 : 350. Trait. 700 du 1^{er} trim. 1791 au 12-6-1791. 12-6-1791, remplacé. Exilé ou reclus ? Adhère au Concordat, proposé pour St-Méard-de-Dronne et, sans suite, pour Creyssac et St-Vivien 1803-1839 c. St-Méard-de-Dronne. 25-12-1839, m. St-Méard-de-Dronne.

2. ARBONNEAU Jean-Baptiste (Jean-Bernard, Jean).

Né vers 1759 à Nontron (?). Bénédictin de la Congrégation de St-Maur. 21-9-1780, profès à St-Augustin de Limoges. (1790). sous-prieur à St-Maixent (Deux-Sèvres). 27-7-1792, se retire à Nontron. Pens. 900. 24-9-1792, élu c. Condat-sur-Trincou. 28-10-1792, serm. const. et prise de possession. Trait. (rel. 450 + c. 1200) 1650 du 4^e trim. 1792 au trim. germinal III. 2 pluviôse 1793, abd. Pendant la Rév. a *desservi* longtemps Teyjat jusqu'à la ruine de l'église. (VIII ?) mentionné comme ayant rétracté (?). Professeur et préfet du collège de Souillac (Lot). Adhère au Concordat, proposé sans suite pour Soudat et Javerlhac. Ne semble pas être revenu dans le district. Peut-être m. Souillac (?).

3. ARBONNEAU Jean (Jean-Pierre).

Né à Nontron vers 1715. Rel. Cordelier, (1735) profès du couvent de Limoges, (1766) au couvent de St-Emilion, (1767 à 1790) plusieurs fois gardien des Cordeliers de Limoges. 29-6-1790, accusé de vol lors de la liquidation de son couvent de Limoges. 2-7-1791, se retire à Nontron. Pens. 1000. 3-11-1791, m. Nontron.

4. ARLOT de FRUGIE Joseph d'.

Né à Cumond 18-4-1733. (1789) chanoine de Périgueux. 23-3-1793, arrêté à St-Privat-des-Prés, reclus à Ribérac pour défaut de serm. lib. 24-9-1793, libéré. Trait. 1^{er} trim. II, 1443. Pens. 1000. En l'an II, recherché par le district de Ribérac, arrêté à St-Saud par celui de Nontron, ses biens sont séquestrés à St-Saud, taxé de 6000. 2-1-1794, transféré de Nontron à Ribérac. 4 germinal II, transféré à la maison de réclusion de Périgueux. 24 prairial III, libéré, se retire à St-Saud (culte). 16 germinal IV, refus du serm. haine, de nouveau mandat d'arrêt contre lui. (VI) se cache. 25 thermidor VII, de nouveau à St-Saud sous surveillance de la municipalité (culte). Ne paraît pas sur les listes du Concordat. 24-4-1809, m. à Bordeaux.

5. ARRONDEAU (ARRONDEAU du BATTUT) Symphorien.

Né 9-6-1737 à Bussière-Badil. D. th. 1765 curé-prieur de Busserolles. 16-3-1789, représenté par J. Goujon de la Prairie, prieur de St-Jean-de-Cole. Excédent pour 1790 : 310. Trait. (2076 h.) 1800, du 1^{er} trim. 1791 au trim. messidor II. (1792), serm. lib. 7 pluviôse II, abd. (V), serm. haine. Pendant la Révolution a exercé le culte. N. rétr. Adhère au Concordat, proposé pour Busserolles où il demeure. 1802-1806, c. Busserolles. 9-1-1806, m. Busserolles.

6. AUCOUTURIER Joseph.

Né 15-9-1735 à Nontron, fils de Jérôme, bourgeois et marchand. 3-5-1755, profession au couvent des Cordeliers de Limoges. D. th. Rel. et gardien aux couvents de Nontron et Ste-Foy-la-Grande. 1761 et suiv. conduite scandaleuse (ivrognerie, brutalité). (29-6-1769), au couvent de Boiferru (Creuse) « par ordre de Sa Majesté ». 2-8-1780, c. Cantillac. 16-3-1789, représenté par le c. Lisle. 6-1-1791, serm. const. Complément pour 1790 : 500. Trait. (moins de 1000 h.) 1200, du 1^{er} trim. 1791 au trim. germinal II. 14-10-1792, serm. lib... abd. (II) soumis à une taxe révolutionnaire de 300. 16 floréal VI, nommé instituteur à Abjat. (VI) exerce le culte à Nontronneau. 2 vendémiaire VI,

serm. haine. 21 pluviôse VI, a prêté tous les serm. et n'a rétracté aucun. 16 messidor VIII, exerce le culte à Abjat et prête le serm. de fidélité. N. rétr. 28 pluviôse IX, m. Nontron.

7. AUTHIER du CHATILLON (CHATILLON) Bernard.

Né 15-4-1735 à Nontron. 21-1-1752, profession de Cordelier au couvent de Limoges. 1763-1769, au couvent de Libourne. 1772, au couvent de Sarlat. 1779-1780, provincial des Cordeliers d'Aquitaine. (Avril 1790), au couvent de Bergerac. 5-5-1791, se retire à Nontron. Pens. 800, du 2^e trim. 1791 au 3^e trim. 1792. 23-9-1792, élu c. St-Félix-de-Bourdeilles. Trait. (rel. 400 + c. 1200) 1600, du 4^e trim. 1792 au trim. germinal II. ...abd. Messidor IV, domicilié à Nontron comme rel. pensionné. 13 ventôse V, m. Nontron.

8. AUVRAY de SAINT-REMY (AUVRAY-SAINT-REMY. SAINT-REMY) Etienne.

Né 29-8-1739 à Aixe-sur-Vienne (Haute-Vienne). 1769, prêtre. 1770, v. de son frère Jacques, c. Abjat. 1774, c. Abjat. 16-3-1789, représente les c. St-Front-la-Rivière et St-Angel. (12-1-1791) serm. const. Excédent pour 1790 : 5. Trait. (1314 h.) 1500, du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. Se serait rétracté. 11-4-1793, arrêté pour correspondance avec son frère, prêtre émigré. 27 brumaire II, dénoncé par le maire d'Abjat pour incivisme. 13 messidor II, en réclusion à Nontron, puis à Périgueux, et conduit à Paris. 15-12-1794, jugé à Paris. 17-2-1795, libéré par ordre de la Sûreté générale. Revient dans sa famille à Marval (Haute-Vienne). En 1802 réside à Abjat. An XI, adhère au Concordat; proposé pour St-Estèphe. 1803, nommé à Marval. 1803 à 1828, desservant de Marval. 27-3-1828, m. Marval.

9. AUVRAY de SAINT-REMY François.

Né Aixe-sur-Vienne (Haute-Vienne) 24-9-1749, prêtre à Limoges. 1776, v. de son frère à Abjat. Réfr. Exil en Espagne. 1796, m. en exil.

10. AYMA (AYMAC, d'AYMA, DEYMAT, EYMAT) (prénom ?).

Né Limoges 1788, c. Condat-sur-Trincou. Juin 1789, prise de possession (venant de Picardie). 21-2-1791, serm. const. Complément pour 1790, 479. Trait. 1200, du 1^{er} trim. 1791 au 3^e trim. 1792. 6-10-1792, m. à ?

11. BACHELERIE (de LA B. de LA CHEZE) Pierre Paul.

Né 8-6-1745 à Eymoutiers (Haute-Vienne). 15-1-1779, prêtre commendataire de St-Sauveur-de-Nontron. C. Plainartige (Creu-

se). 29-3-1790, déclaration de ses revenus à la municipalité de Nontron. 8-7-92, don de l'église St-Sauveur à la municipalité de Nontron. Réfr. Caché. Exilé (?). 1803-1806, c. Beaumont-près-Peyrat (Haute-Vienne). 1806-1811, c. Bujaleuf (Haute-Vienne). 1812-1822, retiré à Eymoutiers. 23-7-1822, m. Eymoutiers.

12. BAGOUET (BAGOUET) Henri (Henry, Raymond).

Né 2-2-1766 à Douzillac. 31-10-1790, v. Paussac. 31-5-1791, élu c. Léguillac-de-Lauche : refuse. 6-6-1791, élu à Nontron c. Boulouneix. 9-6-1791, institué par Pontard. 1-7-1791, prise de possession malgré l'opposition de l'ancien curé. Trait. 1200, du 12-6-1791 au 1^{er} trim. 1793. Serin. const. 9-10-1792, serin. lib. (V), serin. haine. Pendant la Rév. a exercé le culte à Brantôme. Non rétracté. Adhère au Concordat, proposé pour Boulouneix : refuse. 1803, v. Brantôme 23 vendémiaire XIII, remplace le c. démissionnaire de Brantôme, Cherchouly. 1804-1811, c. Brantôme, a des problèmes avec sa municipalité, doit démissionner. 1811-1822, c. Lavalette (Charente). 1822-1826, c. la Tour-Blanche. 17-2-1826, m. la Tour-Blanche.

13. BARDONNEAU Barthélémy.

Né 20-10-1744 à Limoges (fils d'un cordonnier). 1770, prêtre, gradué de Poitiers. Vicaire à Neuville-Ville (Haute-Vienne). 1778, c. Savignac-de-Nontron. 16-3-1789, représenté par Fournier de La Charmie. (1-2-1791), serin. const. Complément pour 1790 : 379. Trait. 1200, du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 25-2-1792, serin. lib. 26 pluviôse II, accusé de fanatisme par la rumeur publique. 7 ventôse II, abd. II-V et VII-IX, pens. 800. 1^{er} vendémiaire IV, serin. haine. Pendant la Rév. a exercé le culte à Savignac-de-Nontron. De 1793 à la fin de l'an III, signe les registres d'état civil de Savignac comme « officier public ». De thermidor VI à messidor VIII, signe « adjoint ». De messidor VIII à germinal IX, signe « maire ». N. rétr. 9 thermidor IX, m. Savignac-de-Nontron (non enregistré à l'état civil).

14. BARDY (BARDI) Pierre.

Né 14-5-1756 à Vieux-Siricix, Lussas-et-Nontronneau. 1782, c. Connezac. 16-3-1789, représenté par le c. Bussac. 24-3-1791, serin. const. avec explications, d'où réfr. Complément pour 1790 : 290. Trait. 1200, du 1^{er} trim. 1791 au 3^e trim. 1792. 10-2-1792, exil pour l'Espagne. An X, rentré, domicilié à Ladosse. 27 messidor X, demande l'autorisation d'exercer le culte. Adhère au Concordat, proposé pour Nontronneau, St-Sulpice-de-Marcueil. 1803-1805, domicilié à Ladosse, dessert Connezac. 26-9-1803,

demande à Caprara la conduite à tenir envers les jureurs. 1805-1806, dessert Lussas. 1807-1808, se retire dans sa famille à Ladosse, dessert Connezac. 1808-1815, c. Hautefoy, problèmes avec son maire, Duroux, ex-curé de Javerlhac. 1815-1819, c. Champeaux. 1819-1833, c. St-Crépin-de-Richemont. 22-6-1833, m. St-Crépin-de-Richemont.

15. BASSET - DESRIVAILLES (DESRIVAILLES de BASSET, BASSET) Jean-Baptiste (Jean).

Né 7-10-1718 au Forestier, Teyjat. 1743, prêtre. 1759, c. Pluviers. 16-3-1789, représenté par c. St-Barthélemy-de-Bussière. 11-4-1791, serm. const. Excédent pour 1790: 60. Trait. 1280, du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 7-10-1792, serm. lib. 21 frimaire II, taxe révolutionnaire de 600. 11 pluviôse II, abd. Se retire dans sa famille à Teyjat. II-III et VII, IX, pens. 800. (V), serm. haine. (VIII), n. rêtr. Adhère au Concordat. Reste c. Pluviers. 5-10-1802, m. Pluviers.

16. BASSET - DESRIVAILLES (DESRIVAILLES de BASSET, BASSET des RIVAILLES) Pierre.

Né 1-12-1752 à Teyjat. D. th. Cordelier. 1781-1785, syndic du couvent de Libourne. 1785 à 1791, v. de son oncle, le c. Pluviers. Réfr. 1793, exil (Espagne ?). 26-2-1793, vente de ses biens au Forestier de Teyjat; 14000. An III, considéré comme émigré et non comme prêtre déporté. Adhère au Concordat, proposé pour Soudat. 1802, v. Pluviers. 5-10-1802, à la mort de son oncle, c. Pluviers. 1802-1807, c. Pluviers. 19-6-1807, serment de fidélité. 2-8-1807, nommé c. Montbron (Charente). 1807-1837, c. Montbron. 6-7-1837, m. Montbron.

17. BAYLE (BEYLE, BAILE) Pierre.

Né le... à Bordeaux. 6 fructidor V, instituteur à Javerlhac. VI, exerce le culte à St-Estèphe où il est également adjoint. Serm. haine. 21 messidor VIII, serm. de fidélité. Adhère au Concordat, proposé pour la Chapelle-Saint-Robert. 30 floréal XI, toujours à St-Estèphe, toujours adjoint, a des problèmes avec ses paroissiens. 17 prairial XI, proposé pour St-Barthélemy-de-Bussière. 1802, à St-Estèphe. 1803-1826, c. Yviers (Charente). 30-9-1826, démissionne. 31-10-1827, m. Yviers.

18. BELLAT (BELAT, BESSAT, BELLAC, BALET) Hélie (Elie, Pierre ?).

Né 3-4-1763 (Périgueux ?). 14-5-1788, c. la Chapelle-Pommier. 16-3-1789, représenté par le c. Léguillac-de-Cereles. 6-2-1791,

serm. const. Complément pour 1790 : 586. Trait. 1200, du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 1-6-1791, élu à Périgueux c. d'Antonne, sans suite. 4-10-1792, serm. lib. ...abd. II-III, VII, pens. 800 perçue au canton de St-Félix-de-Bourdeilles. (V), serm. haine. (VIII ?) domicilié à la Chapelle-Pommier, n. rétr. Au Concordat, proposé pour la Chapelle-Pommier et Champeaux. 1803-1806, c. la Chapelle-Pommier. 4-4-1806, se retire à Périgueux. 18-2-1811, m. Périgueux.

19. BELLAT (BELAT) Pierre.

Né 28-3-1765 à Périgueux (frère d'Elie). 1788, prêtre. 3-7-1789, v. Milhac-de-Nontron. Complément pour 1790 : 350. (23-1-1791), serm. const. Trait. 700, du 1^{er} trim 1791 au 4^e trim. 1793. 31-5-1791, élu à Périgueux c. Montram, sans suite. 6 pluviôse II, abd. II-III, pens. 800. Caché ? Au Concordat fait son adhésion, est proposé pour Bassillac (sans suite). 1801, professeur au pensionnat de Périgueux, aumônier de l'hôpital de Périgueux, des prisons de Périgueux. 18-4-1812, m. Périgueux.

20. BELLICOT (BELICOT, BELICAT, LAPOURAILLE Jean-Baptiste (Jean).

Né 28-3-1765 à Périgueux (frère d'Elie). 1788, prêtre. 3-7-1788, profession de Cordelier à Limoges. (1790), Cordelier à Donzenac (Corrèze). Juillet 1792, se retire dans sa famille à Nontron. 13-10-1792, serm. lib. Pens. 800, du 3^e trim. 1792 au 1^{er} trim. 1794. 24 prairial II, mis en réclusion à St-Pardoux-la-Rivière. 22 pluviôse III, libéré sur ordre du représentant Pélissier. 26 nivôse IV, serment du « peuple souverain ». IV et VI, pens. 800 à Nontron. 7 messidor X, m. Nontron.

21. BLANCHARD François.

Né 13-3-1714 à Mareuil. 7-10-1732, profession de Cordelier au couvent de Limoges. (1744), au couvent de Nontron. 1763-1769, gardien à Ste-Foy-la-Grande. 1770, vicaire au couvent de Limoges. 1772-1790, de nouveau au couvent de Nontron. 21-1-1791, déclare cesser la vie commune. Pens. 1000 (plus de 70 ans) pour le 1^{er} trim. 1791 seulement. (Disparu).

22. BLANCHARDIE (LABROUSSE - BLANCHARDIE, LABROUSSE) Joseph.

Né 11-3-1759 à Mareuil. Bénédictin de Fontevrault. 28-1-1791, se retire à Mareuil. Pens. 1000, du 2^e trim. 1791 au 3^e trim. 1792. 23-9-1792, élu à Nontron c. St-Pardoux-de-Mareuil. 28-9-1792, institué par Pontard. 6-10-1792, serm. lib. Trait. (rel.

450 + c. 1200) 1650, du 4^e trim. 1792 au 4^e trim. 1793. 15 frimaire II, abd. II-III, pens. 1000. Pendant la Rév. instituteur à Vieux-Mareuil. Adhère au Concordat, proposé pour Bouteille, la Chapelle-Grésignac, où il est dit « desservant actuel ». 1803-1842, c. St-Séverin (Charente). 20-7-1842, démissionne. 24-12-1845, m. St-Séverin. La dernière partie « charentaise » de sa vie est incertaine.

23. BLANCHETON Pierre (Simon, Pierre-Simon).

Né 30-6-1722 à Bourdeilles. D. th., chanoine de Périgueux. 23-6-1776. v. St-Martial-de-Valette. 6-1-1791, serm. const. Trait. (chanoine : 300 + v. 700) 1000, du 1^{er} trim. 1791 au 2^e trim. 1791. 6-6-1791, élu à Nontron c. Champeaux. 11-6-1791, institué par Pontard. Trait. (chanoine : 150 + c. 1200) 1350, du 3^e trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 28-10-1792, serm. lib. 9 ventôse II, abd. II, IV, VI-VII, pens. 1000. 16 prairial VI, serm. haine. Culte à Nontron. 26 pluviôse VIII, promesse de fidélité, n. rétr. Adhère au Concordat et reste à Nontron sans poste. 6 ventôse XII, m. Nontron.

24. BLOIS Guillaume.

Né 21-12-1762 à Brantôme. 1792, ordonné prêtre par Pontard. 15 mois c. St-Julien-de-Bourdeilles. 18-11-1792, serm. lib. Au temps de l'émigration « resté en France quoique très persécuté et même condamné à mort ». Instituteur à Champagnac. (V) serm. haine. (VIII ?) domicilié à Brantôme; n. rétr. Adhère au Concordat résidant à Champagnac-de-Belair; réclamé par le maire de St-Pancrace, proposé pour Frugie et St-Front-la-Rivière. 1802-1803, c. Condat. 1803-1807, c. St-Pierre-de-Frugie. 11-2-1807, nommé c. St-Front-la-Rivière. 1807-1831, c. St-Front-la-Rivière. 1-8-1831, m. St-Front-la-Rivière.

25. BOISSE Etienne.

Dominicain d'Auch. (1790), aumônier des Dominicaines de St-Pardoux-la-Rivière. 22-12-1790, celles-ci demandent son départ. Janvier 1791, serm. const. Pens. 700, du 1^{er} trim. 1791 au 2^e trim. 1791. 7-6-1791, se retire au diocèse d'Agen.

26. BOISSEAU Claude.

Né 7-2-1772 à Bourdeilles. 7-4-1792, ordonné prêtre par Joubert d'Angoulême. 15-4-1792, c. Annesse. Aurait prêté tous les serments et n'a pas émigré. (II), mentionné sur un tableau de réfractaires; infirme, soumis, rétr. et reclus. Déporté sous la seconde terreur (?). Réhabilité avant le Concordat. Adhère au

Concordat. 1800-1812, c. Quinsac. 22-6-1807, serm. de fidélité. 1812-1813, c. St-Pancrace. 1813-1843, c. Lisle. 1843-1845, en congé. 1845-1852, c. Biras. 4-6-1852, m. Biras.

27. BOULANGER Léonard (Frère « Léonard »).

Né 30-1-1729 à Fontaine (?). Frère laïc Cordelier. (1766) au couvent d'Excideuil. (1769) à celui de Sarlat. (1789) « prisonnier depuis 30 mois » au couvent d'Excideuil (?), sollicite son entrée au couvent de Périgueux. Avril 1790, toujours à Excideuil. 10-10-1793, serm. lib. En juillet 1793, venant du district de Ribérac, arrive dans celui de Nontron. Pens. 400, du 2^e trim. 1793 au 3^e trim. 1793. 1^{er} ventôse VII, serm. haine à Argentine. VII-IX, pens. perçue au canton de la Rochebeaucourt. (VIII ?), domicilié à Argentine; n. rétr. 6-6-1806, m. Argentine.

28. BOURDEAUX (BOURDEAU, BOURDINEAU) Jean-Joseph (Jean-Baptiste-Joseph).

Né 10-10-1736 à Rochechouart (Haute-Vienne). 1761, prêtre. 1771, c. St-Barthélémy-de-Bussière. 16-3-1789, représente le c. de Pluviers. Janvier-avril 1791, intervient dans la nomination du juge de paix de Bussière-Badil; plaintes contre lui; les bancs de son église sont enlevés. ...serm. const. 5-3-1791, excédent pour 1790 : 150. Trait. 1200, du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 11 pluviôse II, abd. II, pens. 100. 2 vendémiaire III, se retire à Rochechouart. 2 pluviôse VII, serm. haine. An X, secrétaire de mairie de Rochechouart. Adhère au Concordat. Réclamé comme c. St-Barthélémy-de-Bussière, mais ne revient pas en Dordogne. Reste secrétaire de mairie, n'exerçant plus le ministère. 25-7-1811, m. Rochechouart.

29. BOURRUT (BOURRUT de JOUBERT) Antoine.

Né vers 1734 à ? D. th. 1779, c. St-Priest-de-Marcueil. 16-3-1789, représenté par c. Rossignol. 30-8-1789, m. St-Priest-de-Marcueil.

30. BOURRUT (BOURRUT - DUMAINE, BOURU, BOURRUT-DUVIVIER ?, BOURNET-DUMAINE) Pierre.

Né 29-4-1728 à ? 1781, c. Vendoire. 16-3-1789, représenté par c. St-Martial-de-Viveyrols. (Réfr.). 9 brumaire IV, domicilié à la Rochebeaucourt : mesures contre lui comme réfr. 6 ventôse IV, reclus à la maison commune de Périgueux, compromis dans des messes clandestines. 1^{er} germinal IV, demande de passer de la maison d'arrêt à la maison commune. 28 thermidor VII, recherché à la Rochebeaucourt; serait passé en Charente.

(VIII ?) domicile à la Rochebeaucourt. Adhère au Concordat. 1802, c. Chapdeuil. Juillet 1802, réside à la Rochebeaucourt, aveugle. 30 brumaire XIV, m. la Rochebeaucourt.

31. BOUSSARIE (dit PINTOU ?) Jean.

(1789), Augustin à Bordeaux. 5-5-1791, domicilié dans le district de Nontron. Pens. 700, du 2^e trim. 1791 au trim. germinal II. 16 messidor II, reclus à Nontron. (Disparu) ? 14-5-1809, décès d'un Jean Boussarie (?) à l'hospice de Nontron (natif de St-Pardoux-la-Rivière), avant sa maladie, en prison à cause de la conscription.

32. BOYER Guillaume.

Né 8-12-1735 à ? D. th. 1781, c. Eymoutiers-Ferrier (Charente). 16-3-1789, représenté par c. Bussière-Badil. Ser. const. 6-6-1791, élu à Nontron c. Bussière-Badil. 15-6-1791, institué par Pontard. 12-6-1791, prise de possession (ser. const.). Trait. 1500, du 3^e trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 30-10-1792, ser. lib. 26 nivôse II, abd. II-IV, et VI-VII, pens. 1000. 2 messidor III, déclare vouloir exercer le culte à Nontron. 17 vendémiaire IV, ser. au « peuple souverain » à Nontron. IV et VI, exerce le culte à Nontron. 29 prairial VII, ser. haine. VII-IX, pens. 5 fructidor VII, domicilié à St-Front-d'Alemps. (VIII ?) domicile à Nontron. 9 brumaire X, m. à ?

33. BRAGOUZE de SAINT-SAUVEUR (prénom ?)

Prieur de St-Julien-de-Courcelles, chanoine sacristain de St-Etienne et St-Sébastien de Narbonne, officiel de Limoux. 1784, abbé commendataire de la Peyrouse. 22-3-92, déclaration de ses revenus. Trait. de 1790, 6000. Trait. 6000, du 1^{er} trim. 1791 au 3^e trim. 1793.

34. CARRIER Pierre (Antoine).

Né 6-1-1751 à Vendoire. 1-2-1789, v. Léguillac-de-Cercles. 30-8-1789, c. congruiste de St-Priest-de-Marcueil. (3-3-1791), réfr. Complément pour 1790 : 365. Trait. 1200, du 1^{er} trim. 1791 au 7 juillet 1792. (II) exil en Espagne. 11 prairial III, vente de ses biens : 1500. Adhère au Concordat, proposé pour Venduire. 1802-1809, c. Venduire. 1809, c. Auriac-de-Borzac. 1810-1819, c. Mensignac. 1819-1831, c. Bourg-du-Bost. 25-10-1831, m. à Bourg-du-Bost.

35. CHABANEAU (CHABANAU, CHABANNAUD) Etienne.

Né vers 1742 à Nontron. 14-11-1760, profession de Cordelier au couvent de Limoges. (1766) au couvent de St-Antonin (Tarn-

et-Garonne). 1769-1772, 1785-1787, au couvent de Libourne. (Avril 1790) au couvent de Casteljaloux (Lot-et-Garonne). Octobre 1791, se retire à Nontron. Pens. 700, du 4^e trim. 1791 au trim. germinal II. Du 1-1-1792 au 24-3-1792 dessert St-Angel. 13-10-1792, serm. lib. (Disparu).

36. CHABANEAU Guillaume (Dominique ?).

Né 11-10-1733 à Nontron. 6-6-1752, profession de Cordelier à Limoges. (1766), gardien au couvent de St-Antonin (Tarn-et-Garonne). 1769-1772, au couvent de Nontron. (Avril 1790), au couvent de l'Isle-Jourdain (Gers). 1-10-1792, se retire à Nontron. Pens. 1000, du 4^e trim. 1791 au 3^e trim. 1792. 1-10-1792, élu à Nontron c. Bourdeix. 13-10-1792, serm. const. 31-10-1792, institué par Pontard. Trait. (c. 1200 + rel. 400) 1600, du 4^e trim. 1792 au 4^e trim. 1793. 14-10-1792, serm. lib. 24 brumaire III, m. Nontron.

37. CHAMBLER (CHAMBLET, CHAMBLAIS) François-Charles.

Né 25-9-1743 au Dorat. 1782, v. Dorat. 9-12-1787, c. St-Estèphe. 16-3-1789, représenté par c. Nontron. (23-3-1791), réf. Complément pour 1790 : 374. Trait. 1200, du 1^{er} trim. 1791 au 19 juin 1791. Septembre 1791, se retire au Dorat. Caché, pas exilé. Au Concordat, c. Blanzac (Haute-Vienne). 1802-1809, c. St-Bonnet-la-Marche (ou Bellac) (Haute-Vienne). 18-12-1809, m. St-Bonnet.

38. CHANCEL Arnaud.

Né 24-3-1726 à Mareuil. 7-1-1763, c. St-Sébastien de Bourzac. 16-3-1789, représenté par c. Bouteilles. (26-3-1792) réf. 21 messidor III, retiré à Mareuil, est autorisé à se retirer à Auriac-de-Bourzac. 9 brumaire IV, recherché. 14 germinal IV, se retire à Mareuil, arrêté. 23 germinal IV, certificat médical : danger de le conduire à Périgueux. 13 floréal V, serm. « au peuple souverain ». 3^e jour compl. V, serm. haine. VI, sur un tableau de prêtres sujets à la déportation; caché. Adhère au Concordat, proposé pour Mareuil où il demeure. 1801-1804, c. Mareuil. 21-5-1804, m. Mareuil.

39. CHANCEL Jean.

Chanoine de la Rochebeaucourt et prébendé du chapitre de Périgueux. (1791) serm. const. Trait. (chanoine 674 + prébendé 300) 974, du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 24-9-1793, m. à ?

40. CHARON (CHARRON) François.

Né vers 1733 à Moutiers-Ferrier (Charente). 1757, prêtre. 21-5-1762, c. congruiste de Champniers. 16-3-1789, représenté par

Lachapelle. 14-7-1790, serm. const. 5-10-1790, pétition pour la chapelle de Piégul. 3-2-1791, complément pour 1790 : 174. Trait. 1200, du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 3-10-1791, accusé de propos séditieux. Mars 1792, se fait aider par Périgord, ex-curé de Marval (Haute-Vienne). 26-5-1793, sollicité pour racolage de candidats au sacerdoce. 6 frimaire à Nontron. 22 pluviôse III, mis en liberté. 16 pluviôse V, m. Champniers.

41. CHERCHOULY Jean.

Né 1-11-1740 à la Chapelle-Faucher. D. th. 1782, c. Eyzerac. 16-3-1789, représenté par Pierre Lidonne. 21-5-1791, excédent pour 1790 : 961. Réfr. Trait. 2060, du 1^{er} trim. 1791 au 2^e trim. 1792. (1792) serm. lib. Fin 1792, se retire à la Chapelle-Faucher. Juin 1793, reclus à Nontron comme réfr. Libéré pour raison de santé. 28-5-1794, reclus à Périgueux. 2 prairial II, libéré de nouveau pour raison de santé. (III) exil. IV, VI, VIII, dans sa famille à la Chapelle-Faucher. Adhère au Concordat, proposé pour Eyzerac et Brantôme. 1802-1803, c. Brantôme. 1804-1806, c. (retiré ?) Eyzerac. 1807-1812, c. St-Jean-de-Cole. 30-6-1812, m. la Chapelle-Faucher.

42. CHEVAUCHAUD-LATOURE (LATOURE) Pierre.

Né 11-2-1751 à ? 24-5-1780, c. Lempzours. 16-3-1789, représenté par le c. Sorges. 5-5-1791, complément pour 1790 : 42. Serm. const., avec « explications » ou avec rétractation ultérieure, car ensuite réfr. Trait. 1200, du 1^{er} trim. 1791 au 3^e trim. 1792. Septembre 1792, passeport pour l'Espagne (n'aurait pas émigré ?). II-III, vente de ses effets et meubles. (VIII ?) rentré à Villars. Adhère au Concordat, proposé pour Miallet, Villars où il exerce. 1801-1830, c. Villars. 22-6-1807, serment de fidélité. 30-3-1830, m. Villars.

43. CIBOT Jacques (en religion, Antoine).

Né 26-2-1724 à Limoges. 5-6-1751, profession de Cordelier à Limoges comme frère lai. 1766-1769, au couvent de Ste-Foy-la-Grande. (1772), au couvent d'Aubeterre. 1789-1790, au couvent de Nontron. 13-12-1790, serm. civique. Déclare vouloir quitter le cloître et se retirer dans sa famille à Nontron. Trait. 400, du 1^{er} trim. 1791 au trim. germinal II. 10-10-1792, serm. lib. IV, VII-IX, pens. 12 brumaire VII, serm. haine. N. rétr. 1^{er} prairial XII, m. Nontron.

44. COULONGE (COULONGE-LUGUET, LUGUET) Etienne.

1780, c. St-Pancrace. 16-3-1789, représenté par c. Champagnac-de-Belair. 24-3-1791, réfr. Complément pour 1790 : 128.

Trait. 1200, du 1^{er} trim. 1791 au 10-9-1792. (10-9-1792), exil en Espagne. II-III, vente de ses biens à Champagnac-de-Belair. VI, signalé dans le canton de Champagnac comme rentré. 19 vendémiaire VI, demande un sursis à sa sortie de France à cause de sa santé. (Disparu).

45. COUV RAT (COUV RAT-DESVERGNES) Guy.

1748, c. St-Front-la-Rivière. 16-3-1789, représenté par c. Abjat. (1790) passe sa cure à son frère Jean qui était son vicaire, et devient vicaire de son frère. 16-1-1791, serm. const. Trait. 700, du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1792. 6-10-1792, m. à ?

46. COUV RAT (COUV RAT-DESVERGNES) Jean.

Né 26-2-1765 à Thiviers. 1788, v. de son frère à St-Front-la-Rivière (conjointement avec Tamagnon). (1790) c. St-Front-la-Rivière en remplacement de son frère qui devient son v. Complément pour 1790 : 330. Trait. 1200, du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 4-10-1792, serm. lib. 2 pluviôse II, abd. (7-11-1793) « officier public ». II à IX, pens. 800. 2 germinal III, instituteur à Javerlhac. 12 brumaire VII, serm. haine. (VIII ?), toujours à St-Front-la-Rivière. N. rétr. Adhère au Concordat; proposé pour St-Saud et St-Front-la-Rivière, 24 vendémiaire XI, remplacé à St-Front par Blois, mais refuse de se démettre et reste. 18 ventôse XIII, m. à ?

47. DEFFIGIER (d'EFFIGIER, EFFIGIET, DE FIGIER, DEFFIGIES, DEFFICIET) Jacques.

Né 23-11-1750 à Bénévent (Haute-Vienne). 1780, v. Busserolles. 19-1-1791, serm. const. Complément pour 1790 : 700. Trait. 700 du 1^{er} trim. au 2^e trim. 1791. 6-6-1791, élu à Nontron c. la Chapelle-Faucher. 9-6-1791, institué par Pontard. Trait. 1200, du 3^e trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 28-10-1792, serm. lib. 16 ventôse II, abd. II et VII à IX, pens. 6 prairial V, instituteur à Miallet. III à 1802, domicilié à Miallet, exerce le culte. (V), serm. haine. (VIII ?) à Miallet. N. rétr. Adhère au Concordat : proposé pour St-Angel (sans suite). 1802-1824, c. Firbeix. 25-6-1807, serment de fidélité. 21-5-1824, m. Firbeix.

48. DELAGE Annel.

Né 21-7-1746 à Thiviers. 1781, c. Firbeix (sénéch. de St-Yrieix). 16-5-1789, représenté à l'assemblée de Limoges par le c. St-Pierre-de-Frugie. (31-3-1791), réfr. ou rétr. Excédent pour 1790 : 360. Trait. 1420, du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1792. (16-10-1792) exil en Espagne. II-III, vente de ses biens à Firbeix.

(VIII ?), réside à Thiviers. Adhère au Concordat; proposé pour Thiviers qu'il dessert déjà. 1803-1823, c. Thiviers. 2-2-1823, m. Thiviers.

49. DEMONTEIL - LAGARDE (de MONTEIL de LAGARDE, LAGARDE, MONTEIL, MONTEY, DUMONTEIL - LAGARDE) François (Joseph-François).

Né 13-4-1747 (ou 1749) à ? D. th. Novembre 1786, c. Monsec. 16-3-1789, présent à Périgueux. (18-4-1791), réfr. Complément pour 1790 : 480. Trait. 1200, du 1^{er} trim. au 12-6-1791. Remplacé alors, reste cependant à Monsec, a des problèmes avec son successeur Périgaud. Pens. 500, du 12-6-1791 au 4^e trim. 1792. (5-11-1792), exil en Espagne. (VIII ?) à Monsec. Adhère au Concordat; proposé pour Vanxains, réclamé par Monsec. 1802-1818, c. Monsec. 18-6-1807, serm. de fidélité. 1818-1823, retiré chez son frère à Villeteureix, dessert par zèle Bertric (vacante). 13-1-1823, m. à Fayolle, Villeteureix.

50. DEMONTEIL (de MONTEIL, DU MONTEIL, DUMONTEIL, DUMONTEL) Jean-François (Jean, Jean-Baptiste-François, François).

Né 21-4-1733 à ? Septembre 1757, v. Léquillac-de-Cercles. Mars 1762, c. Léquillac. 16-3-1789, représente les c. la Chapelle-Pommier et St - Félix - de - Bourdeilles. 20-2-1791, serm. const. Excédent pour 1790 : 1146. Trait. (sur 14 ans) 2908, du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 21-10-1792, serm. lib. (Abd.). II, VII-IX, pens. 800. (V), serm. haine. Pendant toute la Rév. culte à Léquillac. (VIII ?). N. réfr. Adhère au Concordat. 1802-1817, c. Léquillac. 16-6-1807, serm. de fidélité. 14-1-1817, m. Léquillac.

51. DEMOY (DEMOI, DESMOIS, DESMOY) François-Pierre (Pierre, Pierre-François).

Né 12-2-1725 à St - Médard - de - Mussidan. Chanoine de la Rochebeaucourt. Février 1776, c. congruiste de la Rochebeaucourt. 16-3-1789, représenté par Reynaud. (10-5-1791) réfr. Complément pour 1790 : (chanoine 449 + c. 253) 702. Trait. (chanoine 632 + c. 1200) 1832, du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 23 ventôse II, recherché comme réfr. 5 germinal II, arrêté à Neuvié. Condamné à la réclusion à vie par le Trib. rév. de la Dordogne avec vente de ses biens. ...m. Rochefort où il avait été déporté. (Ne pas le confondre avec un autre François Demoy, chanceladais, m. 21-7-1794 sur les « Deux-Associés »).

52. DENAUX (DESNAUX, DEYNAUD, DENEAX) Jean-Louis (Louis).

Baptisé 15-7-1736 à ? 24-6-1755, profession de Bernardin. 1770, rel. à La Peyrouse. 19-3-1791, 250 pour le 1^{er} trim. 1791. 9-4-1791, trait. pour 1790 : 1245. Parti dans le district d'Excideuil.

53. DENAUX (DESNAUX, DEYNAUD, DENEAX, DES-VAUX ?) Jean-François.

Baptisé 12-8-1741 à ? 21-3-1766, profession de Bernardin. 1770, rel. à La Peyrouse. 19-3-1791, 225 pour 1^{er} trim. 1791. 9-4-1791, trait. pour 1790 : 1245. Parti dans le district d'Excideuil.

54. DEREIX (de REIX, DEREY, DEREYS, REY) Jean (Marie-Jean).

Né vers 1725 à Rougnac (Charente). 1735, c. St-Pardoux-de-Mareuil. 16-3-1789, représenté par c. Rossignol. (3-7-1791), réfr. Complément pour 1790 : 163. Trait. 1908, du 1^{er} trim. 1791 au 3^e trim. 1792. 6-10-1792, cesse de desservir St-Pardoux. 10-10-1792, serm. lib. (5-11-1792), reclus à Périgueux. 12 germinal II, encore dans sa maison, doit être arrêté. 6 floréal II, arrestation et reclus à Périgueux. II-III, vente de ses biens. 9 prairial II, condamné par le Trib. rév. de la Dordogne à la réclusion perpétuelle. 2 thermidor III, toujours reclus. 9 brumaire IV, mesures pour l'arrêter à St-Pardoux : arrestation. 8 ventôse IV, m. à la maison de réclusion de Périgueux. Ne pas le confondre avec un autre Dereix (Pierre ?), déporté sur le « Washington », qui, libéré à Saintes, reviendra dans le secteur de Mareuil, la Rochebeaucourt au moment du Concordat.

55. DÉBOULÈDE (DESROULÈDE) Alexandre.

Né 5-5-1753 à Lavalette (Charente). 1788, v. Vieux-Mareuil. 13-2-1791, serm. const. Complément pour 1790 : 700. Trait. 700, du 1^{er} trim. 1791 au 3^e trim. 1791. 25 nivôse VIII, porté sur un tableau des prêtres soumis à la déportation. Il s'est donc rétracté. Aurait été en exil en Espagne. Au Concordat, est proposé pour Champagne. 1802-1829, c. Champagne. 1-11-1829, m. Champagne.

56. DESBORDE Joseph (Annet-Joseph, Joseph-Anne).

Né 23-4-1765 à Chabanais (Charente). 21-12-1788, prêtre. Du 6-2 au 6-10-1790, v. secondaire de Bussière-Badil. A prêté le serm. const. 26-9-1791 : 233 pour solde de 1790. Seraït parti dans le diocèse d'Angoulême... Ancien c. St-Gervais (Charente). 1814-1825, c. Lesterps (Charente). 1825-1828, c. Grassac (Charente). 1828-1846, c. Javerlhac. 3-10-1846, m. Javerlhac.

57. DESCOURADES (DESCOURADE) Jean - Aubin (François-Aubin).

Né 26-10-1765 à ? Dominicain à Périgueux. 6-6-1791, battu aux élections comme c. Monsec. 17-4-1791, v. intrus de Ronsenac (Charente). 24-9-1791, c. élu de Vaux (Charente). A prêté tous les serm. 4-12-1792, déclare se retirer à St-Aulaye comme desservant. (Abd.). 1 floréal III, se retire à St-Pardoux-de-Mareuil. (6 fructidor III) rétr. sujet à la déportation; reclus. 13 floréal IV, à St-Pardoux serm. au peuple souverain. (VI) de nouveau sujet à la déportation. Caché dans le canton de Mareuil. 16 vendémiaire VI, domicilié à Cherval; prend un passeport pour l'Espagne. (VIII ?) réside à Cherval. Adhère au Concordat, proposé pour Cherval où il réside. 1802-1803, c. Cherval 24-4-1803, m. à ?

58. DESPERET (DEPERET, DUPERE) Jacques.

Né 14-10-1724 à Limoges. 4-3-1743, profession de Cordelier à Limoges. 1775, d. th., custode du Limousin. (Avril 1790) au couvent de Bergerac. Ne prête pas le serm. const. (5-5-1791) se retire à Nontron. Pens. 800, du 2^e trim. 1791 au trim. messidor II. 10-10-1792, serm. lib. 18-4-1793, interrogatoire sur son absence de serm. const. IV, VI-IX, pens. 800. 12 brumaire VII, serm. haine. 13 nivôse VIII, m. Nontron.

59. DESPERET (DEPERET, DEPERE, DESPEREY, DUPERET) Martial (Jean-Baptiste).

Né 19-9-1723 à Limoges. 11-2-1739 profession de Cordelier à Limoges ? Mai 1779, mai 1785, custode du Limousin. (Avril 1790) cordelier à Nontron, dont il a été souvent le gardien. Ne prête pas le serm. const. Pens. 800, du 1^{er} trim. 1791 au trim. messidor II. 10-10-1792, serm. lib. 12-4-1793, reclus pour défaut de serm. const. 3^e jour compl. III, demande d'exercer le culte à l'église St-Etienne de Nontron. 6 nivôse IV, serm. au peuple souverain. 4^e jour compl. V, serm. haine. 6 pluviôse VI, exerce le culte à Nontron, prétend aussi avoir prêté tous les serm. N. rétr. 1 brumaire VII, m. Nontron.

60. DESPORT (DESPORT - MONBADUR, DESPORT - MONBADEIX, DESPORT-LAGRANGE) François.

Né 21-5-1746 à St-Pardoux-la-Rivière. D. th. Août 1780, v. Champeaux. Février 1781, c. Champeaux. 16-3-1789, représenté par J.-B.-C. Blondel. (30-3-1791) serm. const. Excédent pour 1790 : 1198, Trail. 1800, du 1^{er} trim. 1791 au 2^e trim. 1791. (Rétracté). Exil. (30 messidor III), émigré. An II, vente de ses biens à Quinsac et Champeaux. (VIII ?) à St-Pardoux-la-Rivière.

Au Concordat réside à Quinsac, proposé pour Quinsac, nommé à St-Panerace. 1802-1811, c. St-Panerace. 15-9-1811, m. St-Panerace.

61. DESPORT (DESPORT-LAPRADELLE, DESPORTE) Jean-Baptiste (Jean).

Né 16-8-1739 à Mareuil. D. th. 15-7-1785, c. congruiste de Mareuil. 16-3-1789, représenté par le c. St-Sulpice-de-Mareuil. (24-3-1791) réfr. Complément pour 1790 : 500. Trait. 1200, du 1^{er} trim. au 12-6-1791 où il est remplacé. Pens. 500 du 12-6-1791 au 3^e trim. 1792. 9-9-1792, passeport pour l'Espagne. II, vente de ses biens. VIII, réside à Mareuil, soumis à la déportation. Adhère au Concordat, revendique la cure de Mareuil contre Chancel, est proposé pour Monsec, St-Jean-de-Cole et Javerlhac. 1802, à Javerlhac, proposé pour Hautefoy. 1803-1817, c. Bussac. 4-5-1817, m. à ?

62. DESVERGNES (DUVERGNER) François.

Né 1715 à ? 1740, c. congruiste de St-Angel. 16-3-1789, représenté par c. Abjat. 12-5-1791, m. St-Angel. Novembre 1791, réclamations des héritiers. Complément pour 1790 : 377. Trait. 1200, du 1^{er} trim. au 15-5-1791.

63. DESVERGNES (des VERGNES, NOEL) Noël.

Né 7-12-1741 à (St-Romain ?). 1772, c. St-Saud. 9-1-1791, serm. const. 24-1-1791, complément pour 1790 : 200. Trait. 1800 (2500 h.) du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. (Abd.). II-III, pens. 1000. Se retire dans sa famille à St-Romain dont il devient maire. Adhère au Concordat, proposé pour St-Saud. 7 prairial XI, démissionne comme c. de St-Saud. XII, a des problèmes avec l'administration comme prêtre et maire de St-Romain. Démissionne comme c. de St-Romain. XII à 1806, maire de St-Romain. 1802-1810, c. St-Romain. 19-1-1810, m. St-Romain.

64. DUBUT Martin.

Né 4-9-1763 à St-Pierre-de-Cole. Rel. de Ste-Geneviève. 1790, v. Sorges. Réfr. 1793, se retire au château paternel du Saulnier (St-Front-la-Rivière). Exil en Suisse. VIII, mis sous surveillance à St-Front-la-Rivière, où il exerce le culte. Adhère au Concordat, domicilié à St-Front. 1803-1813, c. St-Pierre-de-Cole. 24-6-1813, m. St-Pierre-de-Cole.

65. DUCLAUD (DUCLAU, DUCLAUX) Léonard.

Né 18-8-1754 à Mareuil. 1787, c. congruiste de St-Jean de

Puyrenier. (20-2-1791), réfr. Complément pour 1790 : 500. Trait. 1200, du 1^{er} trim. 1791 au 3^e trim. 1793. (5-11-1792 ?) exil en Espagne (?). 25-5-1793, reclus à la maison commune de Périgueux. III, certificat médical, rentré à Mareuil. (IV ?) déporté à Rochefort, 8 mois malade à l'hôpital de cette ville. 13 floréal V, serm. au peuple souverain. VI, exempté de déportation pour raison de santé. Depuis fructidor V, en fuite, caché, recherché. 8 fructidor VI, réside à Cognac. 14 thermidor VI, mis sous surveillance de la municipalité de Puyrenier. 26 thermidor VII, réside à Périgueux. Adhère au Concordat, domicilié à Périgueux, proposé pour Condat-sur-Trincou. 1802 (?), c. Change. 8 fructidor X, m. Périgueux.

66. DUCOURTIEUX (DUCOURTHIEUX) Pierre (François-Pierre).

Né 6-5-1756 à Nontron. 21-12-1782, prêtre à Agen. (1789) rel. de l'ordre des Ermites de St-Augustin à Chalais (Charente) où il est vicaire. (1790) choisit la vie commune. 8-11-1791, se retire au district de Nontron. Pens. 700, du 4^e trim. 1791 au trim. messidor II. (1792) serm. lib. 15-10-1792, v. Busserolles. 11 frimaire II, abd. (V), serm. haine. VII-IX, pens. au canton de Bussière-Badil. Pendant la Rév., culte et instituteur à Reilhac et Maisonneix (Haute-Vienne). N'a pas émigré. (VIII ?), domicilié à Busserolles. N. rétr. Adhère au Concordat, proposé pour Champniers, réclamé par Reilhac. 1801, c. Maisonneix. 1803-1807, c. Champniers. 13-8-1804, demande à Caprara d'être relevé de ses vœux et d'être autorisé à célébrer certaines cérémonies. Mai-septembre 1805, en butte à de virulentes critiques. 19-6-1807, serm. de fidélité. 1-9-1807, nommé c. Pluviers. Etablit des registres de catholicité avec enquêtes sur les baptêmes faits pendant la Rév. 1807-1828, c. Pluviers. 17-2-1828, m. Pluviers.

67. DUCOUX (DECOUX, du COUX) François.

Né en 1723 à St-Hilaire-la-Treille (Haute-Vienne). 1767 à 1784, c. St-Hilaire-la-Treille. 3-7-1784, c. Varaignes. 16-3-1789, représente les c. la Feuillade (Charente), Haute-faye, Teyjat, la Chapelle-St-Robert, Soudat. 22-5-1791, profanation de son église. Réfr. 10-2-1792, accusé de propos séditieux. Quitte Varaignes. (27-9-1793), reclus à la Règle de Limoges. 12-11-1793, m. à la Règle.

68. DUDOGNON (DUDOIGNON, DUDONION, VERNEUIL-DUDOIGNON) Jean-Baptiste.

Né vers 1755 à Condat-sur-Trincou. 1772, entre au Petit

Séminaire de Périgueux, puis à la Petite Mission de Bergerac, et à celle de Périgueux. Un des directeurs du Séminaire de Périgueux. Réfr. Se cache à Condat puis à Bordeaux. Messidor II, arrêté, condamné et exécuté par la Commission militaire de Bordeaux. 19 nivôse III, vente de ses biens à Condat : 28295.

69. DUFRAISSE (DUFRAYSSE) Hugues.

Né 10-3-1754 au Bourdeix. 21-7-1780, profession de Cordelier à Libourne. (1784), au couvent de Limoges. (1788) v. Miallet. (Avril 1790) porté au couvent de Limoges. 30-12-1790, serm. const. Quitte le cloître et se retire dans sa famille. 24-5-1790 complément pour 1790 : 350. Trait. 700, du 1^{er} trim. au 2^e trim. 1791. En plus pens. (comme rel.) 350 du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 6-6-1791, élu à Nontron c. St-Front-sur-Nizonne. 8-6-1791, institué par Pontard. Trait. 1200, du 3^e trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 19-6-1791, de nouveau serm. const. Du 19-6 au 12-12-1791, dessert en plus St-Angel. 25-10-1792, serm. lib. 11 pluviôse II, abd. II-IV et VII-IX, pens. 800 perçue à Nontron. 22 nivôse V, instituteur à Augignac. 4 germinal VI, serm. haine pour exercer le culte à Augignac. 16 frimaire VII, culte à Etouars. N. réfr. Adhère au Concordat; proposé pour Savignac-de-Nontron; exerce à Marval (Haute-Vienne), Bussière-Badil, St-Barthélemy-de-Bussière. 1805, interdit dans le diocèse de Limoges comme indésirable. 1803 (?) à 1831, c. Augignac. 11-8-1831, m. Augignac.

70. DUHAUMONT (du HAUMONT, DUHAUMON) Jean (René, Jean-René).

Né vers 1738 à Beaussac. (1792), domicilié dans sa famille à Beaussac. 13 frimaire II, abd. 17 prairial II, reclus à Périgueux; transféré à Paris. 6 messidor II, accusé de correspondance avec émigrés, condamné à mort par le Trib. de Paris, exécuté et inhumé dans le jardin de Picpès. 9 brumaire III, vente de ses biens à Beaussac : 20700.

71. DUJARDIN (DEJARDIN) Etienne.

Né 8-8-1740 à St-Yrieix (Haute-Vienne). 10-11-1763, profession de Cordelier à N.-D. des Anges à Périgueux. 1769-1773, au couvent de Libourne. (Avril 1790) au couvent de Nontron. 6-1-1791, se retire dans sa famille. Pens. 800, perçue à Nontron pour le 1^{er} trim. 1791 seulement. (Disparu).

72. DUMAS Arnaud.

Né 16-5-1765 à ? Ordonné par un évêque intrus (d'Angoulême ?). Vient du diocèse d'Angoulême. Avril 1791-1793, c. Pillac.

20-10-1790, serm. const. 11-10-1792, serm. lib. (V), serm. haine. VII-IX, pens. sur le canton de Mareuil; exerce peut-être à St-Priest-de-Mareuil. (VIII ?) à Mareuil; n. rétr. Au Concordat, proposé pour St-Priest-de-Mareuil, Léquillac. 1803, serait c. à Hauteveye (?). 22-8-1805, au diocèse d'Angoulême, un Arnoldus Dumas demande absolution et dispense à Caprara. (Disparu).

73. DUMONTET - LAMBERTIE (MONTET-L., DUMONTET-L., DUMONTEIL-L., MONTE-LAMBERTIE) Jacques.

Né 21-2-1766 à Limoges (frère du v. g. de Pontard). Professeur de théologie en Charente. Serm. const. (15-9-1793), desservant provisoire depuis septembre 1792 de Firbeix. Trait. 700, pour le 3^e trim. 1793 seulement. (VIII ?), domicilié à Lanouaille. Adhère au Concordat, proposé pour Firbeix, Lanouaille. 1802, c. Ste-Marie-de-Frugie. 1803-1847, c. Lanouaille. 6-9-1847, m. Lanouaille.

74. DUMOULIN Martial (Elie-Martial).

Né vers 1756 à ? (26-3-1790), v. Champniers. 14-7-1790, premier serm. 31-1-1791, complément pour 1790 : 350; serm. const. Trait. 700, du 1^{er} trim. au 2^e trim. 1791. (1796) desservant de la Chapelle-Montbrandeix (Haute-Vienne), où il est adjoint au maire. Au Concordat réside à Chalus (Haute-Vienne), réclame par la Chapelle-Montbrandeix et proposé pour Champagnac (Haute-Vienne). 1803-1808, c. la Chapelle-Montbrandeix. 30-10-1808, nommé c. Feuillade (Charente). 1808-1830, c. Feuillade. 19-12-1830, m. Feuillade.

75. DUMOULIN (DESMOULIN) Simon-Claude (Jean).

Baptisé 3-9-1751 à ? 13-9-1772, profession religieuse. (1789) rel. à la Peyrouse. 19-3-1791, trait. pour le 1^{er} trim. 1791 : 225. 9-4-1791, trait. pour 1790. (Disparu).

76. DURAND (DURAND de NOAILLAC) Aubin (Félix, Pierre, Luc).

Né vers 1746 à St-Pierre-de-Cole. D. th. 1778, chanoine de St-André de Bordeaux. 16-3-1789, prieur de St-Charlemaigne, chapelain de N.-D. de Soulas, représenté par Pierre Garabœuf. 11-7-1791, se retire dans le district de Nontron (St-Front-de-Champniers). Pens. 3614 du 3^e trim. 1791 au 3^e trim. 1792 et 1090 du 4^e trim. 1792 au 4^e trim. 1793. 1793, serait mort en exil à Bilbao (?).

77. DURECLUS (du RECLUS) Annet (Anné, Annet-Jean).

Né 12-7-1753 à Nontron, fils d'avocat. 1779, prêtre; d. th., v.

Varaignes. 1785, c. Lussas. 16-3-1789, représenté par le c. St-Martial-de-Valette. (21-3-1791), serm. const. Complément pour 1790 : 107. Trait. 1200, du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 14-9-1792, serm. lib. II, verse une taxe révolutionnaire de 300. III-IV et VI-IX, pens. 800. 7 vendémiaire VI, serm. haine. A exercé le culte à Lussas pendant la Rév. (VIII ?), domicilié à Nontron. N. rétr. Au Concordat adhère; proposé pour Lussas. 1802-1804, c. Lussas. 12-11-1804, nommé c. Mareuil. 1804-1829, c. Mareuil. 28-3-1829, m. Mareuil.

78. DUBOIX (ROUX) Pierre.

Né 5-8-1759 à Limoges. 1781, prêtre; d. th. 1784, v. Javerlhac. 1785, c. Javerlhac. 16-3-1789, représenté par c. St-Martial-de-Valette. 20-2-1791, serm. const. 4-3-1791, excédent pour 1790 : 482. Trait. 1500 du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 7-10-1792, serm. lib. 15 frimaire II, abd. 21 frimaire II, taxe révolutionnaire : 300. Nivôse II, difficultés avec le Comité rév. de Nontron. 15 pluviôse II, épouse Anne Soury à Javerlhac. II, commissaire au salpêtre à Javerlhac. II-III et VII-IX, pens. (V) serm. haine. (VIII ?) domicilié à Hautefaye. N. rétr. 1802, réside à Hautefaye. 18-5-1807, demande sa régularisation à Caprara. 1808-1813, maire d'Hautefaye. 1812, problèmes avec Bardy, c. d'Hautefaye. 13-10-1826, m. Javerlhac.

79. DUSOUBS (DUSSOUBS, du SOUBS, DUSSOUS) Eyméric (Emeri, Eymery, Emeyri).

Né en 1753 à St-Julien (Haute-Vienne). Gradué à l'Université de Poitiers. Demi-prébendé du chapitre de St-Julien. 1779, c. Nontronneau. 16-3-1789, représenté par Gignoux. (23-2-1791), serm. const. Complément pour 1790 : 145. Trait. 1200 du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 1791-1793, « officier public » à Nontronneau. Novembre 1793, reconnu comme aliéné. II-IV, la municipalité touche sa pens. 16 pluviôse IV, m. Nontronneau.

80. DUVANEAUD (DESVANAU, DESVANEAU, DESVANAUD) Joseph (Jean).

Né 26-11-1763 à Bourdeilles, fils d'un maître chapelier. 1789, v. Léguillac-de-Cercles. 20-2-1791, serm. const. Complément pour 1790 : 350. Trait. 700 du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 31-10-1792, serm. lib. (Abd.), II, pens. 800. (V) serm. haine. (VIII ?) à Bourdeilles. N. rétr. (...) 1822-1826, c. Léguillac. 21-9-1826, m. Bourdeilles.

81. FANTY-LESCURE (FANTY, LESCURE, FANTI) Jean (Jean-Baptiste).

Né 10-8-1766 à Nontron, (1789) chanceladai à Sablonceaux (Charente-Maritime). Juillet 1791, se retire au district de Nontron. Pens. 900 du 2^e trim. 1791 au 4^e trim. 1792. 3-6-1792, élu c. de St-Pancrace. 13-10-1792, serm. const. Trait. (rel. 450 + c. 1200) 1650 du 1^{er} trim. 1793 au 4^e trim. 1793. 13-10-1792, serm. lib. 28 nivôse II, abd. II-IV, et VI-IX, pens. 800 perçue à Nontron. 26 frimaire III, épouse Jeanne Forien à Nontron. 12 brumaire VII, serm. haine. (VIII ?) à Nontron; n. rétr.

82. FARGEAS (de FARGEAS des PLANES, FARGEAT, de FARGEAS des PLASSES) François.

Né 1726 à St-Barthélemy-de-Bussière. 1751, prêtre, d. th. 1762, c. Hautefaye. 16-3-1789, représenté par c. Varaignes. 27-8-1790, contribution patriotique : 100. 9-4-1791, serm. const. 5-3-1791, excédent pour 1790 : 32. Trait. 1200 du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 21 frimaire II, taxe rév. 3000. 11 pluviôse II, abd. II-III, pens. 1000. (Disparu).

83. FARGEOT Jacques.

Né 21-1-1740 à ? 1760, c. St-Félix-de-Bourdeilles. 16-3-1789, représenté par c. Léguaillac. 13-2-1791, serm. const. Mars 1791, complément pour 1790 : 310. Trait. 1200 du 1^{er} trim. 1791 au 3^e trim. 1792. 6-6-1791, élu c. St-Front-de-Champniers : refuse. (16-8-1792), rétracté. (5-11-1792), exil en Espagne. (VIII ?) domicilié à St-Apre. Adhère au Concordat, proposé pour St-Félix. 1803-1807, c. St-Félix. 1807, démissionne pour raison de santé et se retire à Bergerac puis Tocane où il aide beaucoup le desservant. 4-2-1817, m. St-Apre.

84. FAURE Pierre (Jean).

Né vers 1762 à Grand-Brassac. Du 29-8-1787 au 17-6-1790, v. Paussac. Du 6-8-1790 à la fin 1791, v. Beaussac. (20-2-1791), réfr. 11-4-1791, complément pour 1790 : 300. Trait. 700 du 1^{er} trim. 1791 au 1^{er} trim. 1792. 1-4-1792, se retire dans le district de Ribérac. Caché, arrêté, reclus, 2 frimaire II, conduit à Rochefort, embarqué sur les « Deux-Associés ». 14 juillet 1794, m. sur les « Deux-Associés » et inhumé à l'île d'Aix.

85. FAURICHON (F.-LACOMBE, F.-CHAMBON) Aubin.

Né 17-3-1752 à ? Bénédictin (bernardin). Du 1-7-1793 au 1 nivôse II, v. Ste-Trie. II, pens. 900 sur le district d'Excideuil puis de Nontron. (V) serm. haine à Nontron. VII-IX, pens. 800 au canton de Champagnac-de-Belair. (VIII ?) domicilié à Villars; n. rétr. Au Concordat réside à Vaunac, proposé pour Vaunac. 1803-1815, c. Vaunac. 2-7-1815, m. Vaunac.

86. FAURICHON (FORICHON, FOURICHON) Jean.

Né 11-11-1729 à ? 1756, c. congruiste de Quinsac. 16-3-1789, représenté par c. Champagnac. 27-3-1791, serm. const. 4-4-1791, complément pour 1790 : 715. Trait. 1200 du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 15-10-1792, serm. lib. 12 pluviôse II, abd. II-III et VI-IX, pens. 1000 à St-Pardoux-la-Rivière. (V) serm. haine. (VIII ?) à St-Pardoux; n. rétr. 23 fructidor IX, m. St-Pardoux-la-Rivière.

87. FAURIEN de VILLOPRÉ (FOURIEN de VILLAUPRÉ, FORIEN) Thibault.

Né 10-8-1742 à Nontron, fils d'avocat. 1768-1774, v. Nontron. 1774, c. congruiste de St-Martial-de-Valette. Chanoine de Périgueux. 16-3-1789, représente les c. Lussas et Javerlhac. 3-5-1791, complément pour 1790 : 655. 5-6-1791, serm. const. Trait. (c. 1500 + chanoine 739) 2239 du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 1792, « officier public » de St-Martial. 14-10-1792, serm. lib. II-III, a des problèmes avec le Comité rév. de Nontron pour sa taxe rév. (500) et son anti-républicanisme. (Abd.). Juin 1794 quitte St-Martial pour Nontron. III-IX, pens. 800 perçue à Nontron. (V) serm. haine. (VIII ?) domicilié à Périgueux. N. rétr. (ou rétracté ?). Adhère au Concordat. 11 prairial XI, nommé c. Nontron. 1802-1805, c. Nontron. 30-11-1805, nommé chanoine du chapitre d'Angoulême. 1808-1825, chanoine d'Angoulême. 1812, promoteur et v. g. 1822-1825, doyen du chapitre. 14-5-1825, m. Nontron.

88. FENIS de LACOMBE Louis.

Prêtre du diocèse de Tulle. 1788 nommé abbé commendataire de l'abbaye de Boschaud. 25-8-1791, pétition pour règlement de F. de Lacombe, ci-devant abbé de Boschaud et membre de l'Assemblée nationale; son prieur claustral (Pérignon) reconnaît lui devoir 1000. 1802, v. général de Tulle.

89. FONFROIDE (FROIDEFOND, FROIDEFONT, FROIFON) François.

Né 2-5-1759 à St-Jean-de-Cole, fils de Pierre, aide-major des armées du roi. Chanoine de Ste-Geneviève. 1787, v. Villars. 21-1-1791, serm. const. Complément pour 1790 : 350. Trait. 700 du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 1 vendémiaire II, abd. Pens. 800 pour les trim. de nivôse et germinal. Rétracté. Exilé, ou plus vraisemblablement resté en France caché. (VIII ?) domicilié à Milhac où en 1801 il exerce le culte. Adhère au Concordat, proposé pour Milhac. 1801-1828, c. Milhac. 25-6-1807, serm. de fidé-

lité. 21-8-1828, m. Milhac.

90. FRESSANGE (FRESENGES) Jean-Baptiste (Jean, Léonard).

Né 19-6-1726 à Limoges. (1789) Chartreux à Bordeaux. 14-9-1791 se retire au Petit-Jumilhac. Pens. 1000 du 4^e trim. 1791 au 3^e trim. 1793. 25-10-1792, serm. lib. II, pens. 1000. (V) serm. haine. (VIII ?) au Petit-Jumilhac; n. rétr. 17 brumaire IX, m. Petit-Jumilhac.

91. GANDERA (de GANDERAS, GANDERAZ) Paul.

Du diocèse de Tarbes. D. th., chanoine de Meaux, chapelain de la grande chapelle du roi, chapelain ordinaire de M^{me} Adélaïde de France. 6-11-1766, prieur commendataire de Bussière-Badil. 1789, estimation des revenus du prieuré : 2000. 22-5-1791, demande de certificat pour l'établissement de son traitement (pas de suite).

92. GANTEILLE (GANTHEILLE) Pierre.

Né 2-3-1749 à ? D. th. 1773, v. puis c. la Chapelle-Montmoreau. 16-3-1789, représenté par un chanoine de Périgueux. 6-1-1791, serm. const. Complément pour 1790 : 242. Trait. 1200 du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 7-10-1792, serm. lib. 4 pluviôse II, abd. VI-VII, IX, pens. 800. (V) serm. haine. Pendant la Rév. exerce le culte à la Chapelle-Montmoreau. (VIII ?) réside à St-Félix-de-Bourdeilles. N. rétr. Adhère au Concordat; proposé pour la Chapelle-Montmoreau. 1802-1803, c. la Chapelle-Montmoreau. 17 messidor XI, m. la Chapelle-Montmoreau.

93. GAREBŒUF (de GAREBŒUF, GARREBŒUF, GARBŒUF) Pierre (Pierre-Joseph, Joseph, Jean-Pierre).

Né 6-2-1757 à Sarrazac, fils de Jean-François, seigneur de Bauple et de Lavatre. 1785, v. Beaussac. 16-3-1789, représente son c. de Beaussac (Minard). 1789, c. Beaussac après le décès de Minard en juillet 1789. 14-3-1791, réfr.; accusé de propos séditieux. Excédent pour 1790 : 622. Trait. 1200 puis 1500 du 1^{er} trim. 1791 au 10-9-1792. 9-9-1792, passeport pour l'Espagne. (VIII ?) domicilié à Sarrazac. Adhère au Concordat, proposé pour Savignac-Lédrier, Argentine, Ste-Croix-de-Mareuil, demandé par Beaussac, St-Germain-des-Prés. 1803, c. Argentine. 1803-1811, c. St-Germain-des-Prés. 18-6-1807, serm. de fidélité. 1811-1820, c. St-Mayme-de-Péreyrol. 1820-1825, en congé. 1825-1838, c. Vallereuil. 26-11-1838, m. Vallereuil.

94. GATINEAU (GATINAUD) Jean-Baptiste.

Né 10-4-1763 à Limoges. 1787, prêtre, v. St-Estèphe. (3-2-1791), serm. const. Complément pour 1790 : 350. Trait. 700 du 1^{er} trim. au 2^e trim. 1791. Quitte la Dordogne pour la Haute-Vienne. Rétracté. Exil. X, rentré. 16-9-1802, nommé c. St-Jouvent (Haute-Vienne). 1803-1820, c. St-Jouvent. 17-9-1820, nommé c. Nieul. 1820-1828, c. Nieul. 25-11-1828, m. Nieul.

95. GAUTHIER (GAULTIER, GAUTIER, GAULTHIER) Jean-Baptiste (Jean).

Né vers 1720 à ? 1746, prêtre; d. th. 1757, c. Bourdeix. 16-3-1789, représenté par Blondez, chanoine de Périgueux. 24-10-1790 obtient pour raison de santé un vicaire, Lavaud. 13-11-1790, m. Bourdeix.

96. GERBAUD (GERBEAU) Pierre.

Né vers 1763 à ? 1789, v. St-Crépin-de-Richemont. 26-1-1791, serm. const. Complément pour 1790 : 350. Trait. 700 du 1^{er} trim. au 2^e trim. 1791. 30-5-1791, élu à Périgueux c. Boulazac (pas de suite). 6-6-1791, élu à Nontron c. St-Crépin-de-Richemont. 10-6-1791, institué à ce poste par Pontard. Trait. 1200 du 3^e trim. 1791 au 4^e trim. 1793. Novembre 1792, démêlés avec sa municipalité. 6 ventôse II, abd. 24 floréal II, dénonciation de son attitude anti-rév. II-III, pens. 800. 3 frimaire IV, épouse Martiale Saunier à St-Crépin-de-Richemont.

97. GERMAIN Léonard.

Né 5-7-1740 à Limoges, fils d'un tailleur. 1764, prêtre. 1764-1775, v. Peyrillac. 1775, c. congruiste de Reilhac (et Miliaguet en Haute-Vienne). 16-3-1789, représenté par un chanoine de Périgueux. 14-7-1790, s'affiche comme partisan de la Révolution. 29-1-1791, serm. const. 31-1-1791, complément pour 1790 : 311. Trait. 1200 du 1^{er} trim. au 2^e trim. 1791. 5-6-1791, élu à Nontron c. Augignac. 15-6-1791, institué par Pontard. Trait. 1200 du 3^e trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 8-10-1792, serm. lib. 8 germinal II, abd. Sans doute retiré à Pierre-Buffière et Champsac (Haute-Vienne). (V), serm. haine. VII-VIII, pens. de nouveau à Champniers. N. rétr. 1802, réside à Champniers, veut revenir dans le diocèse de Limoges. Adhère au Concordat, proposé pour St-Barthélemy-de-Bussière, le Bourdeix, Etouars et Champniers-Reilhac. 27 brumaire XI, nommé c. Bourdeix. 27-6-1803, nommé c. Etouars et le Bourdeix. 1803-1808, c. Etouars. 1-7-1808, nommé c. seulement du Bourdeix. 1809-1810, c. Bourdeix. 12-12-1809, demande à se retirer dans sa famille en Limousin à cause de sa situation misérable. 1810-1813, c. Champsac (Haute-Vienne). 15-

1-1813, m. Champsac.

98. GORCE (de GORCE, DEGORCE, GORSE, GORSSE) Jacques.

Né 17-7-1731 à (Périgueux ?). D. th. 1787, c. congruiste de St-Pardoux-la-Rivière. 16-3-1789, représenté par c. la Chapelle-Faucher. 9-1-1791, serm. const. 10-2-1791, rétr. 13-1-1791, complément pour 1790 : 662. Trait. 1500 du 1^{er} trim. 1791 au 12-9-1792. 12-9-1792, remplacé. (5-11-1792), reclus à la maison commune de Périgueux. 16 fructidor III, demande d'exercer le culte à St-Pardoux-la-Rivière : refus. 26 thermidor III, pétition de St-Pardoux-la-Rivière pour cette même demande : accordé. 9 brumaire IV, recherché comme réfr.; caché. (VIII ?) domicilié à St-Pardoux-la-Rivière. Adhère au Concordat, proposé pour St-Pardoux-la-Rivière. 1802-1805, c. St-Pardoux-la-Rivière. 29 fructidor XIII, démissionne pour raison de santé. 1805-1810, retiré à Périgueux. 22-8-1810, m. Périgueux.

99. GRAND Jean.

Né vers 1715 à Vieux-Mareuil. 1757, c. Monsec. Avril 1783, résigne à Dumonteil. 11-5-1791, pens. (de résignant) 420 du 1^{er} trim. 1791 au 1^{er} trim. 1793. 27-2-1793, m. Monsec.

100. GRANGER (GRANGIER, GRANGET) Jean.

Né vers 1726 à la Rochebeaucourt. Chanoine de la Rochebeaucourt. 1-3-1791, complément pour 1790 : 449. Pens. 632 du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 24 nivôse II, abd. II, pens. 682. 8 germinal IV, m. la Rochebeaucourt.

101. GRASSAVAL (GRASSAVAT) Jean.

Né 15-9-1736 à ? 1771, c. Négrondes. 16-3-1789, représenté par son v. Pierre Tempoure. (1791), serm. const. 25-10-1792, serm. lib. (Abd.). 1^{er} jour compl. II, reçoit sa pens. (1000) au district de Nontron. IV, toujours à Nontron, pens. 1000. (V), serm. haine. VI-IX, pens. toujours Nontron; n. rétr. X, adjoint au maire de Ste-Marie-de-Chignac. Adhère au Concordat. 1802-1808, c. Ste-Marie-de-Chignac. 1-5-1808, m. Ste-Marie-de-Chignac.

102. GROLHIER-DESBROUSSES (DESRIVADES) Martin (Pierre-Martin).

Né 19-11-1755 à St-Martial-de-Valette. (1789), chanoine d'Arras; v. général d'Arras. (1-1-1792), réside à Nontron. Pens. 3692 du 1^{er} trim. au 3^e trim. 1792, puis 1000 du 4^e trim. 1792 au 3^e trim. 1793. 14-10-1792, serm. lib. 1 pluviôse II, abd. 2 floréal II. épouse Anne Pastoureau à Nontron. Membre du Conseil muni-

cipal de Nontron. Réside à St-Martial-de-Valette. 30 thermidor II, taxe révolutionnaire : 600. II-IV, pens. toujours à Nontron. VI-IX, pens. 800. 12 brumaire VII, serm. haine. 25-10-1829, m. Nontron comme avocat et avoué.

103. GUÉRIN (GUÉRIN - DUROCHER ?) François (F. - Louis, Julien).

Né vers 1771 à ? Septembre 1793, ordonné prêtre par Pontard. 14 vendémiaire II, nommé par Pontard c. Ste-Croix-de-Mareuil. 6 pluviôse II, abd. II, difficultés avec sa municipalité, dénoncé pour non serm. const., arrêté. 2 vendémiaire III, mis en liberté. III, pens. 800. 13 messidor III, se retire dans le district d'Angoulême. 1804, demande à Caprara de le relever de toute censure, serait alors c. Coursac(?).

104. HAMELIN (AMELIN) Bertrand.

Janvier-juin 1754, v. la Chapelle-Faucher. 21-6-1754, c. la Chapelle-Faucher. 16-3-1789, représente les c. St-Pardoux-la-Rivière et Condat-sur-Trincou. (24-3-1791), réfr. Complément pour 1790 : 317. Trait. 1200 du 1^{er} trim. au 19-6-1791. 19-6-1791, remplacé. 6-9-1791, pens. 500 à percevoir sur district de Périgueux où il a fixé son domicile. (Disparu).

105. HERIER Jean.

Né 17-5-1753 à Mareuil. 15-9-1774, profession de Cordelier à Cahors. (Avril 1790), au couvent de Périgueux. 26-7-1791, se retire au district de Nontron. Pens. 700 du 3^e trim. 1791 au 3^e trim. 1792. 16-9-1792, élu c. Beaussac. Trait. (c. 1200 + rel. 350) 1550 du 4^e trim. 1792 au 4^e trim. 1793. 8 nivôse II, abd. II-III, pens. 800. 21 thermidor V, au canton de Mareuil, serm. au peuple souverain. 12 vendémiaire VI, toujours à Mareuil, serm. haine. 23 pluviôse VI, pour cause de maladie n'est pas parti en exil. (VIII ?) à Mareuil; n. rétr. Adhère au Concordat, desservant Vendoire. 1803-1826, c. Vendoire. 1-1-1818, atteint d'apoplexie. 26-9-1826, m. Mareuil.

106. JALAGNAC (JALANIAT, JALANIAC, JALANIHAT, JALANIALH) Antoine.

Né 8-10-1740 à Javerlhac, fils de notaire. D. th. 1769, v. Bussière-Badil. 1783, c. congruiste de Bussière-Badil. 16-3-1789, représente les c. Moustiers-Ferrier et Etouars. 27-9-1789, président du Comité rév. de Bussière-Badil. Janvier 1790, emprisonné à Périgueux. (6-1-1791), serm. const. Complément pour 1790 : 500. Trait. du 1^{er} trim. au 2^e trim. 1791. (1791), rétr. Se retire

dans sa famille à Javerlhac; fait l'instruction publique. (1792) exil en Espagne. (VIII ?) domicilié à Bussière-Badil. X, de retour à Bussière-Badil, réclamé par les uns, rejeté par les autres. Adhère au Concordat, proposé pour Javerlhac, Bussière-Badil, St-Martin-le-Pin, refuse Chabonais (Charente). Mars 1806, reprend ses fonctions à Bussière-Badil. 1806-1820, c. Bussière-Badil. 14-4-1820, m. Bussière-Badil.

107. JANET (JEANNET) Jean.

Né 6-10-1759 à la Rochebeaucourt. 1784, prêtre; chanoine de la Rochebeaucourt. 25-9-1791, serm. const. Complément pour 1790; 632. Pens. 632 du 1^{er} trim. 1791 au 1^{er} trim. 1792. En plus trait. comme v. la Rochebeaucourt, 700 du 3^e trim. 1791 au 1^{er} trim. 1792. 1-1-1792, a changé de district (en Charente?). 21-9-1792, serm. lib. (Abd.). II, pens. 1200. VI, culte à la Rochebeaucourt. (V), serm. haine. VII-IX, pens. toujours à la Rochebeaucourt. 29 nivôse VIII, serm. à la loi du 7 nivôse VIII. Adhère au Concordat, domicilié à Brantôme où il exerce le culte en 1801 et 1802. 1803-1806, c. Yvrac (Charente). 1806-1811, c. Pranzac (Charente). 1811-1818, c. Chazelles (Charente). 1818-1821, c. Pranzac. 30-3-1821, m. Pranzac. (Ne pas le confondre avec Louis Janet).

108. JOLIVET François (Elie, Hèlie).

Né vers 1733 à ? 1771, c. congruiste Belaygue. 16-3-1789, représenté par c. Boulouneix. 5-1-1791, serm. const. Complément pour 1790 : 592. Trait. 1200 du 1^{er} trim. 1791 au 1^{er} trim. 1793. Rétracté. (6 brumaire II) reclus. (Exil ?). Adhère au Concordat, nommé à Brantôme (ne semble pas prendre ce poste). 24-4-1809, m. aux Courières de Brantôme, ci-devant c. Belaygue.

109. LABORDE (de LABORDE) Noël.

D. th. 1770, c. St-Front-de-Champniers. 16-3-1789, représenté par le c. Granges. 12-9-1789, quitte St-Front-de-Champniers, remplacé normalement par Lavigerie. (Disparu).

110. LACROIX (de LA CROIX) Benoît (Guillaume, René).

Né 26-1-1765 à Rochechouart (Haute-Vienne), fils de médecin. 7-3-1789, prêtre à Limoges. 1789, v. Teyjat. 6-6-1791, élu à Nontron c. Varaignes. 8-6-1791, institué par Pontard. 12-6-1791, serm. const. Trait. (1009 h.) 1500 du 12-6-1791 au 4^e trim. 1793. 6-10-1792, serm. lib. 30 nivôse II, abd. 14 floréal II, levée des scellés sur ses biens de Varaignes. II, pens. 890. 12 ventôse III, épouse Françoise Bourrinet à Varaignes. (V), serm. haine. VII-

IX, pens. 800 perçue au canton de Javerlhac. (VIII ?) toujours à Varaignes. N. rétr. 2-6-1804, demande à Caprara régularisation de son mariage.

111. LACROIX (de LACROIX, LACROTA) Raymond.

Né en 1733 à Rochechouart (Haute-Vienne), fils de médecin. 1759, prêtre. 1769, v. Teyjat. 1775, c. Teyjat. 16-3-1789 représenté par Ducoux, c. Varaignes. 2-4-1791, serm. const. Excédent pour 1790 : 990. Trait. 2016 du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 19 pluviôse II, abd. 14 floréal II, levée des scellés sur ses biens à Teyjat. 7 brumaire III, m. Teyjat.

112. LAFORGE (de LAFORGE, LAFARGE) Jean-Baptiste (Francois, Pierre).

Né 16-1-1742 à ? 1763, profession de Cordelier à Limoges. (1769) au couvent de Brive. (1772) au couvent de St-Junien. (Avril 1790) au couvent de Montignac. 6-10-1792, serm. lib. II, pens. 800 sur district de Nontron. (V), serm. haine. VI-IX, pens. à Nontron. N. rétr. XI, domicilié à Abjat et Champniers. Adhère au Concordat; ne semble pas reprendre du ministère. 13-9-1807, m. aux « Brousses » de Champniers-Reilhac.

113. LAFORIE (LAFABRIE, COMBE-ALBERT de LA FORIE) Pierre.

Né vers 1708 à ? D. th. 1773, c. St-Sulpice-de-Mareuil. 16-3-1789, représenté par son v. Lamy. 1789, résigne sa cure à Lamy. Pens. (de résignant) 600 du 1^{er} trim. 1791 au 3^e trim. 1793. 9-8-1793, m. St-Sulpice-de-Mareuil.

114. LAGORCE (MATHIEU de LA GORCE) Gaspard (Thircé).

Né en 1742 à Châteauponsac (Haute-Vienne). Rel. grand-montain. 11-2-1766, prieur claustral de Badeix. 1-5-1791, complètement pour 1790 : 167. Pens. 1000 du 1^{er} trim. au 2^e trim. 1791. 16-5-1791, part pour Limoges. Réfr. Reclus à la Règle de Limoges; remis en liberté. IV, de nouveau reclus à la Visitation de Limoges, hospitalisé. Au Concordat, chanoine honoraire de Limoges; c. Bessines; se retire à l'hôpital. 6-8-1805, m. Limoges.

115. LAMIRANDE (PALENT-LAMIRANDE) André.

Né vers 1749 à ? Cordelier. (1789) gardien des Cordeliers de Nontron. 31-10-1790, se retire dans le district de Confolens (Charente). 17-4-1791, c. Roumazières (Charente). 1-6-1792, c. la Péruse (Charente). 1792-1803, c. St-Quentin-de-Chabanais (Charente). A prêté tous les serm. 1803-1804, c. St-Amand-de-Bon-

nieur (Charente). 1804-1830, c. St-Angeau (Charente). 30-6-1830, démissionne.

116. LAMY (LAMI) Etienne.

Né 29-3-1758 à Château-l'Evêque (?). D. th. 1-12-1788, v. puis c. St-Sulpice-de-Mareuil sur résignation. 16-3-1789, représente son c. et celui de Mareuil. 21-3-1791, réfr. Complément pour 1790 : 204. Trait. 1200 du 1^{er} trim. 1791 au 27-6-1791. 27-6-1791, remplacé, mais reste à St-Sulpice. Pens. 500 du 12-6-1791 au 3^e trim. 1792. (5-9-1792) exil en Espagne, rentré. 6 vendémiaire VI, obtient un sursis à son départ de France (à Agonac). VIII, recherché dans le canton de Mareuil, soumis à la déportation. Domicilié à Périgueux. Adhère au Concordat, proposé pour Château-l'Evêque. 8-8-1802, nommé à Trélissac. 1802-1808, c. Trélissac. 1-7-1808, nommé à Atur. 1808-1818, c. Atur. 1818-1833, c. Manzac. 28-9-1833, m. Manzac.

117. LAPEYRONNIE (L.-FAUQUETIE, FOUQUETIN de la PEYRONNIE) Pierre.

Né 23-12-1751 à Eyvirat. 1779, c. Boulouneix. 16-3-1789, représente le c. Belaygue. 25-2-1790, forme une « contre-municipalité ». 30-12-1791, réfr. Excédent pour 1790 : 366. Trait. 1200 du 1^{er} trim. au 12-6-1791. Exil; rentré peu après. 2 frimaire II, reclus à la maison commune de Périgueux. Déporté sur les « Deux-Associés », libéré à Saintes. 23 nivôse VIII, rentré de déportation; pour raison de santé obtient de se retirer à St-Michel-de-Vergt¹. Depuis 1797 exerce le culte à St-Michel-de-Vergt. Adhère au Concordat; proposé pour Eyliac, Fossemagne, St-Michel-de-Vergt, Boulouneix, Belaygue. 1803-1807, c. Boulouneix. 22-6-1807, serm. de fidélité à Champagnac. 1-2-1808, nommé à St-Estèphe. 1808-1834, c. St-Estèphe. 1814, dessert en plus le Bourdeix et Etouars. 6-9-1834, m. St-Estèphe.

118. LAPOUGE (La POUGE) Elie (Hélie).

Né vers 1744 à Nontron, fils d'un tanneur. 1775, c. congruiste de la Chapelle-St-Robert. 16-3-1789, représenté par c. Varaignes. 16-1-1791, serm. const. 28-2-1791, complément pour 1790 : 350. Trait. 1200 du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 2 pluviôse II, abd. II-IV, pens. 800; « officier public ». V-X, passe en Charente; culte 5 ans à Grassac. Adhère au Concordat; exerce à Javerlhac; proposé pour Haute-faye, la Chapelle-St-Robert et Javerlhac. 1802-1804, c. Javerlhac. 13 nivôse XIII, m. Javerlhac.

119. LAPOURAILLE François.

Né 28-4-1766 à Nontron (frère de Guy). 12-5-1787, profes-

1. Auj. Saint-Michel-de-Villadeix.

sion de Bénédictin à St-Maixent (Deux-Sèvres). (1789), rel. à St-Sulpice (district de Bourges). 8-4-1791, se retire à Nontron. Pens. 900 du 2^e trim. au 3^e trim. 1791. 2-10-1791, serm. const.; v. Nontron. Trait. (v. 700 + rel. 450) 1150 du 4^e trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 8-10-1792, serm. lib. 15 frimaire II, abd. II, IV, VI-IX, pens. 800 à Nontron. 13 brumaire VII, serm. haine. (VIII ?) à Nontron; n. rétr. Au Concordat reste à Nontron (plus ou moins vicaire); semble abandonner tout ministère. 16-4-1845, m. Nontron.

120. LAPOURAILLE (dit TAMAGNON) Guy. ⁴

Né 11-3-1765 à Nontron (frère du précédent). 13-3-1786, profession de Bénédictin à St-Maixent (Deux-Sèvres). (1789) rel. de la Congrégation de St-Maur à Limoges. 11-4-1791, se retire à Nontron venant du district de Limoges. Pens. 900 du 2^e trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 16-9-1792, serm. lib. 1-7-1793 à 1794, v. St-Saud. 22 thermidor II, abd. II, IV, VI-IX, pens. à Nontron. 12 brumaire VII, serm. haine. (VIII ?) à Nontron; n. rétr. Adhère au Concordat; proposé pour St-Crépin-de-Bourdeilles, Boulouneix-Belaygue, la Chapelle-Montmoreau. Ste-Croix-de-Marcuil. 1802-1805, c. la Chapelle-Montmoreau. 1806, nommé à St-Angel, mais réside chez sa sœur à Nontron. 1806-1824, c. St-Angel. 1824, plus ou moins v. Nontron. 13-10-1845, m. Nontron.

121. LAPOURAILLE François.

Né 24-11-1758 à Nontron. (1789) v. Biennac (Haute-Vienne). 23-1-1791, serm. const. à Biennac. 2-11-1791 élu à Nontron c. St-Angel. 3-12-1791, institué par Pontard (ne semble pas occuper ce poste). Trait. 1200. Serait reparti en Haute-Vienne. Curé de Gorre (Haute-Vienne). 23-10-1792, serm. lib. II, IV, VI-IX, pens. 800 à Nontron. (V), serm. haine. Envoyé par le district de Nontron à l'Ecole normale de Paris. Secrétaire de la municipalité de Nontron. (VIII ?) à Nontron; n. rétr. Au Concordat ne semble pas reprendre de ministère. Devient secrétaire de la sous-préfecture. 6-8-1822, m. Nontron.

122. LASAGEAS (LAMOTHE, LASAGEAS-LAMOTHE) François.

Né 23-11-1741 à Anliac. (1787) Dominicain à Périgueux, prieur du couvent. 7-10-1792, serm. lib. De VI à IX, à Champagnac exerce le culte en l'absence de son neveu, Morteyrol-Lagarenne (exilé), pendant toute la Révolution. (V), serm. haine. VIII-IX, pens. à Champagnac; n. rétr. Au Concordat proposé pour St-Angel, puis Condat-sur-Trincou. 1803-1806, c.

Condat. 1807-1822, c. Clermont-d'Excideuil. 2-11-1822, m. Clermont-d'Excideuil.

123. LASAGEAS (L.-LAMOTHE, LAMOTHE) Jean-Baptiste.

Né 11-11-1761 (ou 1763) à Anllhiac. Prêtre vers 1788. 1789, v. Champagnac-de-Belair. Avril 1789 au 31-5-1791, v. la Chapelle-Faucher. (28-3-1791), réfr. Trait. 700 de 1790 à 19-6-1791. 9-9-1792, passeport à Anllhiac pour l'Espagne. (VIII ?) domicilié à Anllhiac. Adhère au Concordat. 1803-1828, c. Grand-Castang. 1828-1843, c. Anllhiac. 26-5-1843, m. Anllhiac.

124. LASESCURAS (L. de BEYNAC, L.-PUYCHARDIE) Jean.

Né 7-3-1754 à ? 1779, c. St-Martin-de-Fressengeas. 10-1-1791, serm. const. 12-9-1792, serm. lib. Abd. 4 vendémiaire II se retire à St-Saud. Pens. 800 perçue à Nontron pendant l'an II seulement. (V), serm. haine. (VIII ?) à St-Martin-de-Fressengeas; n. réfr. Adhère au Concordat. 1803-1814, c. St-Martin-de-Fressengeas. 9-2-1814, m. St-Martin-de-Fressengeas.

125. LASESCURAS (de L., L.-LAVEYRIÈRE, LAVEYRIÈRE, LAMAQUE) Pierre-Elie.

Né 11-8-1756, à St-Saud. 13-11-1791 élu à Excideuil c. Sorges. 6-1-1792, institué par Pontard. 8-1-1792, prise de possession. Oppositions avec son prédécesseur, Cheyrade. (Serm. const.). 26 frimaire II, 40^e affaire au Tribunal criminel révolutionnaire de la Dordogne. II, se retire à St-Saud. Pens. 800. 16 frimaire IV à messidor VIII, receveur des domaines à Excideuil. (X) dessert Abjat. Adhère au Concordat; proposé pour St-Front-de-Champniers, St-Pardoux-de-Marcueil, St-Estèphe, Firbeix. 1802-1807, c. St-Estèphe. 1808-1820, c. Busserolles. 1819, plaintes contre lui. 7-3-1820, m. Busserolles.

126. LATHIERE (L. de la BORDERIE, LATIÈRE, LOTIÈRE, LABORDERIE, TAILLIERE, LATHYERE de LABORDERIE, DELATHYERE) Jean (J.-B.).

Né 10-4-1766 à ? 1791, v. Augignac. 1-1-1791, serm. const. Trait. 700 du 1^{er} trim. 1791 au 2^e trim. 1792. Du 1-2-1792 au 1-5-1792 dessert en plus le Bourdeix. 1-7-1792, passe en Haute-Vienne. Curé de Dournazac (Haute-Vienne). 21-10-1792, serm. lib. 4 nivôse II, abd. au district de St-Junien (Haute-Vienne), remise de ses lettres de prêtrise. II, pens. 800 sur le district de Nontron. IV-VII, « officier public » au Bourdeix. IX-XII, maire du Bourdeix. (VIII ?) au Bourdeix, n. réfr. Au Concordat proposé pour St-Panerace, Cantillac. XII, le sous-préfet de Nontron

signale à l'évêque sa mauvaise réputation (cupidité) et l'invite à ne pas le garder. 1806, mentionné sur le canton de Nontron comme « sans emploi ». (Disparu).

127. LAVALETTE (MARCILLAUD - LAVALETTE, MARCILLAUD) Pierre.

Né 12-5-1735 à Champniers, fils du sieur de la Valette. 29-12-1753, profession de Cordelier à Limoges. D. th. (1764) à Toulouse. (1769) à Nontron. (1772) à Libourne. (1789) de nouveau à Nontron. 1790, gardien du couvent de Nontron. 6-1-1791, rel. sortant, se retire à Nontron. Pens. 800 du 1^{er} trim. 1791 au 3^e trim. 1792. 6-6-1791, élu à Nontron c. St-Pardoux-la-Rivière (absent, se trouve alors à Paris). 30-9-1792, prise de possession. 14-10-1792, institué par Pontard. (1792) serm. const. et serm. lib. Trait. (c. 1500 + rel. 400) 1900 du 1^{er} trim. 1792 au 4^e trim. 1793. 18 pluviôse II, abd. II, pens. 800 à Nontron. IV, pens. 800 à Javerlhac. (V), serm. haine. VI-IX, pens. 1000 au canton de Nontron. (VIII ?) à Busserolles; n. rétr. X-XI, à Busserolles. Adhère au Concordat; proposé pour St-Martial-de-Valette, Mareuil. 1802-1805, c. St-Martial-de-Valette. 1805-1809, c. Nontron. 2-10-1809, m. Nontron.

128. LAVAUD (de LAVAUD, LAVAU, LAVEAUD) Jean - Pierre (Jean, Pierre, Jean-Baptiste).

Né 28-6-1751 à Nontron. 1789, v. St-Barthélemy. 22-1-1791, serm. const. Trait. 700 du 1^{er} trim. au 2^e trim. 1791. Du 1-11-1790 au 30-6-1791 fait en plus la desserte du Bourdeix. 6-6-1791, élu à Nontron c. la Rochebeaucourt. 8-6-1791, institué par Pontard. Trait. 1200 du 3^e trim. 1791 au 4^e trim. 1793. II, pens. 800. 26 nivôse II, dénoncé par la municipalité de la Rochebeaucourt. 29 nivôse II, abd. En messidor II fixe son domicile à la Rochefoucault, puis Monthron. (II), se marie (en Charente sans doute), a trois enfants. Au Concordat réside en Charente. 20-8-1804, devenu veuf, demande sa réintégration à Caprara.

129. LAVENAUD (BOUSSY-LAVENAUD, ROUSSY-L.) Léonard (Jean-Léonard).

Né 7-3-1752 à Cieux ? (Haute-Vienne). Chanoine de St-Jean-de-Cole. 1787, prieur-curé de Villars. 16-3-1789, représente le c. St-Pierre-de-Cole et le prieur de Boschaud. 20-1-1791, serm. const. Complément pour 1790 : 2631. Trait. 2603 du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 7-10-1792, serm. lib. 27 nivôse II, abd. II, pens. 1000. (V), serm. haine. VII-IX, pens. à Champagnac, réside à Villars. N. rétr. Ne paraît pas au Concordat. 1 prairial VIII, nommé au Conseil général de la Dordogne. 1 frimaire IX, nommé conseiller de préfecture de la Dordogne. 1824-1829, c. Varai-

gues. 13-5-1839, m. Varaignes.

130. LA VIGERIE (CHOURY - L., SOURY - L., L. - BOURRY) Eymery (Emeric).

Né 24-8-1755 à Périgueux. (1789) v. Antonne. 16-3-1789, représente son c. 12-1-1790, c. St-Front-de-Champniers. (24-3-1791), réfr. 20-5-1791, excédent pour 1790 : 33. Trait. 1200 du 1^{er} trim. au 2^e trim. 1791. 18-6-1791, remplacé, mais reste quelque temps à St-Front. Pens. 500 du 3^e trim. 1791 au 3^e trim. 1792. III, revenu à Périgueux; caché. 29 ventôse VIII, infirme, autorisé à rester à Périgueux. X, sous-directeur du pensionnat central de Périgueux. (VIII) promesse de fidélité à la Constitution de l'an VIII. Adhère au Concordat, proposé pour St-Front-de-Champniers. 1800-1820, reste à Périgueux, fait fonctions de v. à St-Front de Périgueux. 7-10-1820, m. Périgueux.

131. LEZERET (LEZERÉ, LECRET) Pierre.

Né vers 1758 à ? (1789) Dominicain à St-Junien (Haute-Vienne). 1-3-1792, c. Reilhac. 10-8-1792, nommé par Pontard desservant de Reilhac. Trait. 1050 du 1-3-1792 au 4^e trim. 1793. 22-4-1793, pens. 700 au district de St-Junien. Abd. II, pens. 800 sur district de Nontron.

132. LOLIÈRE (LAULIÈRE, LOLLIERE) Abraham (Jean-Louis).

Né vers 1737 à Beauville (Lot-et-Garonne). Ancien militaire. D. th. 1772, c. Miallet. 16-5-1789, présent à l'Assemblée de Limoges (Miallet étant de la sénéchaussée de St-Yrieix). 19-7-1791, serm. const. Excédent pour 1790 : 1641. Trait. (cf. 14 dernières années) 2035 du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 1-5-1793, accusé par le Comité rév. de Nontron. 2 pluviôse II, abd. 2 germinal II, arrêté, le Tribunal de la Dordogne le fait conduire à Paris. 29 prairial II, condamné à mort, exécuté et inhumé au jardin de Piepus. Messidor-thermidor II, ventes de ses biens : 6414.

133. MAGY (MAGY d'ANDALAIS) Henri-Léonard.

Né 28-6-1765 à St-Léonard (Haute-Vienne), fils du trésorier de France de la généralité de Limoges. Etudes à St-Sulpice à Paris. 19-12-1789, prêtre. 30-12-1789, v. Varaignes. 28-2-1791, réfr. Complément pour 1790 : 350. Trait. 700 du 1^{er} trim. au 12-6-1791, date à laquelle il quitte Varaignes et se retire à St-Léonard. Exil en Italie, à Bologne. Nivôse X, rentré. Au Concordat proposé à Bussière-Boffy et Chénérailles (Haute-Vienne). 1803-1828, v. St-Léonard. 1819, chanoine honoraire de Limoges. 9-12-1828, m. St-Léonard.

134. MARCHAIX (MARCHAIS, MARCHEIX) Pierre.

Né 25-5-1758 à la Chapelle-Faucher. (1789) chanoine de Chancelade. 23-6-1790, sous-prieur de Chancelade, exprime son intention de rester dans l'abbaye. 20-4-1791, se retire au district de Nontron (à la Chapelle-Faucher). Pens. 900 du 2^e trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 30 germinal II, abd. II, pens. 5 thermidor II, rétr. Exil. (VIII ?) domicilié à la Chapelle-Faucher. Adhère au Concordat; proposé pour la Chapelle-Faucher. 1803-1823, c. la Chapelle-Faucher. 26-6-1807, serm. de fidélité. 1823-1835, c. St-Pierre-de-Cole. 16-4-1835, m. la Chapelle-Faucher. (Ne pas le confondre avec Antoine Marchaix, mort également à la Chapelle-Faucher, mais le 29-3-1836).

135. MARCILLAUD du GENEST (DUGENEST, MARSILLAUD, DUGENEIX, du GENAY) Jean (Pierre).

Né 11-2-1748 à St-Barthélemy-de-Bussière. D. th. 1781, c. Soudat. 16-3-1789, représenté par c. Varaignes. 5-4-1791, serm. const. Excédent pour 1790 : 389. Trait. 1448 du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 8 germinal II, abd. II, pens. 800. Pendant toute la Rév. exerce le culte à Soudat. Avant 1801 est déjà à Eymoutiers (Charente). Adhère au Concordat, proposé pour Soudat qu'il continue de desservir depuis Eymoutiers. 1803-1826, c. Eymoutiers. 19-6-1807, serm. de fidélité fait à Bussière-Badil. 22-4-1826, m. Eymoutiers. 23-4-1826, inhumé dans le cimetière de Soudat.

136. MARCILLAUD-LAVALETTE Jérôme.

Né à Champniers le ? (1789) v. épiscopal de Cambrai. Serm. const. à Cambrai. Serm. lib. à Cambrai. Octobre 1793, c. (élu) du Bourdeix. 11 pluviôse II, abd. II, pens. 800 à Champniers. (Disparu).

137. MENUT (M.-LACAUD ou LASCAUD, MENU) Jean.

Né 12-2-1744 à la Rochebeaucourt. 11-5-1762, profession de Bénédictin à Saint-Allyre de Clermont. 1778, prieur de Brantôme. 1781, prieur d'Issoire. (1789), Bénédictin à St-Jean-d'Angély. 22-5-1791, se retire à la Rochebeaucourt. Pens. 900 du 2^e trim. 1791 au 3^e trim. 1792. 13-8-1792, v. Nontron. 8-10-1792, serm. lib. Trait. (rel. 450 + v. 900) 1150 du 4^e trim. 1792 au 4^e trim. 1793. 28 nivôse II, abd. Aurait prêté tous les serments; n'a pas émigré. 11 pluviôse II, certificat de civisme délivré au citoyen « Romarin » Menut. II, IV, VII-IX, pens. 1000 à la Rochebeaucourt. (V), serm. haine. (VIII ?) à la Rochebeaucourt; n. rétr. Adhère au Concordat; proposé pour la Rochebeaucourt.

1803-1818, c. la Rochebeaucourt. 18-6-1807, serm. de fidélité. 23-11-1818, m. la Rochebeaucourt.

138. MERLHIER (MERLHIE, MERLHE, MERLYE, MERLHIES) Armand (Auguste).

1780 v. St-Saud. 9-1-1791, serm. const. Complément pour 1790 : 350. Trait. 700 du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. Rétracté. (5-11-1792) exil en Espagne. II, vente de ses biens. Adhère au Concordat; proposé pour Miallet. XII, le sous-préfet de Nontron ne le connaît pas. (Disparu).

139. MILLET (MILET) Mathieu (Pierre).

Né 13-6-1744 à Champniers. (1764) Cordelier au couvent de Limoges. (1769) au couvent de Périgueux. (1783) à celui de Nontron. (1790) à celui de Montignac. (1791) v. la Bachelierie. 6-10-1792, serm. lib. II, au district de Nontron. Pendant la Rév. exerce le culte à Reilhac. II, VII-IX, pens. 800 à Bussière-Badil. (V), serm. haine. (VIII ?) à Champniers; n. rétr. Adhère au Concordat. 1803... aumônier de Verneilh-Puyraseau au château de Puyraseau. 6-12-1828, m. Champniers.

140. MINARD (MINARD de LACOTTE) Pierre.

Né en 1743 à ? 1763, c. Beaussac. 16-3-1789, représenté par son v. Garabœuf. Août 1789, résigne sa cure à Garabœuf. 3-12-1789, m. Beaussac.

141. MODENEL Jean.

Né vers 1741 à Mareuil. 1774, c. Milhac-de-Nontron. 16-3-1789, représente les c. de St-Martin-la-Roche et Cubas. 23-1-1791, serm. const. Excédent pour 1790 : 3355. Trait. (cf. 14 dernières années) 2876 du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 1791, problèmes avec sa municipalité. 13-10-1792, serm. lib. De novembre à fin 1792, procureur de sa commune. 27 nivôse II, abd. 21 frimaire II et 11 brumaire III, taxe révol. : 300. II, pens. 1000. VI, caché. De janvier 1794 à septembre 1795 serait caché vers St-Pardoux-la-Rivière. 14-9-1795, revient à Milhac, donne sa démission et se retire (où ?). 29 germinal IX, m. Nantetel-de-Bourzac.

142. MONTASTIER (MOUTARDIER, MONTARTIER, MONTARLIER, MOUTARTIER) Elie.

Né 25-1-1751 à ? 1775, v. Vieux-Mareuil. 1781, c. Vieux-Mareuil. 24-3-1791, réfr. Trait. 1200 du 1^{er} trim. au 20-10-1791, remplacé à cette date. Pens. 500 du 20-10-1791 au 3^e trim. 1792. (5-11-1792), exilé en Espagne. II, vente de ses biens. (25

nivôse VIII), rentré et domicilié à Vieux-Mareuil. 26 germinal X, fait sa soumission. Adhère au Concordat; proposé pour Vieux-Mareuil. 1803-1837, c. Vieux-Mareuil. 18-6-1807, serm. de fidélité. 4-5-1837, m. Vieux-Mareuil.

143. MORINET Bertrand.

1774, c. Jumilhac-de-Cole. 16-3-1789, représenté par c. Champagnac - de - Belair. 13-2-1791, serm. const. Complément pour 1790 : 680. Trait. 1200 du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 8 germinal II, abd. II, pens. 800. Ne paraît pas au Concordat. (Disparu).

144. MORTEYROL la GARENNE (de La GARENNE) François-Bernard.

Né 29-10-1753 à St-Médard-d'Excideuil. 1777, prêtre à Périgueux. 1778, professeur de philosophie au Petit Séminaire de Périgueux. 1780, économiste au Grand Séminaire de Périgueux. 1783, missionnaire diocésain. 1786, archiprêtre de Champagnac-de-Belair. 16-3-1789, représente les c. Quinsac, Brantôme, St-Pancrace, Jumilhac-de-Cole. 5-1-1791, dénoncé par sa municipalité pour propos contre la Constitution civile du clergé. (25-5-1791), réfr. Excédent pour 1790 : 2415. Trait. 1200 du 1^{er} trim. au 12-6-1791 où il est remplacé. Pens. 500 du 12-6-1791 au 3^e trim. 1792. 7-9-1792, passeport pour l'Espagne. II-III, vente de ses biens à Champagnac. Après le 9 vendémiaire VI, rentré à Champagnac. Prend un nouveau passeport après la loi du 19 fructidor V. (VIII ?) rentré à Champagnac. Adhère au Concordat; proposé pour Champagnac. 1803-1823, c. Champagnac-de-Belair. 1812, nommé c. Bergerac; refuse pour raison de santé. 5-3-1823, m. Champagnac-de-Belair.

145. NORMAND (prénom : ?).

(1789) diacre du chapitre de la Rochebeaucourt. 13-5-1791, complément pour 1790 : 181. Trait. 232 du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. Décembre 1790, aurait été ordonné prêtre (?). 24 nivôse II, un Normand (?) est membre de l'administration du directoire de Nontron. 29 nivôse VIII, un Normand (?) est greffier du juge de paix de la Rochebeaucourt (Disparu).

146. PASTOUREAU (PATOUREAU) Guillaume (Pierre).

Né vers 1752 à Nontron. 1780, nommé peut-être c. Soudat par le prieur de Bussière-Badil. (1789), chancelais, curé-prieur de St-Ciers-du-Taillon (Charente-Maritime). Réfr. 16-4-1791, se retire à Nontron. Pens. 500 du 16-4-1791 au 3^e trim.

1792. 11-10-1792, serm. lib. (12-4-1793) reclus à Ste-Ursule de Périgueux. Début 1794, envoyé à Rochefort, embarqué sur les « Deux-Associés ». 22-9-1794, m. et inhumé à l'île Madame.

147. PASTOUREAU (PATOUREAU) Pierre.

Né 23-11-1727 à Nontron. Chanceladais. 1762, prieur-curé de Born (Blis-et-Born). 16-3-1789, représenté par Charles Maigne. 21-5-1791, refuse par avance toute élection à une cure pour raison de santé. 24-10-1793, se retire à Nontron pour raison de santé. Pens. 1000 (partielle pendant l'an II). 16 vendémiaire IV, exerce le culte dans le canton de Nontron. (V), serm. haine. 9 vendémiaire VI, culte à l'église N.-D. de Nontron. IV-VI, pens. 19 nivôse VI, m. Nontron.

148. PASTOUREAU (PATOUREAU) Pierre (Simon).

Né 10-1-1740 à Nontron. Du 26-10-1787 au 9-6-1789, c. Condat-sur-Trincou. 16-3-1789, représenté par c. la Chapelle-Faucher. 1790-1791, v. Ste-Marie-de-Frugie. 6-6-1791, élu à Nontron c. St-Sulpice-de-Mareuil. 9-6-1791, institué par Pontard. 19-6-1791, serm. const. Trait. 1200 du 12-6-1791 au 4^e trim. 1793. 8-10-1792, serm. lib. 2 pluviôse II, abd. II, pens. 800 sur district de Nontron. 16 vendémiaire VI, serm. haine. V-VI, culte à Nontron dans l'église N.-D. De 1792 à 1800 a résidé en France sans interruption; a prêté tous les serments. (VIII ?) à Javerlhac; n. rétr. IX, culte à Javerlhac. 19-12-1806, m. Nontron.

149. PASTOUREAU - LABESSE (PASTOUREAU, PATOUREAU) Pierre.

Né 7-9-1743 à Nontron. 1771, c. St-Romain. 16-3-1789, représenté par Pierre Ventou du Maine. (1-4-1791) serm. const. Complément pour 1790 : 620. Trait. (cf. 14 ans) 1570 du 1^{er} trim. 1791 au 3^e trim. 1792. 16-10-1792, quitte St-Romain, va peut-être en Charente. An II, signalé dans le district de Nontron comme prêtre déporté; a émigré (se serait donc rétracté). 18 germinal X, rentré, proposé pour Abjat où il réside. An XI, adhère au Concordat, proposé pour Nontron où il est en l'an XII. 1803 à 1806, c. Marthon (Charente). 1806-1807, serait à St-Romain. 1807 à 1827, c. St-Martial-de-Valette avec desserte épisodique de St-Martin-le-Pin, Lussas, St-Front-sur-Nizonne. 1809, proposé sans succès pour Nontron (alors qu'il est le frère du juge de paix de cette ville). 28-12-1817, refuse sa nomination à Javerlhac. 20-3-1827, m. Nontron, inhumé à St-Martial-de-Valette.

150. PERIGAUD Noël (Noël-Jacques, Jean).

Né 9-5-1747 à ? 6-6-1791, élu à Nontron c. Monsec. 9-6-1791, institué par Pontard. Sermon, const. Trait. 1200 du 12-6-1791 au 1^{er} trim. 1793. Novembre 1791 à avril 1792, difficultés avec sa municipalité et l'ancien curé de Monsec (Demonteil). 7-10-1792, sermon, lib. Depuis le 31-3-1793, v. desservant de St-Jory-Lasbloux. Pens. 2^e trim. 1793 : 175. 1-7-1793, élu c. St-Jory-Lasbloux. 11-7-1793, institué par Pontard. 14-7-1793, prise de possession. 3^e et 4^e trim. 1793 : 270 par trim. Abd. (V) sermon. haine. 6 thermidor VI, pens. perçue au canton d'Excideuil. (VIII ?) à St-Jory-Lasbloux; n. rétr. Adhère au Concordat; proposé pour St-Jory-Lasbloux. 1803-1810, c. St-Jory-Lasbloux. 1810-1827, c. Sarlande. 1827, sorti.

151. PERIGNON Antoine.

Né 8-9-1730 à Grenade (Haute-Garonne). Rel. cistercien. 28-3-1788, prieur claustral de l'abbaye de Boschaud. 16-3-1789, représenté par le c. de Villars. Complément pour 1790 : 300. Pens. de 1000 seulement pour le 1^{er} trim. 1791. 30-1-1791, se retire à Grenade. 2-8-1792, se présente à la municipalité de Grenade comme insermenté. 15 messidor III, se soumet aux lois et déclare vouloir exercer le culte à Grenade. 22 vendémiaire IV, sermon au peuple souverain. 28 fructidor V, sermon. haine.

152. PÉRIGORD (PÉRIGORD des BORDERIES) Jean-Charles (Jean).

Né 7-3-1759 à Rochechouart (Haute-Vienne). 1776, v. Teyjat. 1789, c. Marval (Haute-Vienne). 3-4-1790, déclare ses revenus à la municipalité de Nontron. Sermon, const. Mars 1792, aide le c. de Champniers pour le culte, est poursuivi pour cela et pour propos anti-révolutionnaire. 12-6-1792, son jugement à Périgueux. (1792) rétr.; exil en Espagne. Au Concordat est proposé pour Miliaguet, la Chapelle-Montbrandeix (Haute-Vienne). 1804-1820, c. Chalus (Haute-Vienne). 1820-1832, c. St-Pierre du Queyroix à Limoges. 6-10-1832, m. Limoges.

153. PETIT-CHEYLHAT (P. de CHEYLHAC, CHEYLLAC, CHEYLLIAC) Philippe-Paul (Paul).

Né 8-10-1733 à ? 1758, v. régent et en 1773, c. de Rossignol. 16-3-1789, représente les c. St-Priest, St-Pardoux, Ste-Croix-de-Mareuil. Réfr. Exil, rentré, caché en Gironde. 26 fructidor VIII, se retire à Mareuil sous surveillance. Adhère au Concordat;

proposé pour Ste-Croix-de-Mareuil, Mareuil. 1803-1812, c. Ste-Croix-de-Mareuil. 8-5-1812, m. Mareuil.

154. PEYRAUD Bernard.

Né 6-2-1757 à Charras (Charente). (1789), prêtre charentais. 31-1-1791, serm. const. 23-9-1792, serm. lib. Vers 1794 se retire dans le canton de Bussière-Badil où il exerce le culte (en particulier à Champniers) pendant toute la Révolution : est également instituteur. (V), serm. haine. 24 germinal V, nommé instituteur à Bussière-Badil. 25 pluviôse VIII, toujours à Bussière-Badil, promesse de fidélité, n. rétr. IX-X, pens. 800. Adhère au Concordat; proposé pour Teyjat. 1803-1814, c. Teyjat. 1-10-1814, nommé c. Varaignes. 23-12-1814, m. Varaignes.

155. PINCOUT-DUPAYRET (PINCOU dit PEYRET, P.-DUPAYET, PENCOU, PENCON, DUPEYRET, DUPERE, DUPERET, PINCOUT du PAYRET) Pierre (Raymond).

Né 25-2-1766 à ? Fin 1788, v. Bussière-Badil. 16-5-1791, complément pour 1790 : 87. Réfr. Trait. 700 du 1^{er} trim. au 19-6-1791 où il est remplacé. (5-11-1792), exil en Espagne. (VIII ?) rentré à Bussière-Badil. 1803-1821, v. Bussière-Badil. 1821-1828, c. Bussière-Badil. 26-2-1828, m. Bussière-Badil.

156. PLANET du MAINE (DUMAINE, PLANET, PLANET-DUMAINE) Julien (Rubins).

Né 16-4-1751 à Allemans. 1788, c. Romain. 16-3-1789, représenté par c. des Graulges. 2-1-1791, serm. const. 20-3-1791, excédent 1790 : 635. Trait. 1200 du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 4 vendémiaire II, abd. II, pens. 800. 2 germinal III, nommé instituteur à Romain et à Savignac. IV-XII, agent municipal, puis adjoint et maire de Romain. 16 germinal IV, instituteur à Romain. VII-IX, pens. 800. (VIII ?) a prêté tous les serm., n. rétr. Pendant toute la Révolution est resté à Romain. Adhère au Concordat; proposé pour Romain. 1803-1830, c. Romain. 25-6-1807, serm. de fidélité. 12-9-1830, m. Romain.

157. POUGE (POUGES, POUGÉ) François.

Cordelier en 1766 au couvent de Sarlat; 1769 au couvent de Nontron; 1772, à Libourne; (avril 1790) au couvent d'Excideuil. Pens. à Excideuil pendant les 2 premiers trim. de 1791 (200 par trim.). 5-5-1791, réside au district de Nontron. Pens. 800 du 2^e trim. au 24-6-1791 où il devient v. Bussière-Badil. Serm. const. Trait. (rel. 400 + v. 700) 1100 du 24-6-1791 au 2^e

trim. 1792. 15-4-1792, élu à Nontron c. St-Angel. 11-4-1792, institué par Pontard. Trait. (rel. 400 + c. 1200) 1600 du 15-4-1792 au 4^e trim. 1793. 1 pluviôse II, abd. II, pens. 800. Ne paraît pas au Concordat. (Disparu).

158. PRADIGNAC Jean-Baptiste.

Né vers 1757 (Varaignes ?). 14-12-1784, détenu à l'abbaye de Chancelade par lettres du petit scel pour « démence » à la demande de sa mère. (13-3-1789), sous-diacre à Chancelade. 2-4-1791, se retire à Varaignes. Pens. 900 du 2^e trim. 1791 au 4^e trim. 1793. II-III, pens. 900. (Disparu).

159. RATINEAU (RATINAUD, RASTINAUD, RATINAU) Léonard.

Né 18-9-1745 à Nontron. 1769, prêtre. 1772, v. Nontron. 2-1-1791, serm. const. 20-1-1791, complément pour 1790 : 350. Trait. 700 du 1^{er} trim. au 2^e trim. 1791. 5-6-1791, élu à Nontron c. Mareuil. 9-6-1791, institué par Pontard. Trait. 1200 du 3^e trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 21-9-1792, serm. lib. 11 frimaire II, abd. II, pens. 800. (V), serm. haine. VI-VII, semble exercer le culte à Mareuil et Beaussac. VI-VII, pens. 800. (VII ?) à Beaussac; n. rétr. 5 fructidor VII, m. Beaussac.

160. RAYNAUD (REYNAUD, RENAUD, R-PAULIAC) Jean (Jean-Baptiste, Emmanuel).

Né 19-9-1754 à ? (1789) chanoine de la Rochebeaucourt. 16-3-1789, représente son chapitre comme syndic et aussi les c. de la Rochebeaucourt et Argentine. 12-5-1791, complément pour 1790 : 632. Pens. 632 du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. Du 18-12-1791 au 1^{er} trim. 1792, dessert Argentine, d'où supplément de 175 par trim. (Réfr.). (1-6-1793) exilé. 9 germinal II, vente de ses biens à la Rochebeaucourt : 1900. (VIII ?) rentré à Mareuil. Adhère au Concordat; proposé pour la Rochebeaucourt. 24 vendémiaire XI, nommé à Puyrenier en remplacement de son frère Paulin. 1803-1808 (?), c. Puyrenier. 3-5-1808, nommé c. Edon (Charente). 1808-1826, c. Edon. 30-1-1826, m. Edon.

161. RAYNAUD (REYNAUD, RAINAUD, RENAUD) Paulin.

Né 13-11-1741 à Puyrenier (frère de Jean). 1784, c. Ste-Croix-de-Mareuil. 16-3-1789, représenté par c. Rossignol. 20-3-1791, serm. const. Excédent pour 1790 : 240. Trait. 1200 du 1^{er} trim. 1791 au 23-9-1792. Rétracté. (5-11-1792) reclus à Péri-gueux. 1 pluviôse II, confiscation de ses biens à Puyrenier.

III, se retire chez un de ses frères à Puyrenier. IV, serm. au peuple souverain. 2 messidor VI, reclus, autorisé à se retirer dans sa famille à Puyrenier (infirmes). VIII, soumis à la déportation, mais n'a jamais quitté la France à cause de ses infirmités. XI, toujours à Puyrenier, demande à être remplacé par son frère, Jean. 5 thermidor XI, m. Puyrenier.

162. RIBADEAU - DUMAINE (DUMAINE - RIBADEAU, RIBADEAU, DUMAINE) Joseph.

Né 17-4-1750 à Nontron. 1775, prêtre, gradué en th. 1775, v. Nontron. 2-1-1791, serm. const. Complément pour 1790 : 350. Trait. 700 du 1^{er} trim. au 2^e trim. 1791. 5-6-1791, élu à Nontron c. St-Estèphe. Trait. 1500 du 3^e trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 4-9-1792, serm. lib. Du 19-6- au 6-11-1791 dessert en plus le Bourdeix (d'où supplément de 350). 1793-1794, c. St-Estèphe et officier public. 7 pluviôse II, abd. II, IV, VI-IX, pens. 800 à Nontron. 12 brumaire VII, serm. haine. (VIII ?) à Nontron; n. réfr. Adhère au Concordat; proposé pour St-Angel; reste à Nontron. 1802-1804, v. Nontron. 1805, dessert Nontronneau et Lussas. 1806, dessert St-Martin-le-Pin. 1807-1810, toujours v. Nontron. 1810-1814, c. Bourdeix. 19-1-1814, m. Bourdeix.

163. RIBADEAU - DUMAINE (DUMAINE - RIBADEAU, DUMAINE) Etienne.

Né 29-5-1745 à Nontron. (1789) Carme à Mortemart (Limoges). 11-4-1791, se retire à Nontron. Pens. 700 pour le 2^e trim. 1791. 6-6-1791, élu à Nontron c. Champagnac-de-Belair. 12-6-1791, serm. const. Trait. (rel. 350 + c. 1200) 1550 du 3^e trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 28-6-1793, serm. lib. 3 pluviôse II, abd. II, IV, à Nontron, pens. 800. V, culte à Teyjat. (V), serm. haine. (VIII ?) réside à St-Barthélemy-de-Bussière; n. réfr. XI, réside à St-Martin-le-Pin. Adhère au Concordat, proposé pour St-Martin-le-Pin. 1802-1807, c. Savignac-de-Nontron. 1807-1812, c. Lussas. 1813-1814, c. Champeaux. 1814-1819, c. Lussas. 1819-1825, c. Teyjat. 15-4-1825, m. Teyjat.

164. ROBINET de PEIGNEFORT (ROUBINET) Joseph (Jean ?).

Né 2-8-1730 (Paussac ?). 1760, c. Argentine. 16-3-1789, représenté par le syndic du chapitre de la Rochebeaucourt. (6-7-1791) réfr. Excédent pour 1790 : 235. Trait. pour le 1^{er} trim. 1791 : 91, et pour le 2^e trim. 1791 : 247. 9-6-1791, quitte Argentine et se retire à Tocane. Reclus à Périgueux. 25 floréal IV, libéré pour raison de santé. 17 messidor IV, soumis aux lois révolutionnaires. 28 germinal VII, demande à passer du canton de Liorac à

celui de Montagrier. (VIII ?) réside à Tocane. 24 vendémiaire XI, proposé pour Argentine. 15 germinal XIII, m. à ?

165. **ROLLE - DUREPAIRE** (ROLLE, DUREPAIRE, R. 'du REPAIRE) Léonard.

Né 30-10-1730 à Champniers. Prêtre du diocèse de Saintes. 1775 c. le Tartre (Charente). Réfr. De mai 1791 à septembre 1792, retiré à Champniers. Octobre 1792, accusé de propos séditieux. Exil. VIII, à Champniers sous surveillance. 12 messidor IX, serm. de fidélité. Semble rester à Champniers qu'il dessert. 1808, nommé officiellement c. Champniers. 3-2-1809, m. Champniers.

166. **ROUGERIE** (ROUGEYRY, ROUGERY) Irieix (Yrieix).

Né 8-11-1739 à Aixe-sur-Vienne (Haute-Vienne). 1770-1780, c. Eymouthiers-Ferrier (Charente). (1789) c. Fransèches (Creuse). 13-2-1791, serm. const. 30-9-1792, serm. lib. (V) serm. haine. (VIII ?) culte à Varaignes. N. rétr. Pens. sur canton de Javerlhac. Adhère au Concordat; proposé pour Varaignes. 1802-1814, c. Varaignes. 19-6-1807, serm. de fidélité. 30-1-1814, m. Varaignes.

167. **ROUSSET** (ROUSSEL) Pierre.

Né 26-9-1716 à Aixe-sur-Vienne (Haute-Vienne). 1742, prêtre. 1747, c. Augignac. 16-3-1789, représenté par c. Nontron. 27-4-1791, serm. const. (ou certificat de complaisance). Excédent pour 1790 : 306. Trait. 1200 du 1^{er} trim. au 2^e trim. 1791. (1791) rétr. Se retire chez son frère à St-Yrieix-sur-Aixe (Haute-Vienne). (5-11-1792) considéré en Dordogne comme émigré (?). (25-5-1793) reclus à la Règle de Limoges. Libéré. (6-11-1795), de nouveau reclus à la Visitation de Limoges. 10-2-1797, libéré. Adhère au Concordat, proposé pour Augignac. 6 fructidor XI, m. Augignac.

168. **SALVAGE** (SAUVAGE, LAVAL) Jean.

Né vers 1723. 1762, c. St-Crépin-de-Richemont. 28-1-1791, serm. const. (?). Complément pour 1790 : 325. Trait. 1200 du 1^{er} trim. au 12-6-1791 où il est mentionné comme rétr. Se retire dans sa famille à Monsec. (5-11-1792), reclus à Périgueux. 23 floréal II, vente de ses biens. Libéré. 12 messidor II, dénoncé pour refus du serm. lib. 27 messidor II, reclus de nouveau. 28 vendémiaire III, vente de ses meubles. 27 floréal III, libéré. III, domicilié à Monsec. IV, de nouveau doit être reclus à Périgueux (malade). (Disparu).

169. **SIMARD** Pierre.

Né à Angoulême. Prêtre charentais. 1790-92, v. Château-

neuf, puis aumônier au collège d'Angoulême. Réfr. Août 1792, caché à St-Félix-de-Bourdeilles comme instituteur chez M. de Camen, arrêté et mis en réclusion à Périgueux. 8 jours après il est libéré. Septembre 1793, va à Bordeaux, arrêté et jugé par la Commission militaire. 4-12-1793, condamné à mort et exécuté à Bordeaux.

170. SOUBRIER Jean.

Né vers 1745 à St-Yrieix (Haute-Vienne). 22-7-1764, profession de Cordelier à Limoges. (1766) au couvent de Libourne. (1769) au couvent de Nontron. (1772) au couvent d'Aubeterre. (1789) au couvent de St-Junien (Haute-Vienne). 12-6-1791, résidé à Nontron. Pens. 700 du 3^e trim. 1791 au trim. de germinal II. VI, arrêté pour rétractation. VII, dans sa famille à St-Yrieix. A desservi la Chapelle-Montbrandeix (Haute-Vienne). Au Concordat, paraît comme membre du chapitre de St-Yrieix.

171. SOURY Pierre.

Né 18-1-1722 à Marval (Haute-Vienne). 1744, prêtre. 1753, c. Champniers. 1762, c. Oradour-sur-Vayre (Haute-Vienne) avec le titre « d'archiprêtre de Nontron ». Ser. const. Février 1792, réfr. Reclus (à cause de son âge), deux fois pendant la Révolution. 1802, retiré dans sa famille à Marval. 9-11-1804, m. Marval.

172. TAMAGNON (TAMAIGNON) Jean (en religion : Jean-Etienne).

Né 6-10-1726 à Nontron. 1-6-1746, profession de Cordelier à Limoges. (1766) au couvent de St-Afrique (Aveyron). (1789) affilié au couvent de Nontron, mais exerce les fonctions de v. à St-Front-la-Rivière depuis 1768. 9-1-1791, serm. const. Pens. 800 du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. Complément pour 1790 : 150 comme v. et 266 pour le tiers de sa pension de rel. 15-10-1792, serm. lib. Réside alors à Nontron. 4 pluviôse II, abd. II-IX, pens. 800. 25 nivôse VII, serm. haine. (VIII ?) à Nontron. N. réfr. 27-7-1809, m. Nontron.

173. TAMAGNON (TAMAIGNON, TAMOIGNON) Pierre (François-Joseph).

Né 10-2-1735 à Augignac. 1760, prêtre, d. th. 1763, v. Royères (Haute-Vienne). 1780, c. Etouars. 16-3-1789, représenté par c. Bussière-Badil. 21-1-1791, serm. const. Complément pour 1790 : 185. Trait. 1200 du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 13 frimaire II, abd. 1-10-1793, épouse à Etouars Françoise Héraud.

Pens. 1000 payée en l'an II par district de Nontron. VI, officier public à St-Martin-le-Pin. VII-XI, se fixe dans le canton de Nontron (sans doute à St-Martin-le-Pin). XII à 1809, maire de St-Martin-le-Pin. 7-9-1809, m. St-Martin-le-Pin.

174. THOMAS Jean (Vaentin ?).

Né 25-8-1762 à Rochechouart (Haute-Vienne). 1787, prêtre. Août 1790, v. St-Barthélemy-de-Bussière. (Serm. const.). Règlement pour 1790 : 278. Trait. 700 du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 23 ventôse II, abd. II, pens. 800. 2 vendémiaire III, se retire à Rochechouart. Rétracté; émigré. (1802) rentré à Rochechouart. Au Concordat, proposé pour Videix (Haute-Vienne). 1803-1817, c. Videix. 1817-1832, c. St-Mathieu (Haute-Vienne). Février 1832, m. St-Mathieu.

175. THOMAS - LAMAJORIE (THOMAS, THOMMAS, TH-LAMAJAURIE, LAMAJORRIE) Pierre.

Né 21-5-1754 à Mareuil. 1780, prêtre. 1787, v. St-Pardoux-la-Rivière. 9-1-1791, serm. const. Complément pour 1790 : 350. Trait. 700 du 1^{er} trim. 1791 au 7-9-1792 où il est dit rétr. 31-5-1791, a été élu à Périgueux c. Agonac, sans suite. (5-11-1792) exil en Espagne. 8 pluviôse II, confiscation de ses biens. X, rentré, réside à Mareuil. Adhère au Concordat, proposé pour Beaussac, St-Sulpice-de-Mareuil, également demandé par St-Pardoux-la-Rivière. 1803-1829, c. St-Sulpice-de-Mareuil. 1829-1836, c. Mareuil. 13-4-1836, m. Mareuil.

176. TOURNIER Léonard (Elie).

Né 12-6-1723 à Edon (Charente). D. th. 1752, c. Graulges. 16-3-1789, représenté par le c. Rossignol. 30-1-1791, serm. const. Complément pour 1790 : 710. Trait. 1200 du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 21-9-1792, serm. lib. 4 vendémiaire II, abd. (par correspondance). II, pens. 1000. Pendant toute la Révolution reste aux Graulges et exerce le culte. 14 frimaire VII, serm. haine (par correspondance). (VIII ?) N. rétr. X, proposé pour les Graulges. 24 pluviôse XIII, m. Graulges.

177. TURCAT Jean-Baptiste.

Né 4-12-1727 à Angoulême, fils d'un procureur du roi. 23-5-1750, prêtre à Angoulême. Gradué de l'Université de Poitiers, licencié en droit. 3-2-1752, nommé c. Nontron. 16-3-1789, représente les c. St-Estèphe et Augignac. 2-1-1791, serm. const. Complément pour 1790 : 710. Trait. 1200 du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 8-10-1792, serm. lib. 1 pluviôse II, abd. II, pens. 1000.

IV, VI-IX, pens. 1000 à Nontron. 2 nivôse VII, serm. haine. (VIII ?) à Nontron; rétr. X, se retire dans sa famille à Angoulême où il ne reprend pas de ministère. 12-1-1807, m. Angoulême.

178. VAINQUE (VAINC) Antoine.

Né 16-11-1749 à Brive. Gradué de Limoges : d. th. 7-2-1784, prise de possession de St-Martin-le-Pin. 16-3-1789, représenté par c. Badefols. 1-3-1791, serm. const. Excédent pour 1790 : 294. Trait. 1537 du 1^{er} trim. 1791 au 4^e trim. 1793. 10-10-1792, serm. lib. 30 ventôse II, abd. 14 floréal II, levée des scellés sur ses biens. II, taxe révolutionnaire : 300. II, pens. 800. 2 germinal III, nommé instituteur à Champagnac-de-Belair et Condat-sur-Trincou. 5^e jour compl. V, serm. haine à St-Martin-le-Pin. (VIII ?) toujours à St-Martin-le-Pin. N. rétr. Adhère au Concordat; proposé pour Bussière-Badil, Javerlhac, St-Martin-le-Pin. 1802-1804, c. St-Martin-le-Pin. 1804-1818, c. St-Pardoux-la-Rivière. 9-5-1806, serm. de fidélité. 26-7-1818, m. St-Pardoux-la-Rivière.

179. VALLADE (VALADE) Pierre.

Né 26-5-1767 à Beaussac, fils d'agriculteur. 1791, v. Biras. 13-9-1791, élu à Nontron c. Vieux-Marcuil. 17-9-1791, institué par Pontard. 20-10-1791, serm. const. Trait. 1500 du 1-10-1791 au 4^e trim. 1793. 11-10-1792, serm. lib. 11 frimaire II, abd. 9 nivôse II, épouse à Marcuil Marie Labrugière. V, pens. 800, réside à Nontron. (V), serm. haine. VII-IX, pens. 800, réside à Marcuil.

180. VIELBLANC (VIEIBLANC, VIELLAN) Joseph.

Rel. grandmontain. (1789) prieur de St-Angel. 10-5-1791, déclare ses revenus au district de Nontron. Trait. pour 1790 : 1949. Pens. 1153 du 1^{er} trim. au 4^e trim. 1791. Ensuite parti pour le district de Montignac.

Robert BOUET.

ANNEXE

Paroisses du district de Nontron :
liste renvoyant aux notices des prêtres
qui ont quelque rapport avec ces paroisses.

- ABJAT. 6, 8, 9, 125.
 ARGENTINE. 27, 93, 160, 164.
 AUGIGNAC. 17, 69, 97, 126, 167.
 BEAUSSAC. 70, 84, 93, 105, 140, 159.
 BELAYGUE. 108.
 BOULOUNEIX. 12, 117.
 BOURDEIX (le). 36, 95, 97, 126, 128, 136, 162.
 BUSSEROLLES. 5, 47, 66, 125, 127.
 BUSSIERE-BADIL. 32, 56, 69, 106, 154, 155, 157, 163.
 CANTILLAC. 6.
 CHAMPAGNAC-de-BELAIR. 1, 24, 123, 124, 144, 163.
 CHAMPEAUX. 14, 23, 60, 163.
 CHAMPNIERS. 40, 66, 74, 136, 152, 165.
 CHAPELLE-FAUCHER (la). 41, 47, 104, 123, 134.
 CHAPELLE-MONTMOREAU (la). 92, 120.
 CHAPELLE-POMMIER (la). 18.
 CHAPELLE-SAINT-ROBERT (la). 118.
 CONDAT-sur-TRINCOU. 3, 24, 68, 122.
 CONNEZAC. 14.
 ETOUARS. 69, 97, 173.
 FIRBEIX. 47, 48, 73.
 GRAULGES (les). 176.
 HAUTEFAYE. 14, 82.
 JAVERLHAC. 56, 61, 78, 106, 110, 118, 148, 149.
 JUMILHAC-de-COLE. 90, 143.
 LADOSSE. 14.
 LEGUILLAC-de-CERCLES. 50, 80.
 LUSSAS. 77, 163, 164.
 MAREUIL. 22, 38, 61, 77, 153, 159, 175.
 MIALLET. 47, 69, 132.
 MILHAC-de-NONTRON. 19, 89, 141.
 MONSEC. 49, 99, 150, 168.
 NONTRON. 3, 7, 20, 21, 23, 27, 31, 32, 35, 36, 66, 69, 72, 81, 87,
 101, 102, 119, 120, 121, 125, 127, 137, 146, 147, 148, 149, 157,
 159, 162, 163, 164, 170, 173, 177, 179.
 NONTRONNEAU. 6, 79.
 PLUVIERS. 15, 16, 66, 139.

PUYRENIER. 65, 160, 161.
 QUINSAC. 26, 60, 86.
 REILHAC. 66, 97, 131, 139.
 ROCHEBEAUCOURT (la). 51, 54, 107, 128, 137.
 ROMAIN. 156.
 SAVIGNAC-de-NONTRON. 13, 69, 163.
 SOUDAT. 14, 135.
 TEYJAT. 3, 15, 110, 111, 154, 163.
 VARAIGNES. 67, 110, 133, 154, 158, 166.
 VIEUX-MAREUIL. 22, 55, 142, 179.
 VILLARS. 42, 89, 129.
 SAINT-ANGEL. 35, 62, 121, 157.
 SAINT-BARTHELEMY-de-BUSSIÈRE. 28, 69, 128, 174.
 SAINT-CREPIN-de-RICHEMONT. 14, 96, 168.
 SAINTE-CROIX-de-MAREUIL. 103, 153, 161.
 SAINT-ESTEPHE. 17, 37, 94, 117, 125, 162.
 SAINT-FELIX-de-BOURDEILLES. 7, 83, 169.
 SAINT-FRONT-de-CHAMPNIERS. 69, 76, 109, 117, 130.
 SAINT-FRONT-la-RIVIERE. 24, 45, 46, 64, 172.
 SAINT-MARTIAL-de-VALETTE. 23, 87, 127, 149.
 SAINT-MARTIN-le-PIN. 162, 163, 173, 178.
 SAINT-PANCRACE. 26, 44, 60, 81.
 SAINT-PARDOUX-de-MAREUIL. 22, 54, 57.
 SAINT-PARDOUX-la-RIVIERE. 19, 25, 86, 98, 127, 141, 175, 178.
 SAINT-PRIEST-de-MAREUIL. 29, 34, 72.
 SAINT-SAUD. 4, 63, 120, 125, 138.
 SAINT-SULPICE-de-MAREUIL. 113, 116, 148, 175.

Communautés de religieux :

BADEIX. 114.
 BOSCHAUD. 151.
 BUSSIÈRE-BADIL. 91.
 NONTRON : prieuré St-Sauveur. 11.

Cordeliers. 21, 43, 58, 59, 71, 115, 127.

PEYROUSE (La). 33, 52, 53, 75.
 ROCHEBEAUCOURT (la). 39, 100, 107, 145, 160.
 SAINT-ANGEL. 180.

VARIA

Une collection de pots de pharmacie au Musée du Périgord

Il y a quelques mois, une périgourdine aussi généreuse qu'érudite, M^{me} Galoppe, domiciliée à Allemans, offrait au Musée du Périgord une importante série de 39 pots de pharmacie, traditionnels, dont 36 en faïence et 3 en porcelaine. Ces récipients étaient d'un usage courant pour la conservation des médicaments en un temps où la standardisation ne présidait pas au conditionnement comme de nos jours. Souvent décorés avec goût et délicatesse, ils accroissaient le lustre des apothécaireries qui en ornaient leurs rayonnages. Ils se rencontrent parfois encore, à titre purement décoratif et en petit nombre, dans quelques-unes de nos pharmacies. Mais ayant perdu leur raison d'être, ils sont devenus rares et, généralement, ils ne remontent pas au-delà du XIX^e siècle quand il ne s'agit pas de simples copies modernes.

M. Pierre Thevenin, père de la donatrice, pharmacien à Bordeaux, avait rassemblé dans les premières années de notre siècle, les éléments de sa collection, recueillant, pour en assurer la survie, les anciens pots de pharmacie qu'abandonnaient ses confrères soucieux de moderniser leurs officines. A sa mort, en 1911, il laissait cet héritage entre les mains de sa fille pour qu'elle en prit soin à son tour. C'est donc en mémoire de son père et afin de répondre à son vœu que, pour en éviter la dispersion, M^{me} Galoppe décida de le confier au Musée du Périgord.

La fabrication des pots de pharmacie est évidemment aussi ancienne que celle des médicaments qu'ils devaient contenir. Mais les plus anciens, en argile et en étain, ne se distinguent guère des autres vases. C'est à partir du XV^e s. qu'ils se différencient plus nettement du reste de la production céramique. A cette époque, en effet, la glaçure stannifère connue dès la plus haute antiquité en Perse, Mésopotamie, Egypte, fait son apparition en Occident, véhiculée par les Arabes en Espagne d'où elle passe en Italie, où Faenza donna son nom à la faïence en même temps que ses titres de noblesse. Or l'émail appliqué sur la terre cuite lui fait perdre la porosité qui la rendait impropre à conserver longtemps des liquides. Voilà pourquoi le pot de faïence devint le « récipient par excellence en pharmacie » (Helnz Stafski).

De cette époque datent plusieurs petits pots à onguents recueillis au château de Bourdeilles et offerts au Musée en 1919 par le marquis de Bourdeille. Recouverts d'un émail vert, d'aspect fruste, ils ont le même galbe que les précieux albarels italiens : vases cylindriques au flanc légèrement concave, affectant la silhouette d'un entre-nœud de bambou. Probablement dérivé du **pot de Damas** oriental, cet **albarello** au nom venant du persan « al barani », qui signifie vase à épices, est le premier récipient à usage spécifiquement pharmaceutique. C'est aussi le plus beau, orné d'élégantes arabesques, feuillages stylisés, bustes, etc... associant les cinq couleurs susceptibles de supporter une température de 1.000° : bleu de cobalt; vert de cuivre; violet de manganèse; jaune d'antimoine et brun d'ocre. Une feuille de parchemin scellant l'orifice tenait lieu de couvercle. Il contenait de préférence les baumes, pommades et onguents.



Les liquides, huiles et sirops étaient conservés dans les **chevrettes**, aussi richement décorées à l'époque, vases sphériques à large ouverture, portant d'un côté une poignée et de l'autre un bec que l'on compara à une corne de chevreuil, d'où le nom du récipient.

Les vases dits de grande composition constituent le troisième récipient proprement pharmaceutique, encore que les épiciers aient aussi le droit de les utiliser, contrairement aux deux premiers réservés exclusivement aux apothicaires. Destinés aux quatre grandes compositions galéniques (thériaque, mithridate, confections d'alkermès et d'hyacinthe), leurs dimensions sont importantes : le plus grand que nous connaissions, à l'Ecole de Pharmacie de Paris, mesure 90 cm de haut et 1 m 90 de circonférence. Leur panse, ordinairement caliciforme, repose sur un large piédouche et se raccorde à un col court, droit ou éversé. Deux grandes anses verticales et opposées permettent de les soulever. Si l'on ajoute encore, pour la conservation des eaux distillées et des sirops, les bouteilles et les cruches, à usage moins spécifique, il est vrai, on aura une idée à peu près complète de la variété des « pots de pharmacie ».

A partir du XVI^e s., lorsque les grandes manufactures de Nevers, Rouen, Moustiers, etc... commencent à fabriquer en grandes séries des poteries bon marché, la faïence se répand de plus en plus. Les pots de pharmacie, de produits de luxe qu'ils étaient, deviennent communs. Mais ce qu'ils perdent en somptuosité, ils le gagnent en saveur populaire. Leur décor, sur fond généralement blanc, est moins riche, moins couvrant, mais plus primesautier. Des rinceaux de feuillages et de fleurs des champs, des rubans, nœuds et entrelacs, entourent le cartouche enfermant l'indication de la drogue contenue. Les délicats albarels sont remplacés par les **pots-canon**s, ainsi nommés en raison de leur forme tubulaire, mais dont la destination est la même.

Jusqu'alors, ces pots étaient anépiques. Le contenu était précisé à l'encre délébile sur un bandeau réservé à cet effet ou sur la parchemin fermant l'ouverture. Désormais, une inscription latine, tracée au mangahèse, annonce la nature du produit. Mais ces inscriptions abrégées pour gagner de la place, causent des difficultés de lecture (ex. : E. pour eau, électuaire, emplâtre, extrait). Vers 1750, l'apparition du décor cuit à petit feu ou feu de moufle, constitue une révolution dans l'art de la céramique : les couleurs mélangées avec une matière incolore et fusible à basse température, sont fixées sur la couverte émaillée sans que celle-ci entre en fusion. On peut ainsi obtenir des motifs au dessin plus fin, au coloris plus varié.

Enfin, dès la fin du XVIII^e s., la porcelaine devient une matière de plus en plus ordinaire. Dès le début du siècle suivant, elle détermine l'abandon de la faïence pour les récipients pharmaceutiques. De qualité supérieure par sa dureté, sa légèreté, sa pureté, sa résistance, elle est plus facile à travailler, ce qui entraîne la mécanisation des procédés de fabrication. Toutefois elle n'atteint pas la perfection artistique de la faïence. Peu à peu, la forme des vases se fige pour s'adapter aux nouvelles exigences de la pharmacie. Dans le même temps, le verre, produit stable, neutre, parfaitement imperméable et maintenant peu coûteux, entraîne la disparition des chevrettes, cruches et bouteilles en faïence. Voici venu le temps de la décadence.

La plupart des pots de faïence offerts par M^{me} Galoppe peuvent être datés du XVIII^e s., voire pour certains d'entre eux, du XVII^e s., ils en possèdent toutes les caractéristiques, et les différents types sont représentés dans la collection

où dominent les pots-canon (17 pots-canon, 2 pots de grande composition, 2 chevrettes, 2 bouteilles). L'absence de marques de fabrique rend difficile l'identification de leur origine. C'est là une caractéristique assez générale de ces récipients, jugés à l'époque trop ordinaires pour être revendiqués par telle ou telle manufacture. Or, si l'on considère que les procédés de fabrication et le style de décoration se transmettaient d'une manufacture à une autre, on conviendra qu'il n'est pas aisé de les attribuer à l'une ou à l'autre.

Un seul porte la marque de Sceaux et peut dater du dernier quart du XVIII^e s. Un autre, en forme d'urne très élégante avec son haut couvercle sommé d'un bouton en pomme de pin, a été fabriqué à Barcelone dans le premier quart du XIX^e s. Les trois derniers vases, en porcelaine, au décor assez chargé, imprégné d'un exotisme de fantaisie, aux couleurs vives et heurtées, sortent de la fabrique de François Gosse, porcelainier à Paris jusqu'en 1849, successeur de son cousin Pochet-Reroche, décorateur au début du XIX^e s. Ces trois vases ont dû être réalisés vers 1840, comme en témoigne leur style un peu parvenu, correspondant bien à l'époque de Louis-Philippe.

Il conviendrait encore de parler des médicaments annoncés en termes sibyllins, réservés aux initiés, sur la penso des vases. Un ami pharmacien à Périgueux, M. Reydy, a eu la gentillesse de procéder aux identifications qui nous ont permis de compléter notre documentation. Il serait évidemment long et fastidieux, dans les limites de ce texte, de dresser une liste de ces médicaments. Nous nous bornerons à l'essentiel. De façon générale, opiat, électuaire ou elixir, pilules, sont à usage interne : onguents et emplâtres servent pour l'usage externe. Et puis on constate, ce qui n'est pas une surprise, que les plantes tiennent une place considérable dans la pharmacopée traditionnelle. Certaines sont utilisées seules, telle la guimauve pour l'onguent d'*althoea* qui est un résolutif. D'autres sont associées, comme dans les pilules bénites de Fuller (ou pilules aloétiques fétides), dans la composition desquelles entrent : aloès, séné, ase fétide, baltavium, myrrhe, safran, macis, sulfate de fer, huile de ricin, sirop d'armoïse.

Nous avons gardé pour la fin la plus connue des grandes compositions des anciens formulaires. La **thériaque**, longtemps considérée comme le remède universel contre la peste et les venins, est un électuaire dont l'origine remonte à Mithridate VI, roi du Pont (132-63 av. J.C.), qui cherchait à se prémunir contre d'éventuels empoisonnements criminels. Son **antidotum mithridaticum**, appelé aussi thériaque, contenait au moins 60 ingrédients extraits de plantes orientales, épices et baumes, parmi lesquels des drogues très puissantes, telles l'opium, la jusquiame et la scille. Plus tard, un médecin personnel de Néron, Andromaque (vers 40 ap. J.-C.), chercha à en améliorer la composition, de sorte que le nom du remède est souvent lié au sien. En France, la thériaque reste inscrite au **Codex** jusqu'en 1834 avec encore une trentaine de composantes, et la formule se trouve encore dans l'édition de 1895 de la **Pharmacopée française**. En Allemagne, elle subsiste jusqu'en 1941 mais la recette est réduite à 12 ingrédients, dont l'opium et l'arum.

Ajoutant encore à sa générosité, M^{me} Ga'oppe offrit également deux lourds mortiers de pharmacie en bronze, sobrement décorés en relief. Le premier (diam. 43 cm, H. 33 cm), qui selon la donatrice, serait d'origine bourguignonne, porte une inscription en caractères gothiques, sculptée en méplat sur le rebord, mentionnant la date 1551, le nom de l'apothicaire, Jehan Bilhard, et 8 écussons

losangiques à 3 bandes en fasce qu'on retrouve, ornant le pourtour du flanc, en alternance avec de minces nervures verticales, moulurées et sommées de têtes humaines stylisées.

Le second (diam. 38 cm, H. 27 cm), au décor plus sommaire, porte lui aussi une inscription sur le bandeau du rebord : FAIT PAR TVRMEAU A BORDEAVX — 1772 — F. BARTHELEMY DVMAS. Les deux anses opposées sont sculptées en mufle de dogues.

Ces deux mortiers, dont le premier est encore pourvu de son pilon destiné à broyer les éléments entrant dans la composition des drogues, complètent heureusement la donation. On sait, en effet que ces instruments, œuvres d'artistes campanaires, ont, pendant des siècles, embelli les pharmacies dont ils sont devenus, en quelque sorte, l'emblème.

Michel SOUBEYRAN..



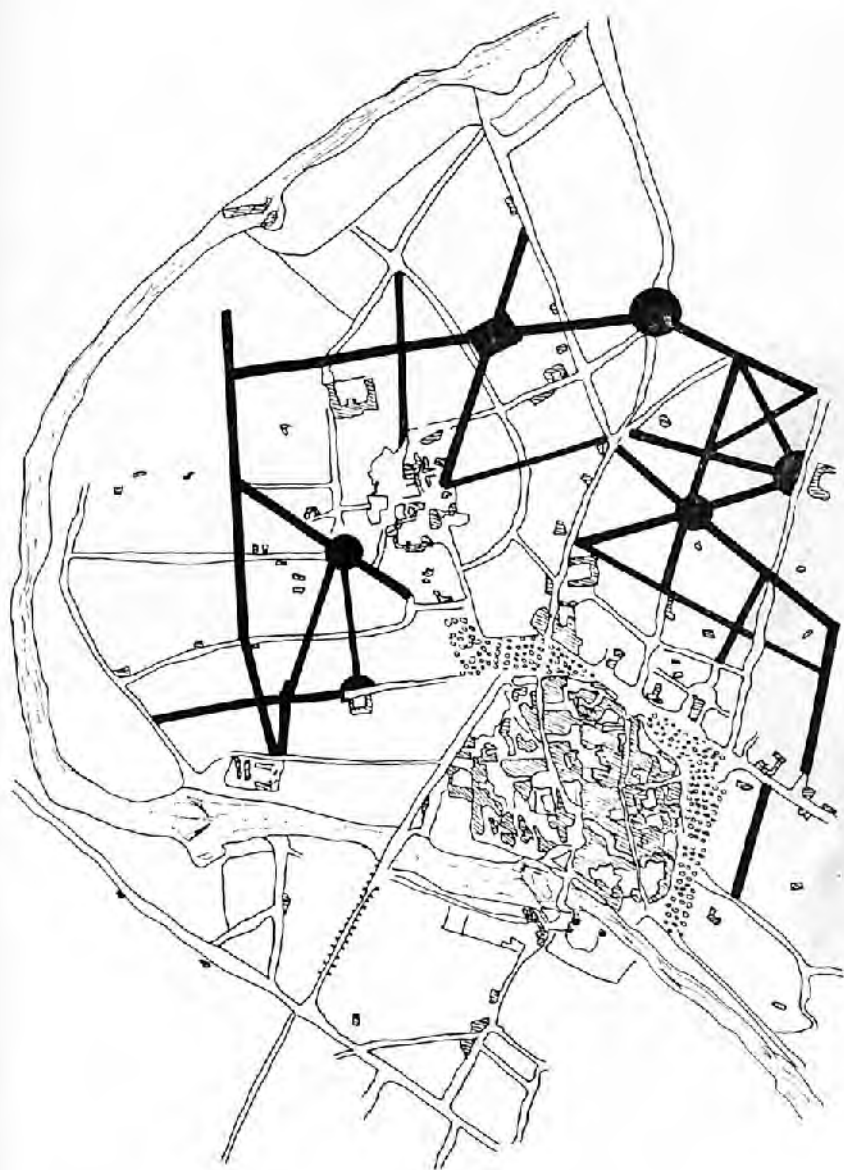
Poncet Cruveiller, architecte de la ville de Périgueux

Ponce (Poncet, ou Elle-Poncet) Cruveiller, architecte de la ville de Périgueux de 1840 à 1867, est par son style architectural, un disciple de Louis Catoire, son prédécesseur immédiat à ce poste. Par contre, par sa conception de l'urbanisme, il passe pour un original. Jugeons-en sur quelques exemples de son œuvre.

Il est l'auteur des plans du Lycée de garçons, de l'Ecole des frères, de l'Ecole du centre, entre autres constructions publiques de notre ville. Mais là où il nous intéresse aujourd'hui, c'est par ses travaux d'alignement de voirie. On connaissait déjà, par les recherches de notre collègue R. Villepelet ¹, les problèmes de voirie sous le Second Empire. Mais ces études portent essentiellement sur les alignements intérieurs de la ville ancienne — le Puy-Saint-Front —, et guère sur les grandes conceptions d'urbanisme de l'époque. Ainsi, nous avons tous les détails sur les travaux d'alignement de la rue de la République (1857), de la rue Saint-Front (1858), de la rue des Chaines (1861).

Pour apprécier la compétence et les audaces proposées par P. Cruveiller, il convient de consulter son plan d'urbanisme ², qui se présente sous la forme d'un registre relié d'une vingtaine de planches de 30 x 40 cm environ. Ce plan général de Périgueux est dressé dès le 10 mars 1843, donc peu après la prise de fonction de notre architecte, et n'est approuvé par le préfet A. de Calvimont que le 10 mai 1852. La révélation apportée à la connaissance de l'urbanisme de Périgueux réside essentiellement dans les dispositions prises par Cruveiller pour les principaux articles du programme. Le chemin de fer n'a pas encore fait son apparition dans la ville, et les propositions soumises sont davantage orientées vers une irrigation des quartiers Ouest, appelés selon l'idée de Cruveiller à connaître un développement. Il semble alors peu tourné vers la circulation dans la vieille ville.

Il s'agit donc de tailler au cordeau dans la plaine Sud-Sud-Ouest de Périgueux, et d'ouvrir de nouvelles voies. Cruveiller conçoit une grande place circulaire (carrefour Saint-Gervais) permettant la création d'une voie Sud vers la rivière, avec un nouveau carrefour, plus large, de plan rectangulaire (rue Nouvelle du Port, rue Paul-Bert). De là, un tracé en croix relie le port à la Cité. Dans la plaine de Campniac, perpendiculairement à cette voie, une artère relie le moulin du Rousseau aux Abattoirs. L'homme de l'art a cependant le sens de la conservation du site de Vésone. Il dessine une rue oblique passant au sud de la tour, et reliant Vésone à la Visitation, avec création d'un autre grand rond-point (Charles-Durand). L'axe principal Est-Ouest demeure (rue Wilson).



PÉRIGUEUX :

Plan d'alignement de voirie dressé par P. Cruveiller, architecte de la ville.

Dans la partie Nord-Ouest, comprise entre l'ancien hôpital, les Quatre-Chemins et la route d'Angoulême, l'architecte joue avec les diagonales. Il crée de larges perspectives avec la place Plumancy et reprend le projet Catoire : une demi-lune face au Grand Séminaire (rue Victor-Hugo).

Ce projet, comme tant d'autres en matière d'urbanisme, demeurera dans les cartons, sinon en totalité, du moins peu s'en faut. Il est vrai que peu d'années après son élaboration, le tracé du chemin de fer va perturber la ville. S'il y a des regrets à émettre à présent, ils se situent plus au niveau de l'occupation des sols. Cruveiller, ou d'autres, auraient pu songer à l'extension de Périgueux d'une part dans la plaine des Barris-Mondoux, d'autre part à l'intérieur du méandre de l'Isle. Alors on aurait organisé la liaison entre ces deux agglomérations et Périgueux n'aurait peut-être pas subi un développement anarchique. Hélas, on le charge d'une mission d'exécuteur des vieux quartiers. Il taille dans les îlots denses, achève l'hôtel de Saint-Aulaire devant Saint-Front, mutile la rue Hiéras. En est-il le vrai responsable ?

Dans *Le Chemin de fer en Périgord* ³, nous avons abordé les difficultés financières que connaît alors la municipalité. Un programme d'ensemble est difficile à entreprendre, et Cruveiller doit sûrement tempérer son ardeur. Il meurt le 28 juin 1867, dans la maison qu'il habite en célibataire avec sa vieille mère, 5, rue Grenade. Il est âgé de 57 ans, et on se souvient alors que son père, Elie Cruveiller, fut un bon entrepreneur de construction de la ville.

Jacques LAGRANGE.

1. B.S.H.A.P., 1931, p. 68.

2. Arch. dép., 1 Fi Périgueux 6.

3. LAGRANGE J., Périgueux, Médiapress, 1982.

Paysans quercinois en Périgord au XV^e siècle

Simple fiche à verser au dossier du repeuplement de la seconde moitié du XV^e siècle, cette note résume la teneur d'une grosse en parchemin conservée dans le fonds de Valon aux Archives du Lot¹. Après en avoir donné l'analyse, nous terminerons par quelques brèves remarques.

Le 23 novembre 1496, au mas de La Flameyrague dans la juridiction de Monpazier², trois habitants de ce mas procèdent à un échange de terres. D'une part, deux cousins germains, les prudents hommes Jean Posalgas alias Petit, tisserand, et autre Jean Posalgas, sans doute laboureur, tous deux originaires de Thégra³, diocèse et sénéchaussée de Cahors. D'autre part, Pierre Posalgas, fils de Guillaume, qui exerce le métier de faure dans ce même mas. Les premiers cèdent au second une vigne aux appartenances de Thégra, en bordure du chemin de Gramat à Miers, au lieu-dit Pech de Trevals. Cette vigne confronte avec des parcelles appartenant à d'autres Posalgas : Pierre, les hoirs de Géraud, Jean, prêtre de Thégra. Ils reçoivent en contre-partie une « terre et pré » dans la paroisse de **Cap Drot**, toujours dans la juridiction de Monpazier, au tènement (*territorium sive tenementum*) de Bonafon. Cette parcelle est tenue en indivis avec les autres tenanciers de ce tènement dont les confronts sont : les terres de Hugues La Fagha, celles du mas de Pechastier, celles **del Bosc vert**, les appartenances de **Fonpuden**, celles du mas del Vaysset et del Betz (non localisé), les terres du mas **del Florardo** et enfin les terres du mas de Pechagut. A la suite de cet échange, chacun des Posalgas devient *dominus utilis et proprietarius de re sua propria*, cependant il ne faudrait pas tout à fait oublier le seigneur direct. Pour la vigne de Thégra, noble Antoine de Valon, seigneur « féodal » et direct de cette parcelle et seigneur du lieu de Thégra, recevra chaque année un cens de quatre pugnères de seigle. Les nouveaux tenanciers du pré de Bonnefon acquitteront un cens de demi-pugnère de froment et dix deniers en argent avec autant d'acapte au profit de l'honorable Léonard Prouhet, licencié ès lois de Sarlat⁴. Enfin les parties se soumettent pour ce contrat aux cours de l'official de Sarlat et de celui de Cahors, à celles des sénéchaux royaux de Périgord et de Quercy et des juges ordinaires de Monpazier et de Thégra.

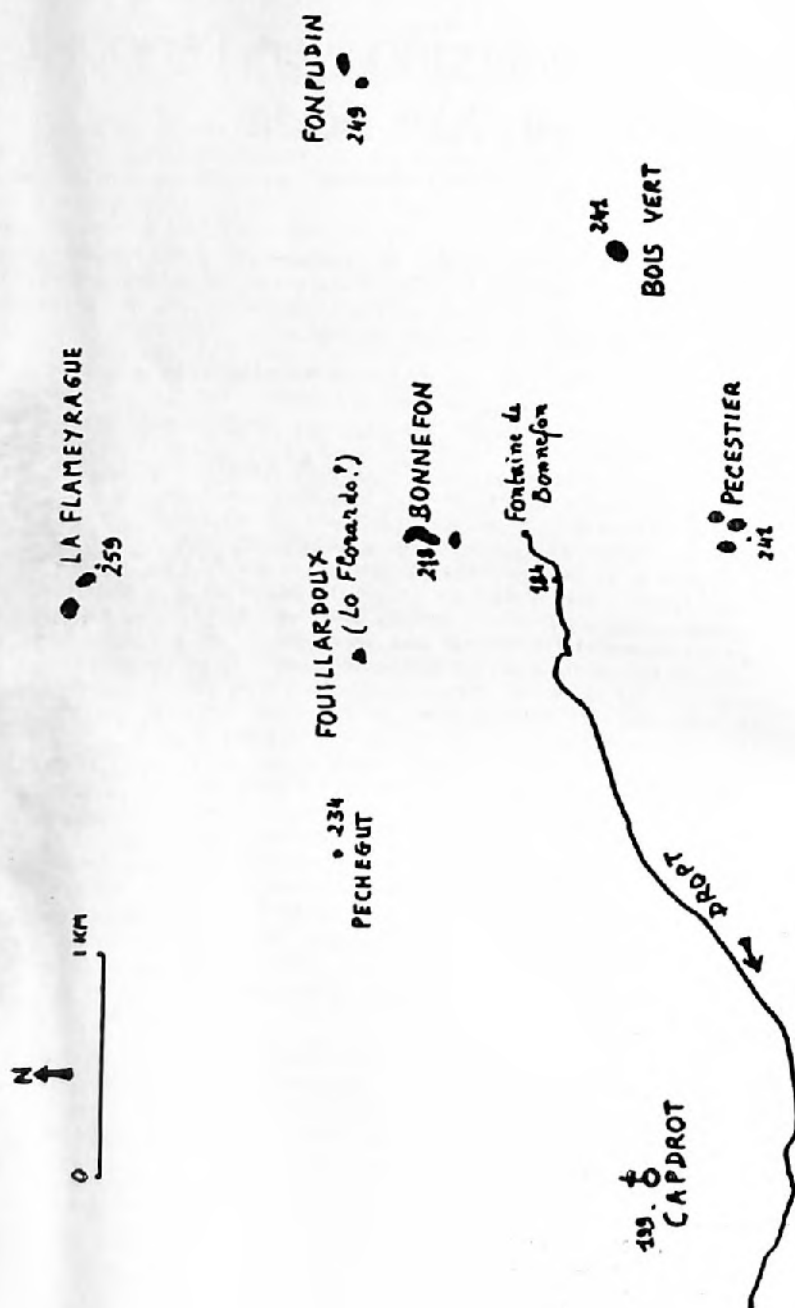
Les témoins sont Etienne Barriera, de la paroisse voisine de Fongalop (**Fontis galavi**), Pierre del Rieu et Pierre Posalgas, sarte, ces deux derniers habitant le mas de la Flameyrague. L'acte est retenu par M. Pierre Barriera, notaire des capitouls de Toulouse, de la paroisse de Salles-de-Belvès (**Salis de Caraves**), juridiction de Belvès.

1. Parchemins de Thégra, n° 102.

2. La paroisse n'est pas indiquée.

3. Canton de Gramat (Lot).

4. Lieutenant du sénéchal en 1503 [Arch. dép. Lot, F 238, fol. 29].



Un déplacement de 70 km, distance à vol d'oiseau entre Thégra et Capdrot, ne constitue pas un record. Il n'en est pas moins intéressant de constater que quatre Posalgas ont tenté leur chance sur les coteaux qui dominent la source du Dropt, tandis que leurs parents se perpétuaient dans le mas quercinois où on les trouve dès 1442, à l'aube du repeuplement. Leur nom est toujours porté dans la commune de Thégra sous la forme Pouzalgues.

Notons la formule *dominus utilis et proprietarius*... On reconnaît parfois au tenancier quercinois la qualité de « seigneur utile », mais le terme de « propriétaire » n'est jamais employé. D'essence romaine, étranger au régime seigneurial, il traduit fort bien dans sa modernité la véritable condition des emphytéotes du XV^e siècle finissant.

Quant au tènement de Bonnefon, il constitue vraisemblablement une petite seigneurie (directe) qui a été régie par un accensement collectif. Pour maintenir la fiction juridique de la « propriété » collective des paysans, le notaire ne donne pas les tenants de la parcelle échangée mais bien les confrères généraux, ceux de l'entier tènement. Soulignons encore la présence au mas de la Flameyrague de plusieurs artisans : trois Posalgas sont tisserand, forgeron et tailleur d'habits, et sans doute, en même temps, agriculteurs pour quelques lopins. On peut en déduire que le plein de laboureurs est déjà réalisé en 1496.

Le relevé systématique des trajectoires individuelles ou familiales devrait à la longue permettre une vue satisfaisante des migrations qui ont affecté l'ensemble de la France au cours de la seconde moitié du XV^e siècle.

Jean LARTIGAUT.

Une lettre inédite de Léo Drouyn

Bordeaux, le 9 septembre 1868

Mon Cher Collègue,

Vous ne cessez de faire de bonnes trouvailles et vous ne vous en contentez pas, vous faites, avec, de bons livres. Je dis bon quoique je n'en aie encore lu que la moitié, mais la première moitié étant excellente je suppose que le dessert s'en ressentira. Je l'ai reçu hier et je pars dans un moment pour aller couper des raisins ; impossible de lire une ligne avec attention, au milieu du va-et-vient de Mme Drouyn préparant les paquets et me convoquant à tout moment pour les corder, à peine si je peux tracer, en quiétude, ces quelques lignes. Or donc, merci encore.

Croyez-vous que le musée de Périgueux et Mr Galy, son directeur, accepteraient avec plaisir un exemplaire de mes gravures qui ont eu la médaille d'or à Paris ? Les unes pour être exposées aux yeux des Périgourdins ; les autres pour être modestement roulées à côté des richesses trouvées chez ce régicide dont vous me faites l'effet de faire un demi-Dieu ? Si oui répondez, et, à mon retour, je ferai un paquet du tout.

L'archéologie est enfoncée à Bordeaux, j'en fais encore mais en cachette, l'archevêque n'en veut pas, les clochers neufs en souffriraient, le préfet n'en veut pas, les archéologues aiment la liberté et ne sont bons à rien pour les élections, les archéologues eux-mêmes se sont divisés, les plus enragés cherchent, au moyen de petits cailloux et de vieux os, à prouver que le monde a des milliers d'années de plus qu'autrefois ; mais la vraie archéologie, l'archéologie artistique !, enfoncée ! ! ! !

Je me retire sous ma tente, je me gonfle et peut-être un jour, si Dieu me laisse vie et santé, j'éclaterai.

Mon fils, lui-même, dit que les archéologues sont les chiffonniers de l'art, depuis qu'il est revenu de Paris avec une médaille de première classe de l'école des Beaux-Arts : le voilà architecte, par conséquent démolisseur pour rebâtir, si vous avez une maison, une chaumière, un château, un parc à porc, un palais, un mur de jardin, une église, un temple, un musée, une bibliothèque, il fait tout ce qui concerne son état. Zing-boun-boun.

Sur ce je vous serre bien cordialement la main dextre.

Léo Drouyn
rue Desfourniel, 30

(Arch. dép. Dordogne, J 74. — Transcription par N.B.).

1. *Sic* pour artiste.

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ

Inscriptions antiques du Musée du Périgord, par E. Espérandieu	30
Magistrats des sénéchaussées, présidiaux et élections, par le Cte de Saint-Saud	35
La Dordogne militaire, Généraux de division. Chronologie de 1814 à 1932, 1 brochure, par J. Durieux (seul le supplément est disponible)	5
Inventaire du Trésor de la Maison du Consulat de Périgueux, publié par le chanoine J. Roux	25
Escaliers de logis périgourdins, par Dannery	50
Les grands travaux de voirie à Périgueux au XIX ^e siècle, par Fournier de Laurière	40
Topographie agricole de la Dordogne, an IX, d'André de Fayolle, publiée par J. Maubourguet	35
Le Livre Vert de Périgueux, publié par le chanoine J. Roux et J. Maubourguet, 2 vol.	100
Notre-Dame-des-Vertus, par le chanoine Lavialle, 1 brochure	5
Sarlat et le Périgord méridional (1453-1547), par J. Maubourguet	30
Mélanges offerts à M. Géraud Lavergne (fasc. 3 du t. LXXXVII du Bulletin 1960)	35
Centenaire de la Préhistoire en Périgord (supplément au tome XCI, 1964 du Bulletin)	50
Lettres de Maine de Biran au baron Maurice, préfet de la Dordogne, par H. Gouhier	20
Monographie des places et des rues de Bergerac, par Robert Coq	40
Inventaire de l'iconothèque de la Société historique et archéologique du Périgord, par Jean Secret	1
Les « Souvenirs » du préfet Albert de Calvimont (1804-1858), introduction et préface par J. Secret	31
Table méthodique des planches et illustrations du Bulletin (1907-1971), par N. Becquart	10
Les églises et chapelles de Périgueux existantes ou disparues, par J. Secret	25
Le Périgord vu par Léo Drouyn, édition du Centenaire de la Société (1874-1974). Album de 50 dessins inédits avec commentaires. Edition originale, 1.100 exemplaires numérotés	200
Les ex-libris et fers de reliure périgourdins antérieurs à la période moderne, par Ch. Lafon	100
Cent portraits périgourdins (1980). Album de 100 portraits, commentés. Edition originale, 2.000 exemplaires numérotés	150
Hommage au Président Jean Secret	20

On peut se procurer à la Société :

La continuation de la chronique de Tarde, publiée par J. Valette	25
Fascicule ancien ou récent du Bulletin de la Société, par exemplaire	20
Le ministre Pierre Magne, par Joseph Durieux, 2 vol.	100

CES PRIX SONT MAJORES DE 10 % POUR LES PERSONNES ÉTRANGÈRES A LA SOCIÉTÉ

Les ouvrages sont adressés — franco — sur simple commande, accompagnée de son montant. Les ouvrages retirés directement au siège de la Société bénéficient d'une remise de 10 %.